

DK NEWS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION



Lundi 3 Novembre 2014 - 8 Muharam 1436 - N° 769 - Troisième année - Prix : Algérie : 10 DA. France : 1€

www.dknews-dz.com

ALGÉRIE-CHINE

Le Président Bouteflika reçoit le président du Comité national de la Conférence consultative politique du peuple chinois

Page 3



SOLUTION À LA CRISE LIBYENNE
L'ALGÉRIE SOLICITÉE PAR LA COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE ET L'UE

Page 3

L'ES SÉTIF ARRACHE LA LIGUE DES CHAMPIONS AFRICAINE FACE À VITA CLUB DE KINSHASA

Le Président Bouteflika félicite l'Entente de Sétif



Le Président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a félicité, dimanche, l'ES Sétif après sa victoire finale en Ligue des champions africaine, soulignant que cette grande équipe avait offert au peuple algérien «un précieux cadeau le jour du 60^e anniversaire du déclenchement de la Révolution du 1^{er} Novembre». «La grande équipe de football de l'ES Sétif a offert à notre public et à

peuple algérien un précieux cadeau le jour du 60^e anniversaire du déclenchement de la Révolution du 1^{er} Novembre, ajoutant à la joie que procure la célébration de cet événement historique», a écrit le Président Bouteflika dans un message de félicitations adressé aux membres de l'ES Sétif et de son équipe dirigeante. «Ce sacre en Ligue des champions d'Afrique n'est pas le fruit du hasard, mais le résultat des efforts fournis par cette équipe lors de rencontres ardues avec des équipes africaines fortes», a affirmé le Président de la République.

P.p 24-25-28



60^E ANNIVERSAIRE DU DÉCLENCHEMENT DE LA GUERRE DE LIBÉRATION NATIONALE

Le général de corps d'Armée Gaïd Salah préside une cérémonie en l'honneur des hauts cadres de l'Armée, en activité et retraités

RECHERCHES UNIVERSITAIRES
Comment écrire l'Histoire

Page 4

Page 9

SANTÉ

7 PERSONNES QUE VOUS CROISEREZ FORCÉMENT PENDANT UN JOGGING

Pages 14-15

HIGH-TECH

GOUVERNANCE DE L'INTERNET
ENTRE MIRAGES ET RÉALITÉS

Page 17



AOULEF (ADRAR)

LUTTE CONTRE LA CRIMINALITÉ
Un fusil automatique et une quantité de munitions récupérés par la Gendarmerie nationale

Page 5

Météo



Régions Nord : 22° à Alger

Temps passagèrement nuageux notamment vers l'Ouest et le Centre avec localement tendance orageuse. Les vents seront faibles à modérés.

La mer sera peu agitée.

Régions Sud : 28° à Tamanrasset

Temps partiellement voilé notamment vers la Saoura et le Sud-Ouest avec tendance orageuse localement. Les vents seront modérés avec soulèvements de sable locaux.

83^e SESSION DE L'A.G D'INTERPOL

Le général-major Abdelghani Hamel à Monaco



Le Directeur général de la Sûreté nationale le général major Abdelghani Hamel participera aujourd'hui à Monaco aux travaux de la 83^e session de l'Assemblée générale d'Interpol, indique un communiqué de la DGSN. La DGSN qui conduira une délégation de haut niveau à cette rencontre, présentera l'expérience de la police algérienne dans la lutte contre le crime organisé et passera en revue les moyens de consolider la coopération et l'échange d'informations entre les organes de sécurité sur les plans international et régional. La conférence rassemblera des chefs de police et d'autres hauts responsables d'une centaine de pays autour du thème «Agir contre le crime : 100 ans de coopération policière internationale», un siècle après la naissance du concept d'Interpol en 1914, lors du premier Congrès de police judiciaire internationale tenu à Monaco. Les débats porteront sur les menaces criminelles internationales contemporaines telles que les combattants étrangers, la cybercriminalité, la sécurité des frontières et la sécurité environnementale. L'élection du prochain Secrétaire Général d'Interpol aura lieu le dernier jour de l'Assemblée générale.

CÉLÉBRATION DU 1^{er} NOVEMBRE DANS LE SUD

Les grandes étapes de la Révolution mises en valeur

La célébration du 60^e anniversaire du déclenchement de la Révolution du 1^{er} Novembre 1954 a donné lieu dans les wilayas du Sud, à l'inauguration et la baptisation de structures socio-économiques, et l'organisation de diverses activités culturelles et sportives.

Les autorités locales, civiles et militaires, les membres de la famille révolutionnaire, les scouts musulmans algériens et la société civile, dans les wilayas de Tindouf, Adrar, Béchar, Naâma, El-Bayadh, Laghouat, Ghardaïa, Ouargla, Tamanrasset, Illizi et El-Oued, ont assisté à zéro heure à des cérémonies de levée des couleurs nationales et le dépôt de gerbes de fleurs au pied des stèles commémoratives.

L'événement a donné lieu à la mise sur pied, au niveau des structures juvéniles, sociales et des placettes publiques, d'expositions mettant en exergue les grandes étapes ayant jalonné la guerre de Libération nationale et les sacrifices consentis par les chouhada et les moujahidines, en plus de la projection de documentaires et de l'organisation de concours culturels et de réceptions en l'honneur de moujahidine et des veuves et fils de chouhada. Les institutions des corps constitués au niveau des wilayas précitées ont pour leur part, abrité des réceptions en l'honneur des moujahidines ainsi que des cérémonies de remise de grades de promotion. L'événement a donné lieu, en outre, à l'inauguration de projets socio-économiques, retenus au titre des efforts de l'Etat visant la consolidation des acquis et l'amélioration du cadre de vie des citoyens, dont la mise en exploitation, à Ouargla par exemple, de réseaux d'alimentation en gaz naturel, l'inauguration de nouveaux sièges de directions de secteurs et du musée saharien, et le lancement de nouveaux projets.

DEMAIN À 10H30

M. Ahmed Mizab invité du Forum de DK News

Le Forum de DK News accueillera demain mardi 4 novembre 2014 à 10h30, M. Ahmed Mizab, expert des questions sécuritaires et président de la commission algéro-africaine pour la paix et la réconciliation dans le cadre d'une conférence-débat sur les sujets d'actualité.

La rencontre aura lieu au centre de presse de notre publication,



3, rue du Djurdjura,
Ben Aknoun, Alger.

DEMAIN AU CERCLE NATIONAL DE L'ARMÉE (BENI MESSOUS)

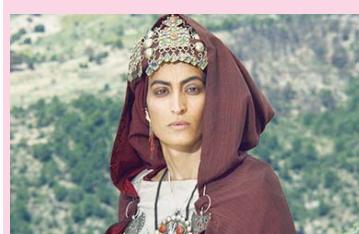
10^e réunion des commissions arabes du droit international humanitaire

Sous le patronage du ministre de la Justice, garde des Sceaux, Tayeb Louh, président de la commission nationale du droit international humanitaire, la 10^e réunion des commissions nationales des experts gouvernementaux arabes dans le domaine du droit international humanitaire, se déroulera les 04, 05 et 06 novembre 2014 au cercle national de l'armée à Beni Messous. L'ouverture des travaux aura lieu demain mardi à partir de 9h.



SAMEDI 8 NOVEMBRE À LA SALLE IBN KHALDOUN

Projection du film *Fadhma N'soumer*



Al l'occasion de la célébration du 60^e anniversaire du déclenchement de la Révolution nationale, l'Etat, l'Établissement Arts et Culture de la wilaya d'Alger en collaboration avec l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (AARC), organise du 8 au 22 novembre une manifestation cinématographique qui a pour but de préserver la mémoire nationale et d'inclure les valeurs révolutionnaires à la nouvelle génération. Au programme samedi 8 novembre à partir de 15h à la salle Ibn Khaldoun, projection du film «*Fadhma N'soumer*» de Belkacem Hadjaj. L'accès est gratuit dans la limite des places disponibles.

► MINISTÈRE DU TRAVAIL

La caravane d'information fait escale à Biskra

La caravane d'information sur les activités du secteur du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale fera escale aujourd'hui dans la wilaya de Biskra.



HARAKAT AL BINAAL WATANI

Conférence ce matin sur «Les défis au Sahel»

Harakat Al Binaal Watani organise ce matin à 10h en son siège sis à Draria, une conférence qui portera sur les défis de la paix et du développement dans les pays du Sahel. La rencontre sera animée par des académiciens et politologues algériens, arabes et africains.

Horaires des prières

Lundi 10 Moharram 1436

	Max	Min
Alger	22°	17°
Oran	23°	17°
Annaba	26°	12°
Béjaïa	27°	18°
Tamanrasset	28°	14°



DEMAIN AU PALAIS DES NATIONS

Conférence sur le développement économique et social



Le ministère de l'Industrie et des Mines organisera les 4, 5 et 6 novembre au Palais des Nations, Club des Pins, Alger, une conférence qui portera sur le développement économique et social en Algérie.

ALGÉRIE - CHINE**Le Président Bouteflika reçoit le président du Comité national de la Conférence consultative politique du peuple chinois**

Le Président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a reçu dimanche à Alger, le président du Comité national de la Conférence consultative politique du peuple chinois (Cccpc), Yu Zhengsheng, qui effectue une visite de travail et d'amitié en Algérie.

L'audience s'est déroulée en présence du président de Conseil de la nation, Abdelkader Bensalah, du président de l'Assemblée populaire nationale, Mohamed Larbi Ould Khelifa, du



Premier ministre, Abdelmalek Sellal, et du ministre des Affaires étrangères, Ramtane Lamamra.

M. Zhengsheng a entamé samedi une visite de trois jours en Algérie à la

tête d'une importante délégation, en vue de consolider les relations sino-algéries et renforcer le partenariat stratégique global existant entre les deux pays.

Le président du Cccpc dépose une gerbe de fleurs au sanctuaire des Martyrs

Le président du comité national de la Conférence consultative politique du peuple chinois (Cccpc), Yu Zhengsheng s'est rendu, dimanche, au sanctuaire des martyrs (Alger) où il a déposé une gerbe de fleurs à la mémoire des chouhadas de la guerre de libération.

Le responsable chinois qui était accompagné du ministre des Moudjahidines, Tayeb Zitouni et du secrétaire gé-

néral de l'Organisation des moudjahidines, Said Abadou, s'est également rendu au musée national du Moudjahid où des explications lui ont été fournies sur les étapes les plus importantes de l'histoire de l'Algérie.

Yu Zhengsheng est arrivé samedi soir à Alger pour une visite officielle à l'invitation du président du Conseil de la Nation, Abdelkader Bensalah.

SOLUTION À LA CRISE LIBYENNE**L'Algérie sollicitée par la communauté internationale et l'UE**

Kamel Cherif

Face au danger que présente la situation en Libye et ses répercussions négatives sur la paix et la stabilité dans la région et de par le monde, la communauté internationale et l'Union européenne ont sollicité l'apport et le concours de l'Algérie pour parvenir à une solution dans l'immédiat à la crise libyenne.

Les Nations unies ainsi que l'Union européenne auront reconnu, de manière tacite, l'échec de leurs entreprises d'aboutir à une solution à la crise libyenne. En ce sens, la visite du président du Parlement libyen, accompagné d'une forte délégation, en Algérie dénote de la crédibilité dont jouit l'Algérie auprès des Libyens.

Dès le début de la crise en Libye, l'Algérie avait vu juste en adoptant une position à même de réconcilier l'ensemble des Libyens, peuple et pouvoir. C'est au nom des rapports historiques qui la lient avec la Libye, que l'Algérie a adopté une attitude

juste et lucide. L'Algérie ne s'était impliquée d'aucune manière dans la crise libyenne.

En revanche, l'Union européenne et plusieurs autres pays avaient pris position dans une crise qui menace aujourd'hui la paix dans le monde. Une crise qui menace aussi l'intégrité territoriale libyenne. A l'évidence, les conséquences de cette crise sur le plan économiques sont désastreuses, quand on sait que plusieurs entreprises multinationales étaient implantées en Libye, qui est un grand pays producteur de pétrole.

Les enjeux de la crise libyenne sont nombreux et complexes d'où la nécessité de parvenir à une solution dans l'immédiat. Et la solution passe par l'Algérie dont la diplomatie a été lucide et impartiale, ce qui explique sa sollicitation pour éteindre le feu en Libye.

Il faut rappeler à ce propos, que l'Algérie a été derrière l'enclenchement du processus électoral en Tunisie avec le rétablissement des institutions du pays. Elle a également prôné

le même procédé pour le Mali où des élections, soutenues et exigées par l'Algérie, ont été organisées. A présent, l'Algérie conduit, encadre et abrite le dialogue intermalien qui en est à son 3^e round.

Dans le cas de la Libye, l'Algérie a été l'origine de l'initiative des pays voisins de la Libye. Ces pays ont décidé de mandaté, par la suite, l'Algérie afin qu'elle parle et agisse en leurs noms. Aujourd'hui, l'Union européenne et la communauté internationale ont emboîté le pas aux pays voisins pour solliciter à l'Algérie, laquelle est à l'aïse dans ses actions dans la mesure où elle n'avait pas pris partie dans la crise libyenne.

Autrement dit, la communauté internationale prône la position de l'Algérie sachant que celle-ci avait opté pour une solution politique basée sur un dialogue sans exclusion comprenant même les groupes armés. Il s'agit en somme d'un dialogue global qui passe par une réconciliation nationale afin d'aboutir à une solution durable à la crise libyenne.

ALGÉRIE - PALESTINE**Une caravane de dons pour Gaza s'ébranle de Bordj Bou Arréridj**

Une caravane de dons pour la ville meurtrie de Ghaza (Palestine) s'est ébranlée, dimanche de Bordj Bou Arréridj, après avoir sillonné quatre (4) wilayas dans l'est du pays, a-t-on constaté.

Constituée de 24 camions remplis de dons, représentant une valeur estimée à 21 millions de dinars, cette caravane a pris la direction d'Alger avec, notamment, divers produits alimentaires et des lots de couvertures, a indiqué le représentant de l'Association des Oulémas musulmans algériens (Aoma) à Bordj Bou Arréridj, organisation ayant chapeauté cette action de solidarité.

Cette caravane se veut «l'expression de la solidarité des citoyens de quatre wilayas de l'est algérien avec la population de Ghaza, notamment ses enfants», a ajouté le même responsable, se réjouissant du «soutien agissant» des citoyens.

**ALGÉRIE - COMMONWEALTH DE LA DOMINIQUE****Le Président Bouteflika félicite le président du Commonwealth de la Dominique pour la fête nationale de son pays**

Le Président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a adressé un message de félicitations au président du Commonwealth de la Dominique, Charles Angelo Savarin, à l'occasion de la célébration du 36^e anniversaire de l'indépendance de son pays dans lequel il lui a réitéré sa disponibilité à œuvrer ensemble au raffermissement des relations d'amitié et de coopération entre les deux pays.

«La célébration du 36^e anniversaire de l'Indépendance de votre pays m'offre l'agréable occasion de vous exprimer, au nom du peuple et du gouvernement algériens et en mon nom personnel, mes chaleureuses félicitations ainsi que mes vœux de santé et de prospérité pour le peuple du Commonwealth de la Dominique», a écrit le chef de l'Etat dans son message.

«Je saisisse cette opportunité pour vous réitérer ma disponibilité à œuvrer, de concert avec vous, au raffermissement des relations d'amitié et de coopération entre nos deux pays au mieux des intérêts de nos deux peuples», a ajouté le président Bouteflika.

ALGÉRIE - ONU - TRANSPORT**M. Ghoul à Vienne pour une conférence sur les pays en développement sans littoral**

Le ministre des Transports, M. Amar Ghoul, s'est rendu dimanche à Vienne (Autriche) pour prendre part aux travaux de la 2^e conférence de l'ONU sur les pays en développement sans littoral, qui se tient du 3 au 5 novembre, a indiqué un communiqué du ministère.

M. Ghoul participera à cette conférence de l'ONU en sa qualité d'envoyé spécial du président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika. Cette rencontre internationale permettra de discuter des défis qui visent à répondre aux besoins spécifiques des Etats en développement sans littoral qui souffrent de la difficulté d'accès au marché mondial, selon la même source.

L'objectif de cette rencontre, à laquelle prennent part plusieurs chefs d'Etats ainsi que des représentants des organisations onusiennes et du secteur privé, portera sur l'élaboration d'une feuille de route pour aider à créer un nouveau cadre mondial pour la coopération en matière de transport en transit entre les pays en développement sans littoral.

Il est aussi question d'aborder les moyens de surmonter l'absence de littoral, qui joue un rôle clé dans le commerce international, en développant des politiques publiques en mesure de réduire les coûts de transport élevés et de permettre à ces pays de participer pleinement au commerce mondial, précise la même source.

La conférence va également établir un nouveau plan d'affaires visant à augmenter l'aide internationale pour les pays en développement sans littoral afin de permettre leur développement et de faciliter le commerce et le transit par l'adoption d'un partenariat renouvelé entre ces pays et d'autres pays côtiers en développement, qui représentent d'importants points de transit pour le commerce international.

ALGÉRIE-SÉNÉGAL

L'expérience algérienne en matière de gestion du culte peut beaucoup apporter au Sénégal

L'expérience algérienne en matière de gestion du culte peut beaucoup apporter au Sénégal, a indiqué jeudi à Alger le ministre des Affaires étrangères et des Sénégalois de l'extérieur, Mankeur Ndiaye, d'autant que les deux pays partagent la tarqua Tidjania.

«L'expérience de l'Algérie dans la gestion du culte peut beaucoup nous apporter dans notre pays sachant que nous avons en commun, outre la religion musulmane, la tarqua Tidjania dont l'Algérie est le berceau», a déclaré M. Ndiaye à l'issue de son audience avec le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Mohamed Aïssa.

Le ministre sénégalais qui s'est «féléité» de la qualité des entretiens et de l'échange a souligné que la rencontre a permis de faire l'«état de la coopération dans ce domaine», sachant que son pays n'a pas de ministère des Affaires religieuses et c'est le ministère de l'Intérieur qui s'occupe du culte», a-t-il précisé.

Les entretiens ont porté, selon le chef de la diplomatie sénégalais, sur les moyens de «développer l'enseignement religieux dans son pays en s'inspirant de ce que fait l'Algérie». «Nous avons un vaste problème de modernisation des écoles religieuses, et des écoles coraniques, et l'Algérie dispose d'une expérience importante dans ce domaine», a-t-il noté.

Le Sénégal envisage également de bénéficier de l'aide algérienne dans le domaine de la formation des imams, a ajouté M. Ndiaye, relevant que «beaucoup de pistes d'échanges» ont été explorées en attendant de les mettre en œuvre dans les prochaines mois.

Le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Mohamed Aïssa, a déclaré, pour sa part, que l'entretien a porté aussi sur les moyens de «prévenir la révolution contre les courants extrémistes et intégristes».

«Pour ce faire, nous avons convenu que le meilleur moyen demeure la formation, et à ce titre, j'ai exprimé, au nom de l'Algérie, la disponibilité des moyens pour la formation des imams, et celle de partager notre expérience dans le domaine de l'encadrement de l'enseignement coranique et des mosquées», a fait savoir Mohamed Aïssa.

Le ministre des Affaires étrangères et des Sénégalois de l'extérieur de la République du Sénégal, Mankeur Ndiaye, effectue, depuis mercredi, une visite officielle de trois jours en Algérie, à l'invitation du ministre des Affaires étrangères, Ramtane Lamamra.

SKIKDA

Le système Micro-Scada de détection des pannes à distance opérationnel

La direction locale de la Société de distribution de l'électricité et du gaz-Est (SDE) vient de lancer, à Skikda, le système Micro-Scada qui permet notamment de détecter les pannes à distance, a-t-on appris, hier, auprès de cette société.

Le Scada (Supervisory Control and Data Acquisition) est un système informatique de contrôle et d'acquisition de données, interconnecté, qui assure la surveillance et le contrôle des équipements électriques d'un réseau, et qui permet aux opérateurs de traiter, en temps réel, tous types d'incidents.

Il s'agit, a-t-on expliqué, d'un moyen moderne, utilisé depuis peu dans les pays développés, qui permet, surtout, un gain de temps considérable par rapport aux procédés conventionnels utilisés jusque-là et qui nécessitaient le recours aux abonnés pour connaître la nature de la panne.

La même source a par ailleurs fait savoir que 60 transformateurs électriques sont actuellement en cours de réalisation, en même temps que des travaux d'extension du réseau électrique de 61 km supplémentaires, dont 25 km de moyenne tension.

La couverture de la wilaya de Skikda, en matière d'électrification, est de l'ordre de 80 %, ont encore indiqué les services de la SDE.

Le général de corps d'Armée Gaïd Salah préside une cérémonie à l'occasion du 60e anniversaire du déclenchement de la Révolution

Le général de corps d'Armée, Ahmed Gaïd Salah, vice-ministre de la Défense nationale, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP), a présidé samedi soir au Cercle national de l'Armée à Beni-Messous (Alger) une cérémonie en l'honneur des hauts cadres de l'Armée, en activité et retraités.

Organisée sous le haut patronage du président de la République, chef supérieur des Forces armées, ministre de la Défense nationale, Abdelaziz Bouteflika, dans le cadre de la célébration du 60e anni-



versaire du déclenchement de la Révolution du 1er Novembre 1954, la cérémonie a été marquée par la présence du président de l'Assemblée populaire nationale Mohamed Larbi Ould Khelifa, du président du Conseil constitutionnel, Mourad

Medelci, des membres du gouvernement ainsi que des personnalités nationales et des moudjahidine.

La cérémonie, au cours de laquelle a été exécuté l'hymne national, s'inscrit dans le cadre de la longue tradition de l'ANP

consistant à valoriser les différentes étapes de l'histoire nationale.

Une exposition de photographies retracant les étapes successives de la Révolution algérienne a été organisée à cette occasion ainsi qu'un spectacle de feux d'artifice.

La préservation du patrimoine révolutionnaire et l'écriture de l'histoire de la guerre de libération recommandées

La préservation du patrimoine révolutionnaire algérien et l'écriture de l'histoire de la guerre de Libération nationale ont constitué les principales recommandations sanctionnant la rencontre régionale sur la poésie révolutionnaire, dont les travaux ont pris fin hier au Palais de la culture Abdelkrim Dali à Tlemcen.

Les participants dont des enseignants universitaires, des poètes et des moudjahidine ont également mis l'accent sur la nécessité d'encourager l'écriture de textes littéraires comportant les principes du premier novembre et de raviver l'esprit du patriotisme par le biais du roman, la nouvelle, la poésie, le théâtre et l'opérette.

L'intensification des recherches académiques ayant une relation directe avec la révolution algérienne a été fortement recommandée par les participants à cette rencontre, qui ont aussi valorisé l'organisation d'une telle rencontre qui a permis, deux jours durant, de re-

later, par le biais des mots, un pan entier de l'histoire contemporaine nationale.

Cette rencontre régionale, qui a enregistré la participation de poètes, historiens et moudjahidine des wilayas d'Oran, Ain Témouchent, Sidi Bel-Abbès, Tiaret, Naâma, Mostaganem, El Bayadh et Tlemcen, a été marquée par plusieurs lectures poétiques où des participants ont rappelé, avec la magie du verbe, la grandeur de la guerre de libération et des sacrifices consentis par le peuple algérien pour recouvrer son indépendance, chèrement payée par le sang.

La présidente du club littéraire "El Anouar", initiatrice de cette rencontre, en l'occurrence Mme Laayati Nadia, a souligné l'importance de cette rencontre ayant permis l'échange entre historiens et poètes, et mis en exergue le rôle d'hommes de lettres dans l'écriture de l'histoire de leur pays dont Moufdi Zakaria, poète révolutionnaire de référence.

L'UNIVERSITÉ D'EL HIDHAB SÉTIF 2 Baptisée au nom de Mohamed Lamine Debaghine

De Séïtif : Azzedine Tiouri.

Depuis samedi dernier, coïncidant avec la commémoration du 60e anniversaire de la Révolution du 1er Novembre 1954, l'université d'El Hidhab Séït 2 a été baptisée au nom du défunt moudjahid, le Dr Mohamed Lamine Debaghine (1917-2003).

Le défunt faisait partie des premiers combattants de la première génération de la révolution et un fervent pour l'indépendance de l'Algérie. Il fut à la tête du PPA (Parti du peuple algérien) durant la deuxième guerre mondiale depuis la wilaya de Séït. Il a participé aussi à la rédaction du "Manifeste du peuple algérien" avec Ferhat Abbas ainsi qu'à la restructuration du mouvement nationaliste à partir de Séït. Sa participation principale a été aux événements du 08 Mai 1945 en tant que cadre du PPA à partir de Séït. Il a été parmi les principaux fondateurs du Bureau du Maghreb Arabe au Caire après la deuxième guerre mondiale. Il a milité pour la cause al-

gérienne en tant que représentant du parti "Mouvement pour le Triomphe des Libertés Politiques" (MTLD) au sein du Parlement Français dont il s'est fait remarqué par son discours historique du 20 Août 1947 au sein de cette assemblée. Il a joué un rôle décisif dans la création de l'Organisation Spéciale OS. Il est l'un des fondateurs de la diplomatie algérienne comme président de la délégation extérieure du Front de libération nationale (FLN) en 1955 où il a été désigné comme ministre des affaires Extérieures pour le gouvernement provisoire en 1958.

Pour son parcours d'étudiant, il comptait parmi les premiers de nationalité algérienne diplômé en médecine de l'université d'Alger. Il est l'un des premiers étudiants à rejoindre l'Association des étudiants musulmans d'Afrique du Nord depuis 1935. Il est connu pour son attachement de ses activités politiques et de militant à la région de Séït, malgré qu'il fût natif de celle d'Alger.

À la veille du déclenchement de la guerre de Libération nationale, trois

parmi les six chefs historiques fondateurs du FLN à savoir : Mostefa Ben Boulaïd, Krim Belkacem et Mohamed Boudiaf prennent contact avec Debaghine à Saint-Arnaud, aujourd'hui El Eulma, où il avait ouvert un cabinet médical de consultations, pour lui en proposer la direction qu'il déclina. Arrêté le 24 juin 1955, il est libéré six mois plus tard. Il rejoint le FLN à la fin de l'année 1956. Abane Ramdane lui confie la Délégation extérieure du FLN. Il devient par la suite membre du CNRA mis en place lors du congrès de la Soummam au mois d'août 1956 et du CCE en 1957.

Il est nommé ministre des Affaires Etrangères dans le premier Gouvernement provisoire de la république algérienne (GPRA) dirigé à l'époque par Ferhat Abbas en septembre 1958. Il démissionne de son poste le 15 mars 1959. Au lendemain de l'indépendance, il retourne à ses consultations dans son cabinet médical. Lamine Debaghine s'est éteint le 23 janvier 2003. Sa dépouille repose dans sa ville natale de Cherrchell.

Lutte contre la criminalité : un fusil automatique et une quantité de munitions récupérés

Les éléments de la gendarmerie nationale ont récupéré samedi au nord de la ville d'Aoulef (Adrar) un fusil automatique, de type kalachnikov et une quantité de munitions, indique dimanche un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

«Suite à l'opération menée par un détachement des forces de l'Armée Nationale Populaire, relevant du secteur opérationnel d'Adrar (3ème région militaire), le 29 octobre, au nord de la ville d'Aoulef, ayant permis la neutralisation de 04 narcotrafiquants armés et la saisie d'une importante quantité de kif traité, de 02 véhicules tout-terrain, des armes, des munitions et des moyens de communication satellitaires, les éléments de la gendarmerie nationale ont récupérés samedi à 13h40, au



même lieu (au nord d'Aoulef) un fusil automatique de type kalachnikov et une quantité de munitions», précise la même source. Ainsi la quantité d'armes saisies s'élève à 02 fusils mitrailleurs (FM) et 02 fusils automatiques de type kalachnikov.

SELON LA GENDARMERIE NATIONALE

Le nombre d'accidents de la route en léger recul à Souk Ahras

Une «égérie baisse» des accidents de la route a été enregistrée dans la wilaya de Souk Ahras durant les 9 premiers mois de 2014, comparativement à la même période de 2013, a indiqué dimanche le commandant du groupement territorial de la Gendarmerie nationale.

Le lieutenant-colonel Farid Abida a précisé, au cours d'une conférence de presse, que 218 accidents de la circulation se sont produits entre janvier et septembre 2014, contre 238 l'année dernière.

Il reste toutefois que malgré cette baisse, le nombre des morts sur les routes de la wilaya de Souk Ahras a connu une augmentation, passant de 25 décès en 2013 à 27 en 2014, selon le même officier qui a souligné que la



putant ces accidents au non-respect du code de la route et de la distance de sécurité, ainsi qu'à l'excès de vitesse et aux dépassages dangereux.

BEJAIA

Des habitants réclament leur branchement au réseau gazier, les automobilistes bloqués sur la RN 26

Des centaines d'automobilistes se sont retrouvés bloqués dimanche sur la RN 26 reliant Béjaïa à Bouira, à hauteur de la localité Takeriet, (50 km ouest de Béjaïa) à cause de l'obstruction de la voie par des habitants des agglomérations riveraines réclamant le branchement de leurs foyers au réseau public de distribution de gaz naturel, a-t-on constaté.

Ce tronçon de route, unique voie à l'ouest pour rentrer à Béjaïa ou Jijel ou pour en sortir, notamment pour rejoindre Bouira et, par extension,

Alger, a été jonché d'obstacles à trois niveaux, à l'entrée de Takeriet et aux lieux-dits, Maakal et Boutaghout, paralyquant de fait toute possibilité de circulation sur cet axe stratégique, drainant quotidiennement pas moins de 30 000 véhicules.

Pour se déporter des bouclons ainsi formés, les automobilistes, notamment ceux connaissant la géographie des lieux, ont dû emprunter des voies secondaires et dévier d'une trentaine de kilomètres



en passant par la ville de Seddouk et le village mitoyen de Zouninia. Ce qui n'a pas manqué à ce niveau également de provoquer une congestion des plus furieuses. Beaucoup de travailleurs, du reste, en raison du retrait des transports publics, n'ont pas rejoint leurs lieux de travail, a constaté un journaliste de l'APS.

Cette montée au créneau intervient en signe de radicalisation d'un mouvement concerté des habitants des localités de Chemini, Souk-Oufella, Tibane et Afkadou,

majorité des accidents, soit 148 sinistres, ont eu pour théâtre les routes nationales n° 16 (Souk Ahras-Annaba) et 81 (Souk-Ahras-M'daourouch-Tébessa).

S'agissant des accidents venus sur le réseau secondaire, le lieutenant-colonel Abida a relevé que 26 sinistres ont eu lieu sur les chemins de wilaya et 34 sur les chemins communaux. Les agglomérations ne sont pas pour autant épargnées puisque sept (7) sinistres se sont produits en milieu urbain, a également indiqué le commandant du groupement territorial, im-

portant ces accidents au non-respect du code de la route et de la distance de sécurité, ainsi qu'à l'excès de vitesse et aux dépassages dangereux.

mettre de la route, a tenu à rassurer que «le projet est officiellement inscrit» et que «des travaux sont programmés pour être lancés dès janvier 2015 et, qu'à ce titre, il y a lieu de faire preuve de patience». «On ne règle pas un problème en créant un autre (fermeture de la route)», a-t-il déploré.

Le directeur de l'énergie et des mines, Omar Sbaa, a confirmé, pour sa part à l'APS, l'inscription du projet au profit de ces localités, précisant que cette démarche «n'a pas été imposée par une quelconque pression populaire, mais émane d'un programme de wilaya, consistant en le branchement d'ici 2019, de quelque 57 000 foyers».

«Pour ces quatre localités, il est prévu la pose de 21 km de réseau de transport, et le raccordement au réseau de distribution de 7618 foyers», a-t-il tenu à préciser, soulignant que l'opération de réalisation sera lancée dès la mise en place des crédits et l'achèvement de la procédure inhérente aux avis d'appels d'offres.

ALGÉRIE-AFSUD Le premier drone supersonique africain verra le jour en 2016 en Algérie

Le premier drone supersonique africain verra le jour en 2016 en Algérie dans le cadre de la coopération scientifique avec l'Afrique du Sud, a annoncé dimanche à Oran le Directeur général de la Recherche scientifique et du Développement technologique (DG-RDST).

L'Algérie abritera la plateforme technologique de fabrication des moteurs de ce type d'appareil à usage tactique innovant, a précisé M. Hafidh Aourag, dans une déclaration à l'APS, en marge de la cérémonie de clôture du Salon international des Véhicules aériens autonomes (UAV).

L'Institut d'aéronautique de l'Université de Blida a été choisi ce titre pour accueillir le site d'implantation de la plate-forme de production où la mise en place des équipes mixtes est prévue le 1er janvier 2015 pour un délai de réalisation de 18 mois, a indiqué M. Aourag.

Cette opération sera concrétisée à la faveur de la mise en commun des compétences et des savoir-faire algériens et sud-africains, a-t-il souligné, rappelant qu'une convention de coopération scientifique entre les deux pays a été signée vendredi dernier au Centre des conventions d'Oran (CCO) «Mohamed Benahmed», à l'inauguration du Salon international dédié aux «UAV».

Cet accord, conclu en présence du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Mohamed Mebarki, met en partenariat l'Université de Blida et le Conseil pour la recherche scientifique et industrielle (Csir d'Afrique du Sud, pays invité d'honneur du Salon.

Les drones supersoniques se distinguent des autres types de véhicules aériens autonomes par leur turbo-réacteurs qui leur permettent d'atteindre une vitesse importante, a expliqué M. Aourag, faisant observer que la conception et fabrication des autres catégories de drones est «déjà parfaitement maîtrisée en Algérie».

Une autre convention de coopération avait été également signée, à l'inauguration du Salon, entre le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique et l'Agence allemande d'aéronautique et du spatial.

L'accord algéro-allemand a pour objectif, quant à lui, de consolider la formation dans un large spectre de domaines technologiques dont l'aéronautique, le spatial, la robotique et les énergies renouvelables, a fait valoir M. Aourag.

Le Directeur général de la Recherche scientifique et du Développement technologique s'est en outre félicité de l'engouement suscité auprès du public par le Salon dédié aux UAV, lequel a mis en évidence «l'importance du réservoir des compétences algériennes à même de contribuer à la mise en place de la stratégie nationale axée sur la sécurité et souveraineté du pays».

Le Salon international des UAV a été organisé dans le cadre du 60ème anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution du 1er novembre 1954, avec la participation des universités, des centres de recherche algériens et des institutions nationales telles que le ministère de la Défense nationale et la Compagnie nationale «Air Algérie».

Ont également pris part à cette rencontre des universités et des établissements scientifiques étrangers spécialisés dans le domaine de l'aéronautique, représentant plusieurs pays dont l'Allemagne, le Brésil, l'Espagne, la France, le Royaume-Uni, la Russie et la Tunisie.

Ce Salon a été organisé par le Centre national de recherche scientifique et technique en soudage et contrôle (CSC), en collaboration avec la Direction générale de la recherche scientifique et du développement technologique.

LES 4, 5, 6 NOVEMBRE 2014 AU PALAIS DES NATIONS À ALGER

Conférence internationale sur le développement économique et social

Placée sous le haut patronage du président de la République, cette conférence sur le développement économique et social lance en réaffirmant la lettre et l'esprit du débat consacré par le Plan d'action du gouvernement et des engagements de la Tripartite du 19 septembre 2014 qui se propose d'accélérer la mise en œuvre du pacte de croissance.

O. L.

C'est aussi, une entreprise de validation de la démarche adoptée au regard de la participation très relevée (nationaux et de plusieurs pays étrangers, des acteurs pluriels et multidisciplinaires intervenant au niveau local et national dans le domaine de la promotion de l'investissement, des chefs d'entreprises de renommée mondiale et partenaires de groupes industriels et entreprises économiques nationales, des représentants des organismes onusiens, des experts et chercheurs spécialistes des questions du climat des affaires et du développement économique et des représentants de la société civile). Cette conférence préparée par les services du MPPIM focalise sur les tendances à l'ouverture dynamique des options industrielles et de l'investissement depuis la PME jusqu'au partenariat national/étranger créateurs de richesses et d'emplois.

Ce sera, aussi, une bonne carte à jouer dans l'adhésion à l'OMC, dont M. Bouchouareb soutient l'action du ministre du commerce Amar Benyoucef, comme le montrent les activités en direction des investisseurs du monde entier, notamment américains.

Organisée dans le cadre de la mise en œuvre du Plan d'action du Gouvernement présenté au parlement dès la formation du gouvernement formé après l'élection présidentielle du 17 avril 2014 et du Pacte National Economique et Social de Croissance adopté par la Tripartite pour atteindre les objectifs d'une croissance forte et durable, cette conférence se situe avant l'adoption de la loi de finances 2015 qui marque le début des réalisations du Plan quinquennal du Président de la république.

Le discours de présentation de ce plan d'action devant l'APN a fait dire à Abdelmalek Sellal : « Le peuple algérien a fait bien le cap de développement que lui a proposé son Excellence monsieur le Président de la République, Abdelaziz Bouteflika, sous l'autorité duquel, le Gouvernement entend appor-



ter sa contribution à cette œuvre de renouveau national en associant toutes les forces vives de la nation et toutes les bonnes volontés, sans exclusion.

Conscient de la gravité des tâches qui lui sont assignées et de l'importance des attentes de nos concitoyens, le Gouvernement s'engage à ne ménager aucun effort pour la concrétisation du présent plan d'action dans une optique privilégiant la cohésion sociale, la solidarité nationale et le développement socio-économique du pays.

Il demeurera attentif aux grands équilibrages de l'économie nationale, garant de l'indépendance de la nation et de sa capacité à conduire ses projets futurs de développement.

Le Gouvernement veillera également à mettre en place des mécanismes de suivi-évaluation réguliers et efficaces pour organiser le monitoring de l'action gouvernementale, à l'effet d'identifier les contraintes éventuelles et d'y apporter les correctifs appropriés. Il déploiera également, une communication renouée en direction des citoyens pour expliquer, avec constance la démarche engagée, lever les incompréhensions et barrer la voie à la rumeur et à la polémique. »

La démarche retenue visée par cette conférence organisée par le ministère de l'industrie, de la promotion des investissements et des mines est :

- Evaluer les avancées réalisées en matière d'amélioration du climat de l'investissement et de l'environnement de l'entreprise à travers l'ensemble de mesures de réformes déjà engagées en la matière et engager un débat et une réflexion commune sur les résultats atteints, ainsi que sur les attentes encore réelles et nombreuses des candidats à l'acte d'investir.

- L'amélioration de la qualité et de l'efficience des dispositifs dédiés à faciliter, à accompagner et à soutenir les candidats à l'investissement et au partenariat, particulièrement dans la sphère industrielle, à la lumière de cette évaluation du chemin parcouru et définir les approches et modalités les plus à même à consolider au plan institutionnel, organisationnel et technique, les efforts dynamiques.

• La dynamisation des programmes et des dispositifs de relance de l'outil de production nationale dans le cadre du nouveau régime de croissance projeté pour au moins les (05) années à venir, à travers des instruments renoués de soutien à l'investissement productif, la promotion des filières industrielles prioritaires et à potentiel de croissance, le renforcement des programmes de mise en partenariat public/privé et national/étranger des entreprises ; la problématique du financement et du foncier industriel ; les services d'appui à la PME, etc.»

Séances plénières, ateliers et tables rondes sur le développement économique et industriel plancheront :

«Dans le cadre du nouveau modèle de croissance :

- *les instruments renoués de soutien à l'investissement productif,
- *les conditions concrètes de promotion de la production nationale par, notamment,

- *la promotion des filières industrielles prioritaires et à potentiel de croissance,

Au plan organisationnel :

De son pilotage et son ingénierie ; L'amélioration de l'environnement de l'entreprise et du climat des affaires,

L'accélération et l'amélioration du rythme de création de PME/PMI et en fine de l'emploi

Partenariat

- *La mise en partenariat public/privé et national/étranger des entreprises ; la problématique du financement industriel et de la PME ; du foncier industriel ; les services d'appui à l'entreprise.

Cette conférence ouverte aboutira à des recommandations utiles et du fait de la qualité des participants, donnera une image attractive et positive des sous-basements de la politique algérienne et un élan à la politique économique et sociale globale débarrassée des écueils bureaucratiques, libératrice des initiatives publiques et privées.

Le ministre de l'industrie, de la promotion des investissements et des mines, Abdeslam Bouchouareb crée l'événement et fait vivre le débat sur des bases dynamiques.

GAZPROM

La Russie «a rempli ses obligations» à l'égard de l'Ukraine

La Russie a «rempli ses obligations» stipulées dans l'accord sur la reprise des livraisons de gaz russe à l'Ukraine, conclu jeudi soir entre Moscou, Kiev et Bruxelles et attend que la partie adverse en faveur de même, a annoncé samedi le gazier russe Gazprom.

«Le gouvernement russe vient tout juste de signer un décret concernant un prix plus bas pour les exportations (de gaz) vers l'Ukraine», a déclaré Sergueï Kouprianov, porte-parole de Gazprom, aux agences de presse russes. «Donc la Russie a rempli les obligations qui lui incombent selon l'accord» conclu jeudi soir entre Moscou, Kiev et Bruxelles, a-t-il souligné, indiquant que Gazprom était «prêt à reprendre les livraisons de gaz à l'Ukraine quand (la société ukrainienne) Naftogaz aura rempli ses propres obligations».

Le Premier ministre russe Medvedev a signé samedi soir un décret établissant le prix de mille mètres cube de gaz à 378,22 dollars jusqu'au 31 mars 2015.

Après deux jours de négociations, l'Ukraine, la Russie et l'Union européenne ont trouvé jeudi soir à Bruxelles une issue provisoire au contentieux sur la livraison de gaz russe, qui sécurise l'approvisionnement de l'Ukraine, mais aussi de l'Europe occidentale, pour l'hiver.

Les accords portent sur l'apurement des impayés de l'Ukraine, et sur les modalités de paiement des livraisons jusqu'en mars 2015. Le règlement d'une dette de 3,1 milliards de dollars se fera en deux tranches, une première de 1,45 milliard de dollars immédiatement, l'autre de 1,65 milliard d'ici la fin de l'année.

CHINE

Ralentissement de la croissance manufacturière de la Chine

La croissance de la production manufacturière en Chine a ralenti en octobre, selon les chiffres officiels publiés samedi par le gouvernement, alors que la croissance de la deuxième économie mondiale est à son plus bas niveau en 5 ans.

L'indice PMI des directeurs d'achat s'est établi pour octobre à 50,8, a indiqué le bureau national des statistiques. Ce chiffre est inférieur aux 51,4 enregistrés en septembre. Selon un chiffre préliminaire publié le 23 octobre par la banque HSBC, donc encore provisoire, le mois n'étant pas achevé, l'indice s'est établi en octobre à 50,4. L'indice définitif sera dévoilé le 3 novembre par HSBC.

Un chiffre supérieur à 50 marque une expansion de l'activité manufacturière, tandis qu'un indice inférieur à ce seuil signale une contraction. La Chine a annoncé le mois dernier un net ralentissement de la croissance de son PIB au troisième trimestre, à 7,3% après 7,5% le trimestre précédent. Il s'agit de la croissance la plus faible du PIB depuis la crise financière de 2008-2009.

Les autorités chinoises tablent sur une croissance de 7,5% du PIB pour l'année 2014, au même niveau que l'an dernier.

TURQUIE

Les recettes touristiques en hausse de 11% au 3^e trimestre 2014

Les recettes générées par le secteur touristique en Turquie ont affiché une hausse de 11 pc durant le troisième trimestre 2014 atteignant 12,854 milliards de dollars, selon l'institut turc des statistiques (Turkstat).

Le nombre de touristes ayant visité le pays, entre juillet et septembre derniers, a aussi augmenté de 6,4% par rapport à la même période de l'année écoulée pour se situer à 17,084 millions de visiteurs avec un pic de 6,635 millions au mois d'août.

Sur ce total, 14,664 millions sont des étrangers (85,8%) et 2,419 millions (14,2%) sont des turcs résident à l'étranger.

Les dépenses moyennes des visiteurs ont été de 752 dollars par personne, les turcs résident à l'étranger ayant dépensé plus avec 963 dollars par capita contre 712 dollars par touriste étranger.

Par conséquent, les recettes générées par le secteur durant les neuf premiers mois de 2014 ont affiché

une amélioration de 8,5% avec un montant de 26,64 milliards de dollars alors que le total des touristes a progressé de 6,5% à plus 33 millions de visiteurs.

Par ailleurs, les turcs ont été plus nombreux à voyager à l'étranger durant ce trimestre avec une hausse de 10,4% des départs et un total de 2,283 millions à se rendre dans d'autres pays dépensant une moyenne de 516 dollars par personne.

APS

ENVIRONNEMENT

Aïn Témouchent se dote d'une station d'épuration des eaux usées

La wilaya d'Aïn Témouchent s'est dotée d'une station d'épuration des eaux usées (Step), inaugurée à l'occasion de la commémoration du 60ème anniversaire du déclenchement de la révolution de novembre.

Cet ouvrage constitue un atout supplémentaire pour la protection de l'environnement, notamment la sauvegarde du littoral «qui ne recevra plus de rejets d'eaux usées» a-t-on appris dimanche de la direction des ressources en eau. Elle contribuera également à l'irrigation des terres agricoles. Une étude est en cours pour l'exploitation des eaux épurées de cette Step pour l'irrigation agricole, notamment, la plantation d'oliviers, a-t-on indiqué à l'APS.

Les principaux objectifs de la station sont d'intercepter et d'épurer les eaux d'origine domestiques, afin de contribuer à l'assainissement des eaux et cela dans l'esprit de préservation des ressources et de valorisation des résidus.

Un traitement biologique à boues activées à faible charge (bassin biologique comprenant une zone de contact, un chenal avec insufflation d'air et une zone anaérobiose), a été retenu pour traiter la charge carbonée, azotée et phosphorée. Les boues seront épaissees et déshydratées sur filtre à bande et lit de séchage, a-t-on expliqué.

Cette infrastructure traite, actuellement, un volume de 11.000 mètres cubes d'eaux usées par jour, soit les rejets du chef-lieu de wilaya estimés à 82 000 équivalent/habitants, a-t-on ajouté.

Realisée pour un coût de 2 millions DA, cet ouvrage qui traite quatre millions de mètres cubes d'eaux usées par



an, s'étend sur une superficie de six hectares dont deux hectares pour son extension. Elle peut être étendue à 119.000 équivalent/habitants, soit le traitement de 13 500 m³/j d'eaux usées. Pour la gestion de la station, les responsables de la STEP sont appuyés par une société franco-suisse auxquels se joignent les antennes de l'Office national d'assainissement (ONA) et la CTH (travaux hydrauliques). Cet ouvrage a généré quelque 210 postes d'emploi, a-t-on encore indiqué.

A signaler que le programme complémentaire dont a bénéficié la wilaya au titre de l'exercice 2013, a pris en compte l'extension de la station d'épuration d'Aïn Témouchent par la réalisation d'un deuxième bassin.

Deux autres stations d'épuration des eaux usées sont en cours de réalisation, selon la direction des ressources en eau,

à Ain Tolba (25.000 équivalent/habitants) et Bouzedjar (20.000 E/H). La station d'Aïn Tolba fonctionnera selon le système d'oxydation alternée, alors que celle de Bouzedjar, comme celle d'Aïn Témouchent, fonctionnera avec de la boue activée.

Une quatrième station, celle d'Aïn El Kihal (25 000 E/H) a été lancée dernièrement en travaux. Le parc local en stations d'épuration sera renforcé également avec deux autres STEP en étude à Beni Saf (200 000 E/H) et Sidi Ben Adda (20 000 E/H). Cette dernière station sera raccordée avec celle d'Aïn Témouchent.

Ces ouvrages renforceront les six stations de lagunage exploitées par l'ONA à Sidi Safi, Emir Abdellkader, El Malah, Hassi El Ghella, El Amriâ et Aïn Larbââ. Une capacité globale de traitement de 250 000 E/H est recensée.

EL-BAYADH

La station d'épuration des eaux usées opérationnelle avant la fin 2014

La nouvelle station d'épuration des eaux usées (STEP) retenue en faveur de la wilaya d'El-Bayadh sera mise en service avant la fin de l'année 2014, a-t-on appris dimanche auprès du directeur des Ressources en eau de la wilaya.

Une enveloppe de 239 millions DA a été allouée, au titre du programme sectoriel de développement (PSD-2007), à ce projet qui s'inscrit dans le cadre de la coopération algéro-espagnole, a précisé M. Abderrahmane Arabi. Le projet, réalisé à 100%, est actuellement en phase des essais techniques en vue de l'identification d'éventuelles difficultés pouvant entraver le fonctionnement normal de cet ouvrage hydraulique lors de son exploitation, a-t-il expliqué.

Implantée sur une superficie de 16 hectares dans la zone de Kheneq Azir, sur le flanc Nord de Oued El-Bayadh, cette station dispose de sept (7) bassins d'épuration et de traitement des eaux usées fonctionnant selon des normes respectueuses de l'environnement, a signalé le même responsable. La station présente une capacité de traitement de 7,19 millions m³/an des eaux usées, soit un traitement quotidien de plus de 19,67 mille m³, selon sa fiche technique.

En première étape d'exploitation de cette station, les eaux traitées seront destinées à l'irrigation de quelque 200 hectares de terres agricoles.

EL TARF

Le problème du chauffage dans les établissements scolaires réglé

Tous les établissements scolaires de la wilaya d'El Tarf, sans exception, seront chauffés cet hiver, réglant ainsi «à 100 %» un problème devenu récurrent ces dernières années, a-t-on appris dimanche auprès de la wilaya.

L'acquisition de 1.003 radiateurs fonctionnant au gaz naturel ou au fioul, pour un montant de plus de 18 millions de dinars, a permis de satisfaire tous les besoins dans ce domaine, notamment dans les zones situées en altitude, réputées pour la rudesse de leur hiver.

Pour parer à toute éventualité, un stock supplémentaire, dit de «sécurité», constitué de 250 radiateurs a été prévu pour palier toute panne, ont également affirmé les services de la wilaya. S'agissant des appareils de chauffage en état de fonctionner, les mêmes sources ont indiqué qu'une opération de maintenance de ces équipements a été lancée il y a un mois pour prévenir tout risque d'intoxication au monoxyde de carbone produit par des radiateurs en mauvais état ou mal entretenus.

OUARGLA

Lancement du projet d'un institut régional de formation des enseignants

Les travaux de réalisation d'un nouvel institut régional de formation des enseignants ont été lancés à Ouargla, dans le cadre de la célébration du 60^e anniversaire du déclenchement de la Révolution du 1^{er} Novembre 1954.

Une enveloppe de 800 millions DA puisée du programme de consolidation de la croissance économique (PCC-E-2010) a été consacrée à l'étude, concrétisation et équipement de cette structure, qui couvrira une surface bâtie de 9 952 m², au niveau de la zone des équipements publics à Ouargla, selon la fiche technique.

Livrable dans un délai de 24 mois, cette future structure pédagogique disposera notamment de classes, d'un auditorium, d'un atelier, d'une salle de sport, d'un internat, d'un réfec-

toire, d'un bloc administratif et de logements de fonction.

Doté d'une capacité d'accueil de 1 000 places pédagogiques, cette structure de formation est destinée à la formation des enseignants et des cadres du secteur de l'éducation (inspecteurs, directeurs et économies), pour les trois paliers de l'enseignement (primaire, moyen et secondaire), a indiqué le directeur de wilaya du secteur.

Entrant dans le cadre de la stratégie du ministère de tutelle visant l'amélioration de l'encadrement scolaire, cet institut à vocation régionale, offrira une fois opérationnel, une formation spécialisée aux futures stagiaires issus des wilayas de Ouargla, Ghardaïa, El-Oued, Biskra, Illizi, Tamanrasset, Batna et M'Sila, a précisé Bessedik Mestour.

ORAN : TOURISME BALNÉAIRE

Lancement de plans d'aménagement de 16 plages

Des plans d'aménagement de 16 plages de la wilaya d'Oran viennent d'être lancés dans la perspective de développer le tourisme balnéaire, a-t-on appris dimanche auprès de la direction du tourisme et de l'artisanat. Ces plans concernent les plages de la corniche ouest, dont «Cap Falcon», «Bouïsseville», «El Mordjane» et «Bomo plage» et de la partie est dont «Cap Carbon» relevant de la commune côtière d'Arzew, «Marina» de Mers El Hadjadj et «El Mectaa», selon le directeur du tourisme par intérim, Belabbes Kayem Benamar, qui a indiqué qu'une enveloppe financière de 16 millions DA est consacrée à cette opération.

L'objectif de l'aménagement de ces 16 plages est de déterminer les nouvelles parcelles à concéder pour la saison estivale prochaine, a ajouté le même responsable dans une déclaration à l'APS,

soulignant que toutes les plages des communes côtières de la wilaya disposeront ainsi d'un plan d'aménagement parmi les 34 autorisées à la baignade, a fait savoir M. Belabbes, rappelant que neuf (9) concessions seulement pour une période de 5 années ont été octroyées durant la saison estivale 2014 et le reste pour une durée d'une année. En ce qui concerne l'équi-

pement des plages pour l'année 2015, il est prévu l'acquisition d'un lot de 350 bouées pour le balisage, en plus de 120 unités entre douchettes, sanitaires et cabines de déshabillage, a-t-il annoncé. Vingt-six (26) plages éparses sur les 8 communes côtières de la wilaya d'Oran sont pourvues de douchettes, toilettes et déshabilloirs, selon la même source.

Faisant le bilan de la saison estivale 2014, le directeur de wilaya du tourisme a indiqué que les stations balnéaires d'Oran, soit 33 plages autorisées à la baignade, ont drainé un flux de quelque 26,6 millions d'estivants durant la période allant de juin à fin août. Durant la même période six (6) campings, totalisant une capacité de 2.436 lits, ont été mis à la disposition des estivants, en plus de 16 centres de vacances (5 766 lits) et de 66 hôtels côtiers (6 407 lits), a-t-il fait savoir.





60^e anniversaire du déclenchement de la guerre de Libération nationale



La presse coloniale reflet des thèses colonialistes

Les réactions des autorités coloniales prédéterminées par des mythes tels "l'Algérie c'est la France..." ont trouvé, au déclenchement de la guerre de Libération nationale, le 1er novembre 1954, un écho dans la presse française de l'époque, prise de court par la simultanéité des opérations armées dans plusieurs régions d'Algérie. Qu'elle fut de droite ou de gauche, cette presse allait alors refléter les positions officielles de l'Etat colonial, s'empresser de qualifier les nationalistes de "rebelles manipulés par des mains étrangères" et minimiser leur courage et leur détermination à remettre en cause un système construit sur l'injustice et la violation du droit à l'autodétermination.

Commentant le déclenchement de la guerre de Libération nationale, le journal français *Le Monde* écrira dans ses colonnes le 3 novembre 1954, que les attaques ne se sont accompagnées d'aucun mouvement de masse, d'émeute, de soulèvement, et se montrant rassurant, considère qu'"il faudrait donc admettre que l'on se trouve en face d'une organisation étrangère aux formations nationalistes".

Même son de cloche à la rédaction du journal *L'Aurore* du 5 novembre 1954, pour qui, "les exécutants sont armés et commandés de l'extérieur".

Interprétation tendancieuse

France Observateur, un hebdomadaire d'information de gauche, qui avait la réputation de plaider en faveur des mouvements d'indépendance ira pourtant plus loin dans l'interprétation tendancieuse du déclenchement de la guerre de Libération nationale.

Il laissera ainsi supposer le 5 novembre 1954, que les "provocateurs" auraient joué sur "l'exaspération des nationalistes extrémistes afin de briser toute évolution positive et faire déclencher la répression". Encore plus insidieux, le journal *L'Humanité* du Parti communiste français (PCF) se fera l'écho des déclarations du Gouverneur général de l'époque Roger Léonard qui prétendait le 10 novembre de la même année qu'"il suffit d'écouter les appels frénétiques de certaines radios étrangères et de connaître les liens directs qui unissent les dirigeants de cette entreprise lointaine avec les groupements terroristes qui ont opéré en Algérie, pour connaître la genèse d'un tel complot". Cependant, le dénigrement de la justesse et de la légitimité du déclenchement de la guerre de libération nationale, n'atténue pas pour autant l'inquiétude constante se reflétant à travers la presse de l'époque qui redoutait dans ces actions armées menées simultanément, les signes précurseurs d'une remise en cause de l'expansion coloniale établie sur l'injustice, l'expropriation, la tactique de la terre brûlée et que l'on croyait irréversible.

Le journal *Le Monde* évoquera ainsi le 4 novembre 1954, une "une véritable insurrection", relevant notamment que "les troubles qui se sont produits dans le massif des Aurès ont revêtu en revanche le caractère d'une véritable insurrection armée".

Seule la lutte saurait reconquérir la souveraineté

La dimension politique de ces actions qui allaient pourtant embrasser toute l'Algérie et gagner l'adhésion du peuple algérien tout entier, convaincu que seule la lutte armée saurait reconquérir une souveraineté longtemps piétinée, fut sciemment occultée par l'occupant. Tous les titres de la presse coloniale stigmatisaient alors les nationalistes, les qualifiaient, d'"aventuriers", de "hors-la-loi", pour diminuer la portée politique de leurs actions qui ne reflétaient rien d'autre que la volonté du peuple à arracher son indépendance.

S'érigeant en porte-drapeau du système colonial, cette presse limitera le déclenchement de la lutte armée à des "actions terroristes isolées" mettant en péril "les intérêts et l'intégrité" de la France. Une année plus tard, en 1955, les autorités coloniales constatent que la lutte armée prenait chaque jour plus d'ampleur et pour écraser l'insurrection, elles renforcent leurs effectifs militaires en Algérie pour faire face à la détermination des combattants de l'Armée de libération nationale (ALN). La presse se fera encore une fois l'écho de l'entêtement des autorités coloniales à étouffer la noblesse du combat libérateur engagé par la volonté populaire. Commentaires enflammés, prises de position radicales et polémiques sans fin allaient continuer à nourrir les colonnes des journaux, où se reflétaient le désarroi toujours plus grandissant d'un système colonial aux abois.

APS

BAB - EL-BEKKOUCH BASTION DE HAUTE LUTTE

Zone stratégique et de transition entre les wilayas V et IV, Bab-El-Bekkouche symbolise aujourd'hui un lieu par lequel on évoque les plus dures et héroïques batailles livrées dans l'Ouarsenis, autre bastion de la révolution de Novembre.



Par Amar Belkhodja •

A Bab - El Bekkouche, du côté français, c'est la politique de la terre brûlée, le napalm, les assassinats collectifs. Du côté de l'ALN, c'est la volonté d'occuper le terrain et de riposter avec hargne et bravoure à la horde coloniale. Tout au long de la guerre de Libération nationale,

Bab-El Bekkouche sera le théâtre de très après affrontements entre une armée coloniale supérieure en hommes et en armes et une armée révolutionnaire faible en hommes et en matériel de guerre mais forte d'un puissant sentiment patriotique.

Malgré la puissance du dispositif de guerre mis en place par l'armée française, malgré la destruction des forêts, la répression féroce et impitoyable, malgré tous les abus commis contre elle tous les jours, la population de Bab-El-Bekkouche, s'accrochait de plus belle à ses massifs et se mobilisait derrière l'ALN et son avant - garde qui a révélé de prestigieux noms : Bou gara Bouaâma, Baghdadi, Si Ammar, Si Cheikh...

Dépendant actuellement de la commune de Lardjem, daïra de la wilaya de Tissemsilt, le lieu dit Bab - El - Bekkouche couvre d'importants massifs forestiers, choisis par l'ALN pour leur situation stratégique. Ainsi, pendant la guerre de libération nationale, Bab - El - Bekkouche est choisi pour abriter un important centre d'instruction et d'entraînement des combattants de l'ALN, des hôpitaux où l'on soignait les djououd blessés au cours des batailles livrées à l'ennemi, des caches d'armement, de médicaments et de provisions.

Bab - El Bekkouche, c'était aussi un lieu qui abritait les PC où les importantes décisions étaient prises. C'est dans cette citadelle imprenable que

sont nés et formés de valeureux commandos et les célèbres katiba de l'ALN : « El - Karimia » « El - Koudria », « El Hamadia », « El - Hassania », « Zoubiry » ...

Bab-El Bekkouche, c'est aussi et surtout un trait d'union stratégique entre les wilayas V et IV. La zone deviendra un centre de transition très fébrile. Dans leurs mouvements, les katiba des zones IV et VII de la wilaya V se sont trouvées plusieurs fois représentées dans le combat contre l'ennemi à Bab-El-Bekkouche et dans tout l'Ouarsenis.

Dans l'histoire de la guerre de Libération nationale, Bab-El-Bekkouche renferme des pages de gloire et de sacrifice. En 1957, le commandant Bouaâma livra une héroïque bataille aux français. Sous sa conduite, l'ALN remporte plusieurs victoires. Bab-El-Bekkouche sera également le témoin d'une grande bataille qui durera trois jours et au cours de laquelle devait périr Si Ammar et 12 djououd. Les français sans cesse harcelés, ont déclenché, en mai 1958, une grande offensive en se déployant en quatre endroits différents. La batterie, l'aviation se mettent en mouvement. Au cours de cet affrontement, l'armée française laissera sur le terrain des centaines de morts dont plusieurs officiers. Dans ces engagements, l'armée coloniale subit de grosses pertes. Les soldats se vengent sur les populations civiles. Partout, les douars prennent feu, femmes, enfants et vieillards fuient le paysage en fumée pour éviter la tuerie collective. Leurs maisons sont détruites et leurs bien dérobés.

En mai 1959, une autre bataille oppose les hommes de Si Cheikh aux soldats français qui sont appuyés par une couverture aérienne et des canons qui pilonnent à partir de Lazharria, Boucaïd, Achaba, Béni-Oughran. Si Cheikh pérît avec 40 de ses hommes. Les pertes ennemis sont estimées à

l'époque à une centaine d'hommes.

Bab - El Bekkouche a fait l'objet d'une très vaste offensive au printemps de l'année 1959. Les opérations « Courroie » et « Couronne » charrirent un gros matériel de guerre et déversent dans la contrée de fortes colonnes décidées à décliner et raser tout ce qui se meut à Bab - El - Bekkouche, héroïque citadelle du sublime Ouarsenis.

Les katibas de l'ALN se mettent, elles aussi en mouvement. Les hommes qui se trouvent à la tête des unités de l'ALN s'avèrent d'habiles stratèges. Trois katibas et deux commandos des zones IV et VII de la wilaya V sont sur les lieux où va se dérouler l'une des plus longues et des plus meurtrières batailles de Bab-El-Bekkouche. La wilaya IV met en action 13 katibas sous le commandement d'un prestigieux chef :

Djilali Bouaâma. Les hommes de l'ALN se repartissent dans toute la contrée pour mieux harceler l'armée française et lui faire obstacle dans sa marche. Les accrochages se multiplient partout. Malgré la couverture aérienne très dense, le tonnerre de la batterie, l'ALN résiste 15 jours à un des plus grands ratissages de l'armée française.

Dans les douars et les petites agglomérations de l'Ouarsenis, la répression est dure. Les populations algériennes subissent les pires humiliations. L'armée française utilise les méthodes les plus abjectes pour terroriser les habitants pour tenter de les désolidariser de l'ALN.

Bab - El - Bekkouche qui propose aujourd'hui un mémorial qui symbolise les plus grandes batailles de l'ALN n'a pas encore raconté toute l'épopée, ni relaté les atrocités vécues par notre peuple qui a accepté de contenir un lourd sacrifice pour conquérir sa liberté et sa dignité.

A.B.

(*) Journaliste-auteur



60^e anniversaire du déclenchement de la guerre de Libération nationale

HAMDANI ADDA : Enlevé et brûlé vif par l'OAS

Le général Edmond Jouhaud, l'un des fondateurs de l'OAS, n'avait pas toléré que l'exécution des peines capitales ait été suspendue. Accusant Hamdani lors de son procès, il déclare à l'audience : « il y avait même un chef des condamnés à mort qui donnait des ordres à tous les condamnés et recevait du dehors des directives et si l'on avait tué trois condamnés à mort, c'est un acte que je couvre entièrement ».

Par Amar Belkhodja (*)

Le général Jouhaud avait donc choisi pour cible la prison d'Oran. Le 12 janvier 1962 quatre (faux) gendarmes se présentent à la prison, montent de fausses convocations et s'emparent des quatre détenus avec la complicité du directeur de la prison acquis à l'OAS avec la majorité des gardiens.

Hamdani Adda et ses trois compagnons, Bendjebbar Aoued, Guerab El Houari et Frih Ahmed ne reviendront pas. Ils seront brûlés vifs dans les environs d'Oran.

Après avoir mis en place les premiers réseaux FLN à Tiaret, Hamdani Adda rejoint le maquis en 1957. Il dirige le secteur autonome de la ville de Tiaret avant d'être promu chef de région. Il est l'organisateur de plusieurs actions urbaines. Arrêté en 1959, il est condamné plusieurs fois à la peine capitale. Né le 26 avril 1926, meunier de profession, Hamdani était père de cinq enfants. Bendjebbar Aoued dit Sabri, est né le 1^{er} avril 1927. Il exerce la profession de directeur d'exploitation des établissements de torréfaction de café à Relizane. Il est connu parmi les principaux chefs des SMA. Il est père de 3 enfants.



Pendant la guerre de Libération nationale, il est successivement chef de secteur automobile de Relizane et chef de région II dirige plusieurs actions urbaines avant d'être arrêté le 11 février 1959 et condamné à la peine capitale.

Guerab El Houari né le 14 Novembre 1938 à Oran est membre de l'organisation urbaine du FLN de la ville d'Oran, il est chef de groupe de fidai. Il est l'auteur de plusieurs attentats. Arrêté en 1961, Guerab El Houari est condamné à la peine capitale.

Frih Ahmed est la quatrième victime de

l'OAS. Il est né en 1906. Père de 3 enfants, Frih est arrêté en 1958 puis libéré. Arrêté de nouveau en 1960, il est condamné à la réclusion à perpétuité. L'OAS qui agit avec les mêmes méthodes que la « Main rouge » consignait sur ses listes les cadres du FLN et de l'ALN. Elle commettra également des attentats contre des avocats et autres personnalités d'origine française qui avaient soutenu la cause du peuple algérien. Trop attachée au mythe de « l'Algérie française », l'OAS s'est déchaînée en inscrivant à son répugnant palmarès de tristes exploits contre la population algérienne.

Le fait de pénétrer dans une prison (grâce à des complices), d'enlever et de brûler vifs quatre détenus, est un acte qui exprime le sentiment raciste à son degré le plus abject et aussi surtout la lâcheté des dirigeants de cette organisation. Car s'attaquer à des détenus qui n'avaient rien à opposer pour défendre leur vie, ne fait nullement honneur aux anciens officiers supérieurs de l'armée française qui se sont placés à la tête de l'OAS et dont la conscience se trouve chargée de tous les meurtres collectifs commis contre le peuple algérien.

A.B.

Comment écrire l'histoire

Les recherches universitaires sur la guerre de Libération nationale sont considérées comme des références documentaires importantes contribuant à l'écriture de l'histoire de l'une des plus grandes révoltes du XX^e siècle, en dépit des difficultés d'accéder aux archives, surtout celles se trouvant en France ou dans d'autres pays. Tout une problématique, à l'évidence.

À Oran, des chercheurs sur l'histoire de l'Algérie, interrogés par l'APS, ont été unanimes à estimer que « les recherches universitaires sur les résistances populaires, le mouvement nationaliste et les différentes étapes de la guerre de Libération nationale sont de la matière favorisant l'écriture de l'histoire révolutionnaire de l'Algérie ».

Dans ce cadre, des laboratoires de recherches sur l'histoire de l'Algérie et de la révolution algérienne en particulier, jouent un grand rôle dans l'écriture de l'histoire nationale, en mettant en exergue sa grandeur à travers l'élaboration d'études académiques, de recherches et de publications sur la révolution. L'université d'Oran compte trois laboratoires spécialisés dans les recherches en histoire dédiés respectivement à « L'histoire de l'Algérie », « Les traductions et sources », et « La conception de modèles d'information en histoire, sociologie, politique et économie », outre le laboratoire « Histoire et mémoire » du CRASC qui contribue, de son côté, à la production de publications sur ce sujet et à l'organisation de rencontres lors de différentes occasions en vue d'enrichir le débat sur l'histoire de la révolution.

Dans ce contexte, le chercheur Amar Mohand Ameur, affilié au CRASC a relevé qu' « un grand travail est mené par le centre alors que le nombre d'historiens est réduit, surtout ceux spécialisés dans l'époque coloniale, et nous ne pouvons pas produire sans historiens ». Et d'ajouter : « En plus des thèses de magister et de doctorat sur la révolution algérienne et ses pionniers et la réalisation de plusieurs recherches sur des personnalités militantes méconnues, l'université conduit toujours des recherches dans ce domaine. Mais cela nécessite la collaboration des différents ministères dont celui des moudjahidines et celui de la culture », a souligné le chef du laboratoire de recherches en histoire de l'université d'Oran.

Une préoccupation majeure: l'accès à l'archive

Le nombre réduit des sources historiques, notamment les archives, reste la préoccupation majeure des chercheurs algériens spécialisés dans l'écriture de l'histoire de la guerre de libération, en particulier des étudiants chercheurs qui n'ont pas les moyens financiers adéquats pour aller en France pour accéder aux documents historiques.

Ceci rend incertaines, voire incomplètes, les recherches universitaires ayant trait à l'histoire de la révolution, et sont, donc, confrontées aux critiques sur les plans du contenu, de la méthodologie et du traitement.

Dans ce cadre, le professeur Rabah Lounici, chercheur en histoire à l'université d'Oran, a indiqué que « plusieurs recherches sur la résistance populaire, le mouvement nationaliste et la révolution algérienne existent mais restent insuffisantes, car la plupart des documents sont restés en France. Quand on peut accéder à leurs contenus, il faut les diagnostiquer, les vérifier et les critiquer, car il y a manipulation de ces documents par les Français », indique-t-il. Pour sa part, le chercheur Amar Mohand Ameur a indiqué que « l'archive est une question épingle et n'a pas été réglée à ce jour. Sans archives, il n'y aura pas de progression dans l'écriture de l'histoire ou dans la recherche sur l'histoire de la révolution algérienne. Et sans documents officiels, un chercheur ne peut présenter une recherche académique scientifique digne de ce nom ».

Pour développer la recherche dans le domaine de l'histoire de la révolution algérienne, « il faut obtenir des copies ou des photos des Archives nationales ou de la France ou même des archives de certains pays amis qui ont soutenu la révolution algérienne, et ce pour la réalisation d'une recherche scientifique objective basée sur des opinions et des avis différents », a soutenu le Pr Boukhalifa Nour el Houda du département d'histoire de l'université d'Oran. Par ailleurs, plusieurs étudiants chercheurs souffrent du manque des archives auprès du centre national d'archives. « Celles-ci sont, pourtant, le point essentiel de l'écriture de l'histoire de la glorieuse révolution algérienne », a souligné, pour sa part, l'universitaire Boubaya Abdelkader.

Comment développer les recherches ?

Nul ne peut ignorer qu'après 1988, il y a eu un nombre croissant des témoignages des moudjahidines, en plus des publications de mémoires de personnalités nationales ayant milité durant la période coloniale. « Ceci a constitué pour les chercheurs une bouffée d'oxygène pour la conduite de leurs recherches dans différentes étapes de la guerre de libération en tant que sources complémentaires aux documents officiels. L'étudiant ne peut effectuer des recherches dans l'histoire de la révolution algérienne sans avoir recours aux témoignages et à la mémoire qui restent, néanmoins, faibles, en raison de la nature du moudjahid, élevé dès son jeune âge au secret, depuis le PPA, puis durant la guerre de libération », a souligné le professeur Lounici.

Dans ce sens, il a ajouté que « même si le moudjahid dit ou écrit, il a des réserves concernant ce qu'il dit. C'est comme



s'il vivait toujours sous le joug colonial. Il a le sentiment de dévoiler un secret qu'il n'a pas le droit de divulguer. Ceci est dû à la nature secrète de certains faits et événements ».

Des chercheurs sur cette période de l'histoire nationale estiment que le développement de la recherche dans ce domaine nécessite une formation particulière des étudiants chercheurs. Ces derniers doivent, notamment, maîtriser la langue française, car la plupart des sources (archives) et mémoires sont rédigées dans la langue du colonisateur.

« Le faible nombre de recherches académiques, le désintéressement des étudiants pour la recherche dans l'histoire de la révolution sont dus principalement à l'ignorance du chercheur de la langue française, des mathématiques et de la philosophie. La recherche en histoire repose sur deux critères : la logique et l'esprit critique, afin de ne pas tomber dans le piège de la manipulation des archives », a souligné le professeur Rabah Lounici.

Les étudiants chercheurs doivent aussi maîtriser les méthodologies récentes dans l'écriture de l'histoire nées en Europe, car la réalisation de recherches sur l'histoire de la révolution algérienne avec une méthodologie traditionnelle repose sur la disponibilité des documents. Le professeur Amar Mohand Ameur a affirmé, de son côté, que « le nombre dérisoire de chercheurs en histoire de la révolution algérienne ne peut accomplir des miracles, car l'histoire n'est pas une marchandise mais un travail académique ».

APS



60^e anniversaire du déclenchement de la guerre de Libération nationale



**BELARBI MUSTAPHA
(1933 - 1994)**

LE LUTH ET LE FUSIL

Par Amar Belkhodja (*)

De son vivant, M. Mostefa Belarbi, directeur de l'école de musique de Tiaret, a bien voulu nous livrer des souvenirs de prison. Ancien musicien de la formation « Safir Ettarab » fondée par le chahid Ali Maâchi, M. Belarbi était membre du réseau FLN pendant la lutte armée anticoloniale. C'est en janvier 1958 qu'il fut arrêté par la police française. Après avoir connu geôles et tortures, M. Mostefa Belarbi fut condamné à cinq années d'emprisonnement. Il recouvrira la liberté en 1962, en même temps que celle de sa patrie.

Il nous parle d'abord de la torture qui était devenue pendant la guerre de Libération nationale une véritable institution de l'appareil répressif, avec ses services, ses tortionnaires, ses méthodes et ses experts.

« Immédiatement après mon arrestation je fus conduit à la « baignoire ». Complètement nu, j'avais les mains attachées et ligotées aux jambes à un bâton, les yeux bandés. L'attirail de mes tortionnaires comprenait un bassin sec et un autre rempli d'eau. Une pouliche permettait aux tortionnaires de soulever la victime au niveau de l'eau et pour la replonger ensuite. Le nez était obstrué d'une paire de pinces. À l'issue de plusieurs « plongées », prisonnier perdait complètement son souffle. On le jetait dans le second bassin où la séance d'électricité l'attendait. Des brûlures partout dans le corps, au bas-ventre, dans la bouche, au coin des yeux. Inconsciemment il fallait hurler pour tenter de vaincre la douleur. A la fin de la séance, la gorge était complètement desséchée. Malgré les immersions dans la baignoire, j'avais affreusement soif. Un répit dans une cellule de deux mètres carrés à peine, à moitié nu sur le ciment. Cette affreuse situation dura 31 jours la vie de prison commença. Le prisonnier est pour ainsi dire soulagé. C'est vrai puisqu'il quitte les sinistres cachots et les tortionnaires pour un bref séjour au centre de tri et de transit avant de comparître devant le Tribunal répressif qui fera conduire le condamné successivement dans la prison de Tiaret et El-Asnam. Mostefa Belarbi nous relate quelques souvenirs de prison :

« Lorsque j'avais rejoint la maison d'arrêt de Tiaret j'étais content d'avoir quitté l'enfer des tortures. La salle de la prison était froide. Elle mesurait environ 12 mètres de long de 5 mètres de large, surface où s'entassaient 60 détenus. Un grand portail en fer de la largeur de la salle constituait la seule issue. A gauche de l'entrée, un W.C. d'un mètre vingt de hauteur doté d'une porte. A droite, un lavabo collectif muni de 5 robinets. Nous l'appelions le piano et pour cause les robinets ferraient mal et le soir venu, nous dormions au son de leur musique composée de « ploucs, de plics et de plocs ».

« Réveil à l'aube, ablutions, prière du fajr puis corvée. Les paillasses collées contre le mur, on faisait d'abord le parterre. Nous rangions ensuite nos « lits » en attendant l'appel. Entre temps on nous servait un café préparé avec beaucoup d'eau très peu de café. Je commençais à m'habituer à ma nouvelle vie : la corvée du matin, la sortie en cour. Les hautes murailles de la prison ne nous permettaient de voir qu'une partie du ciel. Le repas de midi, on le prenait ici. Le soir on rentrait en salle et, dès l'appel terminé, les portes étaient fermées au tintement des grosses clés. Nous commencions à organiser nos soirées. Il fallait d'abord diffuser les nouvelles récoltées durant la journée. Après la prière du soir, j'animaïs la veillée soit par un sketch soit par des chansons. Le sommeil est difficile sur des paillasses difformes. De surcroît, la lumière n'est jamais éteinte ».

M. Belarbi se remémore aussi les dures conditions de détention et le régime répressif entretenu avec racisme par les geôliers.

« Les membres du réseau FLN étaient souvent punis d'isolement dans une cellule. Un mois de cellule équivaut à six mois de détention en salle commune. Cette sévère sanction commençait d'abord par la torture. Les gardiens de prison se mettaient à six ou huit pour tabasser les nôtres. A coups de trousseaux de clés, ils s'acharnaient sur le détenu jusqu'à évanoissement. Ensuite, il est ranimé de seaux d'eau. Après cette cruelle séance, le détenu était affecté au couloir de la mort. On l'appelait ainsi, car beaucoup d'entre nous y sont morts sous les coups violents des geôliers, choisis parmi les plus haineux envers les Al-



gériens ».

« On l'appelait ainsi aussi parce qu'au bout de couloir, on apercevait la grille des cellules des condamnés à mort. Il mesurait 100 mètres de long sur 5 mètres de large. La corvée du parterre était assurée par les détenus punis de l'isolement en cellule. Le dos courbé, sous la menace du trousseau de clés, le détenu trainait péniblement la serpillière. Et les gardiens à grande eau, prolongeaient la misère du prisonnier obligé de sécher le parterre interminablement. Si par malheur le détenu s'affaissait, les geôliers s'acharnaient sur lui à coup de pieds et de trousseau de grosses clés. Il se relevait, titubant, pour continuer la dure corvée ».

« Les détenus cultivaient de la passion pour leur emblème. Nos loisirs, c'étaient l'écriture, le chant ou le dessin. Et il n'est pas un dessin ou l'on ne trouvait pas l'emblème national frappé du croissant rouge et de l'étoile. L'emblème signifiait pour nous l'indépendance, la liberté. On parlait beaucoup du drapeau, de ses dimensions, des couleurs. Au fil des discussions, un détenu eut l'ingéniosité de broder un emblème de la dimension d'une boîte d'allumettes. Le magnifique drapeau miniature laissait entrevoir le croissant et l'étoile des deux côtés. Un travail d'artiste. Nous embrassions le chef-d'œuvre avec dévotion. C'était beau certes mais il fallait le faire flotter et encore une fois nous avions trouvé le moyen de le faire hisser au-dessus de nos têtes ? Je vais vous l'expliquer ».

Nous avions d'abord planté une aiguille dans le bois d'une fenêtre à hauteur de plus de 3 mètres. Nous fimes introduire ensuite un fil de 10 mètres par le chas de l'aiguille. L'emblème fut accroché verticalement au fil. Enfin nous nous contentions simplement de hisser notre emblème le soir pour l'abaisser le lendemain matin est le ranger. Il flottait sur nos têtes, pendant notre sommeil, toutes les nuits...

L'hygiène fut une préoccupation permanente des détenus. La promiscuité n'arrangeait pas les choses. La salle (dans toutes les prisons) était excessivement chargée. Le pou fut une redoutable bestiole qu'il fallait pourchasser sans répit. M. Belarbi nous fait part de « l'opération poux ».

« En prison le détenu algérien avait deux ennemis : le gardien et... le pou. Nos persécuteurs se souciaient peu de notre hygiène. Alors le pou en a profité pour nous tenir compagnie. Par moments les poux devaient aussi nombreux que les fourmis. L'administration pénitentiaire saupoudrait nos affaires une fois par semaine. Mais ce n'était pas suffisant pour décourager l'assaut des répugnantes bestioles. C'est pour cette raison que nous avions décrété tous les jeudis « l'opération poux ». On leur donnait la chasse. Pendant cette opération j'avais remarqué l'un des nôtres enfermer dans une boîte de tabac à chiquer tous les poux qu'il attrapait. Je me demandais ce qu'il voulait en faire. Ma curiosité fut aussitôt assouvie. Il avait transformé un tube de stylo en guise de sarbacane. Il chargeait ses poux par l'orifice du tube et dès qu'un gardien de prison passait à proximité, il lui soufflait dans le dos le produit de la chasse. Cinq minutes après, notre gardien se tortillait et se grattrait contre le mur. Nous riions beaucoup de la farce : nos deux ennemis se retrouvaient ».

M. Mostefa Belarbi est auteur — compositeur. Il fit ses

premiers pas dans le domaine musical au sein de la troupe « Safir Ettarab » sous la direction de Ali Maâchi. En prison, il égaya les moments de ses compagnons. Il nous raconte les déboires qu'il a eu avec l'administration pénitentiaire à propos d'une guitare que les geôliers ne parvenaient pas à lui confisquer.

« En ma qualité de chanteur amateur, j'étais très sollicité par les détenus. Nous organisions souvent des « radio-crochets ». Le meilleur interprète était gratifié d'un paquet de cigarettes. Mais chanter sans accompagnement musical n'était pas tellement agréable et il fallait coûte que coûte pallier cette situation. L'administration pénitentiaire interdisait les instruments de musique. Aussi décidais-je de fabriquer moi-même un instrument qui puisse ressembler à une guitare, du moins par l'émission des sons ».

« Le menuisier du service général, sur croquis confectionné par mes soins, me fabrique un manche. Il me fallait ensuite la caisse de résonance. Un récipient en aluminium (tajine) fit l'affaire. C'est le même menuisier qui me fabrique un couvercle rond avec un trou au milieu ».

« J'avais conçu une guitare démontable. Pour les fils rien n'était plus simple. Je les ai confectionnés à l'aide de fils électriques. Le premier fil était simple. Le deuxième était double, le troisième, le quatrième et le cinquième étaient triple. Une vis me permit de fixer l'ustensile au manche. J'ai tendu mes fils et le tour était joué. Je n'avais plus qu'à régler mes cordes ».

« Le soir même je donnai mon premier récital, à la joie de mes compagnons. Au début, l'administration pénitentiaire crut que c'était une radio clandestine. Pour échapper aux fouilles j'avais pris mes précautions. Ma guitare qui était démontable redevenait un ordinaire ustensile. Le manche et les fils, rangés dans un sac en plastique, étaient cachés dans un égout. Qui irait tremper ses mains en pareil endroit ».

« La fouille commença évidemment dans notre salle. Les gardiens repartaient bredouille. Et tous les soirs, la musique reprenait et les gardiens se mordaient les doigts d'être mis en échec. Je prenais même le luxe de donner des récitals dans les autres salles. Au bout d'un mois, les gardiens ont finalement appris qu'il s'agissait d'une guitare sans pouvoir pour autant la découvrir ».

« Les gardiens me nommèrent « l'homme à la guitare » jusqu'au jour où un surveillant vint me réclamer l'instrument. Le directeur me disait — il, était prêt à prendre des sanctions collectives si je refusais de céder la guitare ».

« Après avoir pris conseil avec l'organisation FLN, j'ai remis l'instrument de musique à l'administration. Un jour je fus appelé à la direction. J'eus la désagréable surprise de voir ma guitare accrochée au — dessus du bureau du surveillant. Je remarquai qu'un fil manquait à l'instrument. J'en fis part au responsable : « ça, me dit-il », c'est une prise de guerre. J'ai répliqué que si la guitare était là c'est parce que j'avais accepté de la remettre aux gardiens. Sans quoi personne de vos hommes ne l'aurait trouvée ».

A.B.



60^e anniversaire du déclenchement de la guerre de Libération nationale



L'Ecole supérieure des techniques aéronautiques de Dar El-Beïda baptisée du nom du chahid Moussa Rahali

L'Ecole supérieure des techniques aéronautiques (ESTA) de Dar El-Beïda (Alger) a été baptisée hier du nom du chahid Moussa Rahali, à l'occasion de la commémoration du 60^e anniversaire du déclenchement de la Révolution du 1^{er} Novembre.

La cérémonie s'est déroulée en présence du général Slimane Chaïb, commandant des forces aériennes de la 1^{re} Région militaire, le commandant de l'ESTA, Mohamed Feraoussen, et de membres de la famille du chahid. Une exposition photo retracant les différentes étapes de la guerre de libération et une autre consacrée à la formation dans l'aviation militaire en Algérie ont été organisées à cette occa-



sion. A l'issue d'une conférence sur « L'impact de la révolution sur les mouvements de libération dans le monde et le soutien international à la révolution algérienne », des membres de la famille du chahid Moussa Rahali ont été honorés. Né en 1925 à El-Amra (Aïn Defla), Moussa Rahali a rejoint les

rangs de l'Armée de libération nationale (ALN) en 1956.

Il a participé à de nombreuses batailles, notamment celles de Titoult, Djebel Barhoun et Hayouna. Il tombera au champ d'honneur le 22 mai 1960 à Aïn Defla.

Tissemsilt : un premier colloque national sur la photographie à Khémisti

Un premier colloque national sur la photographie s'est ouvert, samedi à Khémisti (Tissemsilt), sous le slogan « Photo de notre histoire, photo de notre avenir ».

Initiée dans le cadre de la célébration du 60^e anniversaire du déclenchement de la glorieuse guerre de Libération nationale, cette manifestation a vu la participation de 20 photographes amateurs et professionnels de 12 wilayas.

Les photos exposées mettent en exergue des sites et paysages naturels attrayants qui recèlent des régions du pays dont la forêt du Medad dans la wilaya de Tissemsilt, le plateau "Lalla Setti" de Tlemcen, ainsi que des traditions et coutumes et des vestiges archéologiques et historiques.

Un espace est réservé aux photos de personnalités célèbres ayant contribué au déclenchement de la Révolution de Novembre, à l'instar des martyrs Mustapha Ben Boulaïd, Larni Ben M'hidi et Didouche Mourad. Le programme de cette rencontre de quatre jours comporte des activités di-

verses dont des ateliers de formation notamment sur les techniques modernes de la photographie et une conférence sur l'histoire de l'art pictural et la photographique.

Des participants prendront également des photos de paysages naturels de la région dont les parcs nationaux de cédre à Theniet El Had et Aïn Antar dans la commune de Boukaïd.

L'exposition photos, est organisée au domicile du moudjahid Rafine Aïssa, un des photographes de la guerre de libération, natif de Khémisti.

Initiée conjointement par l'association des activités de jeunes de Khémisti et la direction de la jeunesse et des sports (DJS) et l'APC, cette manifestation vise à encourager la créativité chez les jeunes, d'échanger les expériences et développer la photo, selon le commissaire du colloque, Teffial Beragaa.

Débat à Tlemcen sur le rôle mobilisateur de la poésie melhoun durant la guerre de Libération nationale

Le rôle de la poésie melhoun dans la mobilisation durant la guerre de Libération nationale a été souligné, lors d'un colloque régional organisé samedi au palais de la culture "Abdelkrim Dali" de Tlemcen, dans le cadre de la célébration du 60^e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution de Novembre.

L'universitaire Megnouf Chaïb a souligné, dans une communication traitant de l'influence du melhoun sur le nationalisme, que cette poésie populaire a constitué un moyen d'éveil de la conscience et de soutien à la cause de la révolution glorifiant l'Algérie.

mée de libération nationale (ALN) et les combats héroïques des moudjahidine contre le colonisateur français.

Le conférencier a également abordé les quadates sur la révolution de libération chantées par les femmes lors des fêtes et autres cérémonies, évoquant dans ce sens le genre "Essaf", représenté à cette rencontre par la troupe féminine "Amel" de la région de Béni Snouss (Tlemcen).

Le poète Sayah Baghdad a fait, à cette occasion, une lecture de quadate melhoun, avant de céder la place à un débat, avec des témoignages vivants de poètes ayant vécu la révolution du 1^{er}

novembre 1954. Le programme de cette rencontre de deux jours, initiée par le club littéraire "El Anwar" en collaboration avec le Palais de la culture, comporte des communications abondantes, entre autres, des personnalités de la révolution à Tlemcen et ses environs. L'hymne national et la symbolique de la résistance. La deuxième journée de ce colloque, auquel prennent part des poètes de plusieurs wilayas de l'Ouest, sera consacrée à des témoignages vivants du moudjahid Bali Belahcen, qui monte à cette occasion une exposition de photos au palais de la culture.

Clôture du salon national de la photo à Oran

Le salon national de la photographie, organisé sous le slogan "La photo au service de la révolution" dans le cadre de la célébration du 60^e anniversaire du déclenchement de la guerre de Libération nationale, a pris fin samedi soir à Oran. Des photographes participants ont été honorés en leur remettant des diplômes d'honneur et des cadeaux lors d'une cérémonie en présence des autorités locales. Organisé par l'Office des arts et de la culture de la commune d'Oran, ce salon a regroupé pas moins de 15 photographes venus des wilayas de Tlemcen, Alger, Tizi Ouzou, Constantine, Blida, Annaba, Skikda, Bejaia et Oran.

Cette exposition a constitué un voyage dans l'histoire de l'Algérie. Chaque photographe a exposé deux à trois photos en relation avec le thème du salon et mettant en exergue

des sites historiques autrefois théâtre de hauts faits de la guerre de libération nationale et reproduisant des portraits de chouhada et de personnalités de la glorieuse révolution de novembre, entre autres. Cette manifestation a permis de revisiter les nombreux affres et massacres commis par la France coloniale et de mettre la lumière sur des sites témoins de hauts faits de la révolution encore méconnus par un grand nombre d'Algériens, à l'instar de la grotte de Boujlida dans la commune d'El Gaâda (Mascara) où le chahid Ahmed Zabana avait été arrêté, l'arbre de pendaison du chahid Ali Maâchi à Tiaret ou encore l'avion militaire T-4 Gabat par l'ALN en 1960 à Tizi Ouzou. Des ateliers de formation ont été organisés au profit des participants sur le programme de traitement et d'amélioration de l'image.

Un rescapé des bombardements au napalm de Boumehni (Tizi-Ouzou) raconte l'atrocité du colonialisme

L'ancien moudjahid, Salah Ouzrourou, dit Si Salah, qui activait en tant que secrétaire puis intendant régional de secteur au sein de la quatrième région de la Wilaya III historique est l'un des rescapés des bombardements au napalm d'août 1960 dans la forêt de Boumehni (Tizi-Ouzou), qui se souvient de ce crime qu'il qualifie de "moment douloureux témoignant de l'atrocité du colonialisme français".

C'est à Boumehni, aujourd'hui un village relevant de la commune d'Aïn Zaouïa, daïra de Draâ El Mizan, que le groupe de Si Salah formé de sept éléments activait avec d'autres groupes de moudjahidin, et ce, au nez et à la barbe d'un important camp militaire français qui dominait toute cette localité forestière.

Considéré comme une mémoire vivante de la guerre de libération nationale, le moudjahid avait rejoint le maquis dans son village natal d'Aïth Hamsi, dans la commune d'Aïkib (Aïn El-Hammam), alors qu'il n'avait que 17 ans. Il porte à ce jour des cicatrices de balles et d'éclats d'obus et de grenades dans son corps.

«Je porte des séquelles douloureuses qui témoignent de la barbarie coloniale», dit-il. «Après mon affectation à Boumehni, où je fus désigné intendant régional, nous avions, avec mes compagnons, commencé à mener nos missions de combat et d'appropriation des moudjahidine en denrées alimentaires et vestimentaires, avant que l'ennemi ne se rende compte un jour, en août 1960, de notre présence dans la forêt», raconte Si Salah.

Au début d'une opération d'encerclement, l'ennemi avait fait face à une résistance farouche des combattants de l'ALN qui s'étaient repliés dans la forêt. «Ce jour-là, l'ennemi a déployé ses troupes terrestres autour de la forêt de Boumehni et fait appel aux renforts, une colonne de chars blindés et des avions B22 qui larguaient sur nous des roquettes et des fûts de napalm, et ce n'est qu'à la tombée de la nuit que nous réussissions à sortir de cet encerclement», se souvient-il, avec émotion.

Au cours des bombardements, Si Salah et deux ses compagnons, Ameziane Slimane et Laârabî Ali, furent brûlés au napalm. «Presque un mois durant, nos bras et mains étaient restés levés à cause d'une douleur atroce lorsqu'ils sont en position baissée. On ne pouvait plus baisser nos bras et mains à cause de cette douleur causée par le napalm. Ce liquide à l'odeur nauséabonde s'était répandu sur nos têtes, cou, visages et mains», témoigne le sépiaugnéaire.

Les trois victimes se précipitaient alors vers un ruisseau pour mouiller le reste de leurs habits qu'ils posèrent ensuite sur les parties brûlées de leurs corps pour éteindre le feu causé par le napalm. «Les douleurs étaient atroces, nous dégagions des odeurs nauséabondes. Nos bras étaient devenus immobiles à tel point que nous étions incapables de tenir quoi que ce soit y compris nos pistolets automatiques», raconte encore cet ancien moudjahid, né le 6 octobre 1940 au village Ath Hamsi.

«Les traces que je porte dans mon corps me rappellent souvent une douleur atroce et des moments cauchemardesques», dit-il. En raison de ces douleurs auxquelles s'ajoutait la crainte d'être arrêté vivant, «je ne pouvais pas m'empêcher de pleurer». Pourtant, le courage ne manquait pas à cet homme qui avait subi, à deux reprises, des blessures par balles et éclats d'obus lors d'accrochages avec les soldats français.

Ce valeureux témoin de la Révolution se souvient aussi des souffrances et misères que ses camarades et compagnons d'armes avaient endurées après les événements de Boumehni, ainsi que durant l'opération Jumelles, lancée par le général Châlia en juillet 1959 pour anéantir la résistance dans la wilaya historique III.

«Mais l'utilisation récurrente du napalm par l'armée française et l'opération Jumelles ne nous ont pas empêché de continuer notre combat pour la libération de notre pays, nous étions très déterminés à aller jusqu'au bout de notre noble mission», ajoute M. Ouzrourou, qui saisit cette occasion du 60^e anniversaire du déclenchement de la guerre de Libération nationale pour rendre un vibrant hommage à tous ses compagnons d'armes et martyrs tombés au champ d'honneur.

APS

«Les balles du 14 juillet 1953» projeté à Alger

Le film documentaire «Les balles du 14 juillet 1953» du réalisateur français Daniel Kupferstein, sur la répression policière occultée d'une manifestation populaire à Paris en 1953, a été présenté jeudi soir à la filmothèque Mohamed Zinet à Alger.



D'une durée de 85 mn, ce documentaire reconstitue par les témoignages d'historiens et de participants à cette manifestation, qui s'est déroulée au cœur de Paris, à laquelle avait pris part des militants algériens du Mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques (Mtd).

La manifestation qui avait été durablement réprimée par la police parisienne avait fait sept morts, six algériens et un syndicaliste français, et une quarantaine de blessés.

Présenté sous forme d'enquête, ce film qui exhume une histoire vieille de plus de 60 ans et occultée à ce jour par les autorités françaises, confronte les mémoires de syndicalistes français, de militants algériens du Mtd et celle de deux policiers qui ont, parmi d'autres, ouvert le feu sur les manifestants.

Prenant part à cette manifestation pour la paix au côté de syndicalistes de la Confédération générale du travail (CGT), de militants du Parti communiste français (PCF), Djianina Messali-Benkelfat témoigne du pacifisme et de l'organisation exemplaire des militants arborant un grand portrait de son père -Messali El Hadj alors assigné à résidence- et l'emblème national algérien. Le témoignage de militants du Mtd à l'exemple de Ab-

delhamid Mokrani, Mohamad Toumouh et Mohand Khettar atteste que des policiers voulaient leur «arracher le drapeau algérien» avant d'ouvrir le feu sur les manifestants «tuant ainsi 7 personnes et blessant une quarantaine dont plusieurs français».

Cette version des faits a été confirmée par le photographe correspondant du journal français *L'Humanité* Joseph Zlotnik et le militant Charles Palant, tout deux blessés par balle.

Dans son enquête, le réalisateur a également retrouvé deux agents de la police parisienne de l'époque, qui ont également avoué avoir ouvert le feu de façon «anarchique sans en connaître la raison, suivant leurs collègues». Comme par devoir de mémoire, l'équipe du film, avec le concours du militant du Parti communiste algérien (PCA) Sadek Hadjeres, qui a accueilli les dépouilles au port d'Alger, est allée à la recherche des tombes et à la rencontre des familles des six victimes algériennes.

Les proches de Abdellah Bacha, Tahar Madjene, Mouhoub Illoul, Amar Tabdadit, Abdelkader Draris et de Laabri Daoui ont évoqué à l'écran leurs souvenirs des funérailles des victimes, encadrées par les autorités coloniales qui ont tout fait

pour garder secrète la cause de leur mort.

La famille du syndicaliste Maurice Luro raconte elle aussi la même volonté d'occultation de ces événements et des plaintes déposées par la famille contre la police parisienne. Par la suite l'historien Emmanuel Blanchard, qui a beaucoup apporté à l'enquête, livre les conséquences de ce drame qui a conduit en premier lieu à la création de brigades spéciales de répression au sein de la police parisienne qui s'illustreront par la suite lors des manifestations du 17 octobre 1961 et du 8 février 1962.

Autre conséquence de ce 14 juillet 1953, les autorités françaises avaient pris la décision d'interdire «les cortèges populaires du 14 Juillet (fête nationale en France) et du 1^{er} mai (Journée mondiale du travail)» jusqu'en 1968, tout en «trafiquant» les rapports de police et ceux de la justice sur ce drame.

Projeté en juillet dernier en France, ce documentaire ravive la mémoire sur un événement historique occulté par les autorités et oublié par l'opinion publique, tout comme l'avait déjà fait le réalisateur avec «Mourir à Châlonne, pourquoi?» (2011) et «17 octobre 1961 dissimulation d'une massacre» (2001).



JIJEL 32 artistes de 7 pays au Salon euro-méditerranéen des arts plastiques

Trente-deux (32) artistes venus de sept (7) de pays du pourtour de la Méditerranée prennent part, depuis samedi, à un salon euro-méditerranéen des arts plastiques, à l'initiative de la direction de wilaya de la Culture.

La cérémonie d'ouverture de ce salon, organisé au musée Kotama à l'occasion de la commémoration du 60^e anniversaire du déclenchement de la Révolution, a été présidée par le wali, Ali Bedrifi, en présence des autorités locales, des artistes participants et de nombreux amateurs et professionnels de l'art pictural.

Les toiles exposées dans le hall du musée, reflétant intensité, beauté et maîtrise artistique, ont suscité l'admiration des premiers visiteurs. Outre une dizaine d'artistes algériens de différentes wilayas du pays, des plasticiens de France, d'Italie, du Liban, de Tunisie, de Palestine, du Portugal et d'Espagne prennent part à cette exposition.

Le Palestinien Imad Eddine Al Tayeb a présenté trois (3) toiles qui symbolisent l'héroïsme et la bravoure des habitants de la ville de Ghaza meurtrie.

Cet artiste expressionniste de 49 ans présentera une grande fresque le 29 novembre prochain au siège de l'Unesco, à Paris, à l'occasion de la journée de la Palestine, a-t-il confié à l'APS.

Du Portugal, Paulina Evaristo expose deux belles œuvres, intitulées «Rêve» et «Musique», un travail géométrique où domine l'intensité des couleurs.

Pour sa troisième participation en Algérie, après Alger et Sétif, cet artiste lisboète s'est dite «heureuse» de prendre part à une manifestation aux côtés d'autres artistes du bassin méditerranéen.

Ce salon, a indiqué à l'APS le directeur de wilaya de la Culture, Mohamed Cherif Bouhali, se veut un «espace d'échanges et de réflexion» d'artistes du pourtour méditerranéen.

De nombreux visiteurs croisés dans le hall du musée Kotama ont été unanimes à reconnaître «le talent et le génie créateur» des artistes invités dont les idées «suscitent réflexion et méditation».

ILLIZI

Plus de 3 600 titres exposés au festival local «Lire en fête»

Plus de 3.600 titres d'ouvrages, de différents domaines scientifiques, culturels et pour enfants, sont exposés à Illizi, dans le cadre du festival local «lire en fête», dont le coup d'envoi a été donné samedi.

La 4^e édition de cette manifestation culturelle, qui s'étalerai sur deux semaines, comporte un programme varié destiné aux enfants, à travers divers ateliers, des représentations théâtrales, des spectacles d'illusionnisme, des contes et des marionnettes, animés par des troupes venues d'Algier, en plus d'ateliers réservés au dessin et à la lecture, a précisé le directeur du secteur de culture, Hocine Nachitou.

Des maisons d'édition d'Algier et de Constantine prennent part à ce festival dont les activités seront également présentées dans les communes de Djanet et

In-Amenas, pour permettre de reprocher le festival aux enfants dans ces collectivités, a-t-il ajouté.

Les enfants hospitalisés au niveau des hôpitaux «Targui Wantimidi» à Illizi et «Ifri» à Djanet, vont bénéficier, lors de ce festival, d'ouvrages et cadeaux, en plus de spectacles de clown, selon le responsable.

Le coup d'envoi du festival a été marqué par une pièce théâtrale animée par la troupe «El-Oums» d'Algier, en présence d'un public nombreux, à la Maison de la culture «Othmane Bali» à Illizi.

Ce rendez-vous culturel vise à promouvoir la culture de la lecture au sein de la jeune génération et à stimuler les échanges culturels, notamment avec les professionnels du monde de l'édition, a souligné le directeur de la Culture d'Illizi.

M'SILA

Riches activités culturelles dans le sillage du festival

Le Festival «Lire en fête» a été officiellement ouvert, samedi à M'sila, donnant en même temps le coup d'envoi d'un riche programme d'activités culturelles.

Un salon national du livre regroupant une dizaine de maisons d'édition de différentes régions du pays, a été ouvert à la salle d'exposition de l'artisanat, dans le cadre de cette manifestation de deux semaines, initiée par la direction de la culture. Afin de permettre aux citoyens et à leurs enfants ne pouvant se déplacer vers les sites abritant les activités du festival «Lire en fête», un bibliobus sillonnera les dix plus importantes communes du Hodna, selon la direction de la culture.

Outre un salon dédié à la calligraphie arabe, organisé à la maison de la culture

Guenfoud-Hamlaoui, des expositions et des spectacles de magie, le festival «Lire en fête» donnera également lieu à une visite au Salon international du livre (SILA), à Alger, spécialement destinée aux enfants aux besoins spécifiques, selon la même source.

Un concours du «Meilleur petit journaliste», est également prévu dans le cadre de cette manifestation organisée à l'occasion de la célébration du 60^e anniversaire du déclenchement de la Révolution.

Un stage de formation ciblant les gestionnaires de plus de 50 bibliothèques de la wilaya sera en outre organisé à la bibliothèque centrale du chef-lieu de wilaya, a-t-on indiqué.

APS

FERMEE DEPUIS LE MOIS DE SEPTEMBRE La mairie d'Azazga attend les résultats de l'enquête

Cinq villages de la commune d'Azazga demandent la dissolution de l'actuelle assemblée populaire communale. Aït Bouadda, Cheurfa N'Bahloul, Flikki et Hendou ont fermé le siège de la mairie depuis le 21 septembre dernier. Leur action se poursuit encore jusqu'à hier.

K.N.A

Réunis dans une coordination de comités de villages, les citoyens reprochent à l'exécutif communal actuel le flou qui caractérise sa gestion du volet foncier. La non-régularisation des lotissements encore dans l'indivision, à l'exception d'un seul, celui situé aux Chalets et le point noir que ces derniers révèlent. Ils reprochent également la mauvaise gestion des ordures ménagères, du plan de circulation, des établissements scolaires, l'aménagement urbain. Ainsi donc, depuis le 21 septembre, la mairie est inaccessible.



ble pour les élus exception faite des guichets de l'Etat civil pour ne pas sanctionner les citoyens.

Après plusieurs semaines de fermeture, des fissures ont commencé à apparaître dans l'exécutif. Treize élus sur les dix-neuf que compte l'assemblée se sont rangés du côté des habitants protestataires mettant fin à une cohabitation qui a duré deux années. En réaction, le maire avait, dans une déclaration, répliqué accusant une mafia du foncier d'être derrière l'action de fermeture de l'APC en utilisant des émeutiers. Des émeutiers qui, pour le maire sont ces mêmes personnes qui ont reçu des autorités

concernées des avis défavorables pour l'ouverture des débits de vente de boissons alcoolisées et ceux qui n'ont pas bénéficié de logements LSP.

Dans sa réponse à ses détracteurs, le même président d'APC a expliqué que le terrain communal de 12 ha située devant le lycée technique de Azazga a été mis aux enchères publiques par l'agence foncière rappelant que élus ont annulé cette vente.

Jusqu'à hier donc, les protestataires sont restés sur leur décision de fermeture de la mairie. L'action en question, poursuivent-ils, sera maintenant jusqu'à la divulgation des résultats de l'enquête.

BOGHNI Sit-in des villageois d'Aït Ali devant le siège de la mairie

Le siège de la mairie de Boghni a été le théâtre d'un sit-in organisé par les villageois d'Aït Ali. A l'appel de leur comité de village, plusieurs dizaines de citoyens ont répondu en masse pour venir rappeler aux responsables locaux et élus le triste sort de leur bourgade.

Plusieurs doléances ont été formulées par les citoyens de village situé loin du chef-lieu espérant que leur cri de détresse soit entendu cette fois-ci. Leurs représentants fai-

sait étaient d'un certains nombres de requêtes à même de les sortir de leurs souffrances quotidiennes vécues dans leur village dépourvu de toute infrastructure. Ainsi parmi ces demandes jugées légitime par ailleurs figurait l'ouverture de nouvelles pistes et le revêtement de leur route, la réfection du réseau AEP et l'extension du réseau d'assainissement et le raccordement au gaz de ville.

K.N.A

SELON LA GENDARMERIE NATIONALE Saisie de quatre fusils de chasse et d'un lot important de munitions à Relizane

Quatre fusils de chasse et une quantité importante de munitions détenus illégalement ont été saisis samedi par les services de la Gendarmerie nationale de Relizane à l'intérieur d'un domicile situé dans la commune de Jdiouia, a-t-on appris dimanche à

Oran auprès de ce corps de sécurité. Agissant sur renseignements et en vertu d'un mandat de perquisition, les gendarmes de la brigade territoriale de Jdiouia ont interpellé trois (03) personnes et saisi dans le domicile de l'une d'elles, 4 fusils de chasse, 10.073

cartouches, 69 Kg de capsules, 12 Kg de poudre noire et du matériel de bourrage de munitions, a-t-on indiqué.

Une enquête a été ouverte par le groupement de la Gendarmerie nationale de Relizane pour élucider cette affaire, selon la même source.

SELON LA PROTECTION CIVILE 2417 intervention en 24h

Durant la période du 01 au 02 Novembre 2014 arrêté ce matin à 08h00, Les unités de la protection civile ont enregistré 2417 interventions, dans les différents types d'interventions pour répondre aux appels de secours, suite à des accidents de la circulation, accidents domestique, évacuation sanitaire extinction d'incendies. Dispositif de sécurité ... etc.

Plusieurs accidents de la circulation ont été enregistrés durant cette période dont 07 les plus mortelles ayant causé le décès à 11 personnes sur les lieux d'accidents et 14 autres blessées, traitées et évacuées vers les structures hospitalières par nos secours.

Le bilan le plus lourd a été enregistré au niveau de la wilaya d'Oran avec 04 personnes et 04 autres blessées suite à une collision entre 02 véhicules légers , survenue sur la route reliant Sidi Maarouf et Hassi Amer , commune de Bir El Djir.

Par ailleurs, les éléments de la protection civile de la wilaya d'Alger sont intervenus pour l'évacuation vers la morgue d'El Alia, une femme décédée asphyxiée par le monoxyde de carbone co émanant du chauffe – bain du domicile familial, sis à la cité 1600 logements commune d'eucalyptus.

A noter, l'intervention des plongeurs de la protection civile de la wilaya de Tizi Ouzou pour le repêchage et l'évacuation vers l'hôpital de Tizi ouzou , d'un vieil homme âgé de 83 ans décédé noyé au Barrage Taksebt , commune d'Aït Mahmoud.



SAIDA 2 morts dans un accident de la route

Deux personnes sont mortes dans un accident de la circulation, survenu dimanche dans la commune de Ouled Khaled dans la wilaya de Saida, a-t-on appris auprès de la protection civile.

L'accident s'est produit suite au dérapage d'un véhicule qui est entré en collision avec un camion sur une route menant vers la localité d'Aïn Solane, causant la mort de deux jeunes (27 et 17 ans).

Les corps des deux victimes ont été transférés par la protection civile à la morgue de l'hôpital Ahmed Medeghri de Saida, a-t-on indiqué de même source. Les services compétents ont ouvert une enquête pour déterminer les circonstances de cet accident.

TIPASA Intoxication de 15 stagiaires l'INSFP de Hadjout : ouverture d'une enquête épidémiologique

Une enquête épidémiologique a été ouverte, dimanche, par les services de la direction de la Santé et de la population (DSP) de la wilaya de Tipasa, suite à l'intoxication de 15 stagiaires qui poursuivent une formation à l'Institut national spécialisé dans la formation professionnelle (INSFP) de Hadjout, a-t-on appris auprès du directeur local du secteur.

L'enquête épidémiologique a été déclenchée juste après l'évacuation par les éléments de la Protection civile des 15 stagiaires intoxiqués à l'hôpital de Hadjout. Nous attendons les résultats de l'enquête pour en déterminer les causes exactes, a déclaré à l'APS M. Toufik Amrani.

L'état de santé de 12 parmi ces stagiaires est actuellement "stable". Ils ont bénéficié d'une permission pour quitter l'hôpital, alors que les trois autres sont toujours "sous contrôle médical", a indiqué le DSP. L'enquête épidémiologique, a-t-il dit, touchera "le personnel travaillant dans la cuisine et le foyer de l'institut, les ustensiles de cuisine, ainsi que des échantillons des produits alimentaires et l'eau des robinets", et cela "avant de prendre n'importe quelle décision". De son côté, la direction de l'Enseignement et de la formation professionnelle de la wilaya a diligenté une enquête pour "déterminer les causes" de cette intoxication survenue la journée de mercredi à jeudi et en "situier les responsabilités", a indiqué le directeur du secteur, Arezki Mohamed Ouali, ajoutant qu'il s'était déplacé à l'hôpital pour s'enquérir de l'état de santé des stagiaires intoxiqués.

ACCIDENTS DE LA ROUTE 11 morts et 14 blessés durant la journée du samedi

Onze (11) personnes ont été tuées et 14 autres ont été blessées dans plusieurs accidents de la circulation survenus durant la journée du samedi 1er novembre, a indiqué dimanche la Protection civile dans un communiqué. Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya d'Oran avec quatre personnes tuées et quatre autres blessées, suite à une collision entre deux véhicules légers, survenue sur la route reliant Sidi Maarouf et Hassi Amer, dans commune de Bir El Djir. Par ailleurs, les éléments de la protection civile de la wilaya d'Alger sont intervenus pour l'évacuation, vers la morgue d'El Alia, d'une femme décédée asphyxiée par le monoxyde de carbone émanant du chauffe-bain du domicile familial, sis à la cité 1600 logements, commune des Eucalyptus (Alger). En outre, les plongeurs de la Protection civile de la wilaya de Tizi-Ouzou ont repêché et évacué vers l'hôpital de Tla ville, le corps d'un vieil homme âgé de 83 ans, décédé noyé au barrage Taksebt, commune d'Aït Mahmoud, selon la même source.

APS

7 personnes que vous croiserez forcément pendant un jogging

Voilà, c'est fait. Tout a changé. Vous ne savez pas trop ce qui vous a pris, mais un beau jour, sur un coup de tête, vous êtes passé de l'autre côté. Il fut un temps, vous étiez cool, vous étiez libre, vous vous déplacez nonchalamment en levant à peine la plante du pied. Aller d'un point A à un point B vous semblait simple comme bonjour - d'ailleurs, vous le faisiez avec un naturel confondant et une aisance de demi-dieu.

Mais ça, c'était avant. Avant que vos poignées d'amour refusent de cohabiter avec certains de vos vêtements (les plus beaux, évidemment). Avant que l'intérieur de votre corps ressemble aux organes d'un ramoneur alcool-o-tabagique de 78 ans. Alors vous n'avez pas eu le choix. Pour survivre, il ne vous restait plus qu'une solution : enfiler vos baskets, empoigner votre jogging et vous mettre à courir.

Désormais, vous faites donc partie de cette armée de gens d'apparence saine qui trottent le long du canal. Désormais, les regards qu'on porte sur vous ont changé. Vous sentez que le ridicule vous pend au nez et qu'un de ces jours, vous aussi vous allez courir sur place devant les passages cloutés en attendant que le feu passe au vert. Mais rassurez-vous : vous êtes encore un coureur tout mignon, passe-partout. Quand vous cavalez, vous avez tendance à suer, à respirer de façon hachée, à devenir rouge carmin. C'est bien. Ça veut dire que le sang circule toujours dans vos veines et que vous possédez encore les caractéristiques d'un être humain. En revanche, comme vous êtes encore tout en bas de la chaîne alimentaire, il va falloir vous battre pour subsister. Connaître votre ennemi pour mieux l'affronter. Chez Time Out Paris, on a pensé à vous : voici un petit guide des créatures que vous allez croiser sur votre chemin. Histoire de mieux vous défendre au cœur de cette jungle nommée « jogging parisien ».

1/ Le suréquipé

Quand il a commencé, il était sûrement comme vous. Plein de rêves et d'humilités, affublées d'un vieux jogging et d'un t-shirt trop grand, il gambadait de façon un peu chaotique, avec le souffle court et une tendance à loucher régulièrement vers sa montre pour mieux visualiser la fin de son supplice. Mais voilà, le temps passant, les muscles poussant, les kilomètres s'accumulant, il a fini par entrer sérieusement dans la danse. Tout a commencé avec un podomètre premier prix, et puis la machine s'est emballée. De microfibres aérées en ceinture double-gourdes, aujourd'hui grâce à son équipement complet et ergonomique, il ne court plus, il fend les airs. Ne l'enviez pas trop. Vous êtes encore capable de vous réjouir pour pas grand-chose, comme cette courbature qui vous signifie l'existence d'un nouveau muscle par exemple, alors que lui s'ennuie de tout. Seuls quelques micro-événements peuvent éveiller ce réchauffeur son cœur de cyber-athlète : courir un marathon, comparer sa panoplie avec l'un de ses congénères goldorakisés, tester la toute dernière running-app, ou encore constater que l'hiver est arrivé et qu'il va pouvoir se pavanez avec son petit k-way ni-trop-chaud-ni-trop-froid, sa lampe frontale et ses bracelets de sécurité fluorescents.

NB : en général, ce stakanoviste de l'attirail a autant de tenues qu'il exerce de disciplines. En pleine montagne, il est par exemple facile à débusquer, affublé des dernières chaussures de marches, avec podomètre et balise intégrés, d'un chapeau mou et ajustable en toile cirée et d'une paire de bâtons de marche.

2/ Le coureur «soudain» ou sous-équipé

Un de nos préférés, assurément. On ne sait toujours pas s'il est vraiment en train de faire un footing ou s'il s'est brusquement souvenu qu'il avait un enfant et que la garderie fermait ses portes dans moins de cinq minutes. Le joggeur « soudain » ne porte que des vêtements qui n'ont rien à voir avec le sport : un jean, le plus souvent, accompagné d'un pull en laine ou d'une chemise à manches courtes. Il transporte volontiers tout un tas de choses dans ses poches - clés, pièces de monnaie, fer-



raille - qui font des petits bruits très énervants à chaque fois qu'il foule le sol d'une de ses gracieuses enjambées. Il porte des baskets, certes, mais elles sont souvent dédiées à une tout autre discipline et toujours plates (skate, basket, converse). Il a le don de faire en boule les nerfs du joggeur suréquipé qui ne comprend pas que l'on puisse aussi peu s'investir dans ce merveilleux sport d'endurance qu'est la course à pied.

NB : remarquez qu'il prend un malin plaisir à se frotter complètement au rythme et de l'exigence des saisons. Bien souvent, il porte un pull en été, et se dandine en marcel en plein hiver. Tant d'amateurisme, c'est de la provocation !

3/ Le suiviteur

En cyclisme, on dit qu'on est « dans la roue » du coureur qui précède. Une méthode pratique pour profiter de l'effet d'entraînement sans trop se foulé soi-même. Et en jogging comme dans la vie, il est toujours plus facile de suivre que de diriger. Alors si, quand vous courez, vous sentez derrière vous une présence, lointaine mais permanente, posez-vous la question : n'êtes-vous pas suivi ? Le type qui garde ses distances derrière vous, n'a-t-il pas « pris votre roue » et profité de vos efforts pour faire de vous son appât, sa cible, comme le lièvre artificiel des courses de lévriers ? De votre côté, faites de ce handicap une force : imaginez-vous qu'il s'agit d'un tueur à gages stipendié par votre ex, laquelle vous reproche toujours d'avoir gardé le DVD de « Titanic ». Avec ce dangereux navi, probablement tchétschène ou ouzbek, à vos trousses, vous allez carburer comme jamais.

NB : attention, le suiviteur est souvent lui-même suivi et le suivi suiviteur. Vous suivez ?

4/ Les deux filles

Si vous avez déjà foulé l'asphalte de la jungle urbaine pour faire ce que l'on appelle plus communément un jogging, vous les avez sûrement croisées. Elles n'ont pas forcément d'âge, de looks ou conditions physiques particulières. Elles peuvent être jeunes, blondes, brunes, centenaires, rousses, grandes, minces, potelées ou albinos. Elles peuvent même être deux garçons. Ce qui compte, c'est l'effet de groupe. La principale raison de cette abondance de « joggeurs en troupeaux » est bien évidemment la motivation (vous n'avez

réfléchi, de s'interroger, de faire un bilan. Tout le monde ne le sait pas, mais la Constitution de la Ve République a été écrite par Michel Débré pendant un footing au parc Monceau, et en 1970 c'est en courant à Regent's Park que les Beatles prirent la décision de se séparer.

NB : les efforts physiques consentis pendant un footing sont bien supérieurs à ceux d'une promenade, en conséquence de quoi le coureur philosophe perd en lucidité au fil des minutes. Ne vous fiez donc pas trop aux idées que vous aurez au-delà d'une demi-heure, c'est un coup à dissoudre l'Assemblée nationale, à tirer sur un avion de la Malaysia Airlines pendant votre heure de pause ou à mettre un coup de boule en finale de Coupe du monde.

5/ Le Bip-Bip

Vous souvenez-vous du Bip-Bip, cet oiseau (un « Grand Géocoucou » s'il-vous-plaît) convoité par le coyote dans le dessin animé ? Eh bien, vous le croiserez à tous les coups en courant dans un parc. Ce n'est pas par hasard si nous précisons qu'il faut courir dans un parc, car le Bip-Bip est plus facilement repérable quand il tourne en rond. Nous parlons de ce personnage, souvent maigre et sec, aux mollets dimensionnés, qui vous croise à grandes enjambées et tourne derrière un bosquet cent mètres et dix centimètres de secondes plus loin, vous clouant sur place et soulevant des nuages de poussière. Non seulement il vous a humilié avec une facilité rageante, mais ce n'est que le début. Puisqu'il court dans l'autre sens, vous aurez l'occasion de le rencontrer plusieurs fois pendant vos quarante minutes de footing et de constater que vous perdez du terrain sur lui dans des proportions folles.

NB : parfois, le Bip-Bip court dans le même sens que vous, ce qui est presque aussi décourageant. Quand il vous dépasse, il n'a même pas un regard pour vous, mais vous sentez l'esprit de compétition transpirer par tous ses pores. Bientôt, il n'est plus qu'un petit point à l'horizon qui disparaît en moins de temps qu'il n'en faut pour dire « meep meep ».

6/ Le galérien

C'est votre bouffée d'oxygène, votre île déserte au milieu de l'océan déchaîné, votre phare dans la nuit noire. Oui, vous en chiez. Oui, vous êtes déjà à bout de souffle alors que vous brûlez le pavé depuis à peine quelques poignées de minutes. Oui, mais lorsque vous croisez ce forçat du bitume, soudain les ailes vous poussent, votre galop devient plus beau. Un peu comme si vous veniez de récupérer le mental survitaminé de Carl Lewis et les jambes fuselées de Marie-José Pérec... Il faut dire qu'à ses côtés, vous avez fière allure. Le pauvre bougre est en train de fondre comme neige au soleil, aussi rouge qu'un moulin à Pégalle, ne sachant que faire de ses bras (les laissant pendre avec désinvolture le long de son corps ou attrapées ses tétons avec panache pour les faire tenir en place ?). L'espace d'un instant, vous avez envie de le plaquer au sol pour l'allonger en position latérale de sécurité, tout en hurlant : « Mon dieu, cet homme est en hyperventilation avancée, y a-t-il un médecin sur ce parcours de santé ? » Et puis non, vous vous reprenez. Après tout, on ramène tous dans la même galère.

NB : attention, cette catégorie de joggeurs a la tendance, fâcheuse mais courante, de se muer en « joggeurs morts ». Si vous en croisez, ainsi étendus, les yeux clos, sur l'herbe verdoyante, ne cédez pas à la panique. Ils ne sont pas morts, ils essayent simplement de ne pas le devenir.

Marchez, vous faites déjà de l'exercice modéré

Faire du sport vous rebute à l'idée de transpirer autant qu'un pingouin échoué dans le désert. Dissipez vos craintes ! Des Canadiens confirment notre tendance à surestimer l'intensité de l'effort physique à fournir.

Enfiler ses baskets et se déplacer physiquement n'est pas si difficile que ça en à l'air. Si autant de personnes sont sédentaires et se trouvent à des kilomètres des 150 minutes d'exercice modéré (ou 75 minutes d'exercice intensif) recommandées par semaine, c'est peut-être parce qu'elles exagèrent l'importance de l'effort physique à fournir.

Dès lors, elles s'auto-éliminent d'office des activités sportives pensant qu'elles n'en sont pas capables. C'est particulièrement vrai chez les seniors. Mais quid des jeunes adultes ?

Les chercheurs canadiens de l'université de Manitoba ont voulu savoir si cette tendance à surestimer l'exercice physique se vérifiait aussi chez les jeunes adultes. Ils ont recruté 51 étudiants de leur université et leur ont demandé de courir ou de marcher sur un tapis de course à un niveau d'intensité jugé modéré par les volontaires. Le rythme cardiaque des cobayes a été relevé par les chercheurs.

Des activités modérées facilement réalisables

Bilan des courses, 80 % des coureurs couraient ou marchaient à un rythme cardiaque équivalent à un effort intensif et non modéré. Danièle Bouchard, auteure de l'étude, se félicite de cette nouvelle : "Les gens se donnent plus qu'ils ne pensent. C'est une bonne nouvelle quand on sait que l'exercice physique intensif est encore plus bénéfique que l'exercice modéré".

Au-delà, ce constat devrait encourager les allergiques aux salles de sport à se mettre en mouvement sans (trop) renâcler.

La liste des activités d'intensité modérée est extensible comme un chewing-gum et on peut facilement en concilier quelques-unes avec son quotidien : jardinage, marche modérée (entre 4 et 8 km/heure), monter et descendre les escaliers, déblayer les feuilles, laver sa voiture, faire le ménage, faire du vélo sur terrain plat, faire de l'aquagym, du badminton, etc

In tapanté

Ai-je besoin de semelles pour le sport ?

Mal aux orteils, aux talons, crampe. Au moindre bobo au pied, on hésite entre consulter un podologue ou courir acheter des semelles aux promesses marketing incroyables qui tapissent les magasins de sport... Bilan des courses, on ne sait plus où donner du pied. Comment savoir si on a vraiment besoin de semelles de sport ? Réponses d'experts.

Les douleurs qui doivent alerter

Après l'effort, on peut ressentir une douleur au niveau du pied, de la jambe ou de la hanche, surtout si on a forcé la dose à la séance ou si on n'a pas pratiqué depuis longtemps. Ce qui est moins normal en revanche, c'est quand cette sensation désagréable qu'on croyait être une courbature pas méchante nous fait grincer des dents le lendemain et s'installe dans la durée. De passage, le mal devient chronique et s'amplifie. C'est signe qu'il faut consulter un médecin du sport. Celui-ci va évaluer notre pratique sportive, nous examiner et poser un diagnostic. Toutefois, il jugera si on a besoin de semelles fabriquées sur mesure par un podologue. En cas de doute sur le diagnostic, le médecin nous orientera d'abord vers un podologue ou podologue du sport qui décidera d'un éventuel port de semelles.

Les pathologies du pied les plus fréquentes

Les médecins ou les podologues voient souvent défiler dans leur cabinet des patients qui souffrent de pathologie du pied liée à un mauvais choix de chaussure. Un trouble statique (pied plat ou creux par exemple), un excès de pronation (mouvement du pied qui s'effondre vers l'intérieur) ou de supination (pied qui part vers l'extérieur) peuvent également engendrer différentes pathologies, aggravées ou entretenuées par la pratique sportive. "L'onde de choc que le corps reçoit quand le pied entre en contact avec le sol crée des vibrations qui peuvent entraîner une pathologie ostéo articulaire", explique Emmanuel Deguy, podologue du sport.

Quelles sont pathologies les plus fréquentes ?

Les tendinites occupent la première place du podium, la pathologie la plus fréquente étant celle du tendon d'Achille. "C'est le cas des femmes qui mettent des talons hauts tous les jours et courrent avec des chaussures plates. Cela finit par tirer sur le tendon d'Achille et créer une tendinite", illustre Eric Pourrius, podologue du sport et expert Noene.

Autre champion des pathologies, le syndrome de la bandelette ilio-tibiale, bien connu des runners sous le nom de "syndrome de l'essuie-glace".



Cette tendinite découle du frottement d'un tendon sur le bord externe du genou.

Le syndrome rotulien talonne les pathologies précédentes. Elle se manifeste par une déviation du genou qui tire sur le tendon rotulien. Et la liste des pathologies ne s'arrête pas là. Quand le tibia est douloureux, cela peut révéler une péricostite tibiale (inflammation du périoste, la membrane qui recouvre l'os du tibia).

Les talons peuvent présenter des inflammations, appelées talalgies. D'autres sportsifs peuvent se plaindre de douleur à la plante du pied. Ce peut être une aponevrosite plantaire, une douleur inflammatoire liée parfois au port de chaussures trop souples qui ne maintiennent pas le pied correctement. Quand le gros orteil fait mal, cela peut cacher une séSAMOïdopathie, une douleur sous l'articulation observée notamment chez les sportifs qui font beaucoup de sauts.

Le défilé des pathologies comprend aussi les métatarsalgies (douleurs à l'avant pied), quand ce ne sont pas les fractures de fatigue qui font doulouiller.

A quoi servent les semelles ?

Les semelles vont soulager la pathologie, corriger et compenser un peu la morphologie du pied et/ou un défaut d'appui par différents moyens, en répartissant mieux les pressions ou en réalignant l'axe du pied par exemple.

En cas d'aponevrosite, les semelles vont soutenir la voûte plantaire pour éviter que le pied ne s'affaisse avec l'impact du sol. Pour une tendinite du tendon d'Achille, des talonnettes à l'arrière du pied ou une semelle amortissante pourront surélever le talon afin de détendre le tendon douloureux. En cas de syndrome de l'essuie-glace, les semelles corrigent l'axe de la jambe pour éviter que le tendon ne vienne frotter contre l'os du genou. Mais ce port de semelles devra être complété par des étirements quotidiens.

Un suivi important

En général, les semelles ne se portent pas à vie. "Elles se garent en moyenne 4 à 8 semaines", estime Eric Pourrius. Mais il n'y a pas de règle. Quelques mois après la première consultation, on refait un bilan avec son podologue ou médecin du sport qui jugera de la poursuite, de l'arrêt ou de la modification des semelles suivant l'évolution de la pathologie et de la douleur. Chez certains, un port de semelles sera constamment conseillé pour la pratique sportive.

Merci à nos experts : Eric Pourrius, podologue du sport et expert Noene; Emmanuel Deguy, podologue du sport; Dr Jehan Lecocq, docteur en médecine physique et réadaptation à Strasbourg et ancien président de la société française de médecine, de l'exercice et du sport (SFMES); David Pochot, formateur et chef de produit chaussures Asics.

Comment bien choisir ses semelles de sport

Hyper amorties, protectrices, spécial circulation sanguine... Les semelles de sport sont chaussées de qualités soi-disant exceptionnelles. Comment faire le tri entre toutes celles que l'on propose ? Conseils d'experts.

Des semelles adaptées à ses pieds

Les semelles ne se choisissent pas au hasard comme on choisit une pâtisserie en cas de fringale. Si on a vraiment mal à une zone localisée du pied, notre salut viendra du praticien (podologue du sport ou médecin du sport). Il nous donnera un avis médical et nous recommandera si besoin des semelles correctrices adaptées à nos pieds en fonction de notre pathologie.

Quid des semelles des magasins de sport ?

En cas de pathologie, exit donc les semelles vantées par les magasins spécialisés de sport, type Noene, Podiane ou Sorbothane. Celles-ci peuvent être intéressantes à titre préventif pour apporter de l'amorti et absorber les ondes de choc. "Pour surélever le talon dans le cas de douleurs légères du tendon d'Achille", donne comme exemple le Dr Jehan Lecocq, docteur en médecine physique et réadaptation à Strasbourg et ancien président de la société française de médecine, de l'exercice et du sport (SFMES).

Pour limiter les effets néfastes des vibrations

liées aux ondes de choc pendant notre séance de fitness, on peut toujours glisser dans ses chaussures de sport des semelles qui vont protéger et soulager les articulations (par exemple les semelles semelles Universal-N02 Noene, 29,50 €). Ces semelles de confort qui jouent sur la prévention se trouvent dans les magasins spécialisés de sport, les pharmacies ou les parapharmacies.

Combien coûtent les semelles ?

Comptez en moyenne une trentaine d'euros pour des semelles préventives achetées dans le commerce et sans ordonnance.

Pour les semelles curatives fabriquées par les spécialistes et qui nécessitent un avis médical, rien n'est figé. Le podologue du sport qui fabrique les semelles fixe librement leur prix. Comptez en moyenne 150 euros la paire.

Que l'on se rassure, les semelles sont partiellement prises en charge par la Sécurité sociale (une fois par an) et la mutuelle, à condition d'être passé par la case médecin traitant ou médecin du sport avant d'avoir vu le podologue. Seul un médecin est en effet habilité à délivrer une ordonnance de semelles, donnant droit à un remboursement.

S'il est une chose sur laquelle s'accordent les

experts : être à l'aise dans ses baskets passe avant tout par une bonne paire de chaussures. "Si on achète des mauvaises chaussures pour mettre des bonnes semelles, celles-ci auront peu d'efficacité", assure David Pochot, formateur et chef de produit chaussures chez Asics.

Les qualités de bonnes semelles

Une bonne paire de semelles de sport doit être :

- légère pour éviter la fatigue du pied
- confortable : semelles thermoformées composées de matériaux comme la résine et la mousse EVA (EthyleVinyle Acétate) qui sont chauffés et appliqués à différents endroits du pied afin d'épouser la forme du pied

- posséder un amorti pour absorber l'onde de choc
- résister à la transpiration.

Les semelles se lavent à l'eau savonneuse, jamais en machine !

Merci à Eric Pourrius, podologue du sport et expert Noene; Emmanuel Deguy, podologue du sport; Dr Jehan Lecocq, docteur en médecine physique et réadaptation à Strasbourg et ancien président de la société française de médecine, de l'exercice et du sport (SFMES); David Pochot, formateur et chef de produit chaussures Asics.



La Sierra Leone juge «discriminatoire» la décision du Canada de fermer ses frontières

La Sierra Leone a qualifié de «discriminatoire» la décision du Canada de fermer ses frontières aux ressortissants des pays touchés par l'épidémie d'Ebola en Afrique de l'Ouest et aux personnes qui y ont séjourné ces trois derniers mois.

«Le gouvernement considère cette décision comme discriminatoire, survenant à un moment où nous tentons d'atténuer l'isolement, pas de le renforcer», a déclaré samedi soir le ministre adjoint sierra-leonais de l'Information, Theo Nicol.

«L'action du Canada n'a pas été décidée avec les intérêts des pays ouest-africains à l'esprit. En tant que membre du Commonwealth, organisation intergouvernementale à laquelle appartiennent également le Canada et l'Australie, «la Sierra Leone estime tout particulièrement que nous devrions faire preuve de compréhension et de bienveillance», a déclaré M. Nicol. Après l'Australie lundi, le Canada est le deuxième pays occidental à prendre une décision rare sur la fermeture de ses frontières pour tenter de rester à l'écart du virus de la fièvre hémorragique : il a annoncé samedi qu'il suspendait la délivrance de visas aux ressortissants des pays touchés par l'épidémie ou aux personnes qui y ont séjourné dans les trois derniers mois, a annoncé vendredi le gouvernement.

Si le Canada a procédé à plusieurs reprises à des tests sur des personnes présentant des symptômes de cette maladie, aucun cas n'a pour le moment été relevé par le ministère de la Santé.

L'OMS a révisé vendredi son bilan de la fièvre Ebola avec un total de 13.567 cas et de 4.951 décès, dont la plupart sont recensés au Liberia, en Guinée et en Sierra Leone.

La Chine livre à la Guinée-Bissau un lot de matériel de prévention du virus



La Chine a octroyé à la Guinée-Bissau un don de matériel de prévention du virus Ebola, d'une valeur de cinq millions de yuans (environ 810.000 USD), a-t-on annoncé de source officielle. Le don comprend des vêtements de protection, des masques, des couvre-chaussures, des détecteurs de température, des sacs de cadavres et des thermomètres.

Lors de la cérémonie de remise du don, l'ambassadeur de Chine, Wang Hua, a souligné que «la lutte contre le virus Ebola nécessite la solidarité internationale».

Selon Baciro Dja, ministre bissau-guinéen de la Présidence du Conseil des Ministres, «les relations entre le peuple de la Chine et celui de la Guinée-Bissau, sont une vraie amitié fraternelle».

Trois pays d'Afrique de l'Ouest-Guinée, Liberia et Sierra Leone- comptent le plus de décès dus au virus Ebola. L'OMS a annoncé la fin de l'épidémie au Sénégal et au Nigeria et a noté hier le ministère français de la Santé.

La fièvre hémorragique à virus Ebola est une maladie à fort taux de mortalité contre laquelle il n'existe aucun médicament.

LUTTE CONTRE EBOLA

4.951 morts et 13.567 cas recensés



L'Organisation mondiale de la santé a révisé son bilan des décès dus au virus Ebola, un total de 4.951 morts dans huit pays, après avoir estimé que certains cas comptabilisés en Guinée ne relevaient pas de cette épidémie.

Le bilan publié par les médias et établi au 29 octobre fait état d'un total de 13.567 cas et de 4.951 décès. L'OMS a ainsi revu à la baisse le nombre de décès et de contaminations annoncé le 29 octobre

par le directeur général adjoint de l'OMS, Bruce Aylward.

Selon ce dernier, le virus Ebola aurait fait plus de 5.000 morts sur 13.703 personnes contaminées.

Trois pays d'Afrique de l'Ouest-Guinée, Liberia et Sierra Leone- comptent le plus de décès dus au virus Ebola. L'OMS a annoncé la fin de l'épidémie au Sénégal et au Nigeria et a noté le ralentissement de la propagation du virus au Liberia.

La fièvre hémorragique à virus Ebola est une maladie à fort taux de mortalité contre laquelle il n'existe aucun médicament.

Un second cas d'Ebola soigné en France



La France a accueilli pour des soins une employée d'une agence des Nations unies travaillant en Sierra Leone et contaminée par le virus Ebola, a annoncé hier le ministère français de la Santé.

«Cette personne, qui travaille en Sierra Leone dans la lutte contre Ebola, a fait l'objet d'une évacuation sanitaire médicalisée et sécurisée par avion spécial», indique un communiqué du ministère.

La patiente a été placée «en isolement de haute sécurité en chambre dédiée à l'Hôpital

d'instruction des Armées Bégin (Saint-Mandé), près de Paris, précise le communiqué.

«Il n'y a pas d'autre cas confirmé d'Ebola sur le territoire français, affirme le ministère.

Une infirmière française, qui avait travaillé au Liberia pour Médecins sans frontières (MSF) et contracté le virus, avait déjà été rapatriée et traitée en septembre dans le même hôpital militaire. Elle est aujourd'hui guérie et les équipes soignantes qui l'ont suivie vont bien, avaient rassuré les autorités.

En France, selon le ministère de la Santé, moins de 500 «signalements» pour Ebola ont été répertoriés depuis juin, 18 cas ont été classés comme «cas possibles», mais aucun d'entre eux ne s'est révélé positif.

L'épidémie d'Ebola a fait au moins 4.922 morts pour 13.703 cas recensés au 27 octobre, en quasi-totalité dans trois pays limitrophes: le Liberia, la Sierra Leone et la Guinée, selon le dernier bilan de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS).

APS

GOUVERNANCE DE L'INTERNET ENTRE MIRAGES ET RÉALITÉS

Depuis quelque temps, le staff de l'Icann ne cesse de donner des gages des bonnes intentions des Américains de lâcher un peu les rênes du contrôle des ressources critiques du réseau internet. Sous réserve que leurs conditions «d'indépendance du réseau» soient respectées ; ce qui n'est pas loin d'une réhabilitation.

Par Samy YACINE

Le patron de l'Icann, (Internet Corporation for Assigned Names and Numbers, association de droit californien chargée de l'attribution des noms de domaine et des numéros sur Internet) Fade Chehadé, n'en démord pas, il tient à mener à terme son «exaltante mission» de détacher la capsule Icann amarrée depuis sa création en 1998, au département d'état américain au commerce qui lui donne procuration pour le gestion des noms de domaines et autres ressources techniques du web. Il vient de réitérer les termes de sa mission au cours d'une réunion de l'Icann tenue à la mi-octobre à Los Angeles. Devant la presse, il a notamment souligné, que son organisme «se trouve dans une position très solide et pleine de confiance aujourd'hui, d'après l'AFP citée par onet.com, ajoutant que lui-même se sentait prêt à assumer une telle mission sans avoir à relever d'une tutelle américaine, et que de toute façon, les choses évoluent favorablement, «c'est une question de mois, pas d'années, car des progrès importants ont été réalisés.» Au début de l'année, quelques mois après son installation à la tête de l'association californienne, M. Chehadé, faisait déjà part de «son intention de faire évoluer son organisation qui devra «passer d'une société californienne à une société internationale», rapporte le site onet.com qui a également relevé la proposition du patron de l'Icann «que cette



structure puisse être «basée à Genève», comme les grandes organisations internationales. Ce projet a été validé par le Conseil d'administration de l'Icann. » L'enthousiasme du patron de l'Icann surfe sur une nouvelle tendance affichée par le gouvernement américain. En effet sous l'ère Obama, et, surtout suite aux ravages provoqués par les révélations de Snowden sur l'image de l'Amérique, des gages de bonne volonté ont été données pour accélérer l'internationalisation de la gouvernance du réseau inter-

net. Ce contexte fut à l'origine notamment de l'annonce d'une intention de ne pas reconduire le contrat liant le département d'état au commerce américain avec l'Icann. Pas supplémentaire en avant, Chehadé évoque un projet de loi en préparation, à soumettre au ministre du commerce américain qui doit l'approuver, à condition notamment que l'une des conditions les plus essentielles de Washington soit exaucée, à savoir, comme le souligne l'AFP «qu'un nouveau dispositif de surveillance soit mis en

place, qu'il représente tous les intérêts et soit en mesure de maintenir la fiabilité de la structure de gestion d'internet». Présent à la réunion de l'Icann, le secrétaire d'état au commerce Penny Pritzker a saisi l'occasion pour rappeler les autres conditions nécessaires aux yeux des Américains au maintien d'un réseau internet, ouvert, libre et indépendant. Il s'est dit particulièrement acquis à l'idée de mettre en place une instance de régulation qui serait responsable «devant la communauté in-

ternationale toute entière» et non plus seulement devant une organisation unique. Une première salve portée contre les velléités de ceux, nombreux, tenté d'inclure le système des nations unies et notamment l'ONU dans la gestion des ressources internet. Plus que tout cela, le ministre du commerce américain rappelle fermement, selon l'AFP, que «les Etats-Unis ne permettront pas qu'internet au niveau mondial soit récupéré par un individu, une entité ou une nation cherchant à imposer leur propre vision du monde sur la sagesse collective de cette communauté». Une allusion à peine voilée aux déclarations de dirigeants russes et chinois qui se sont exprimés début septembre, à Istanbul, à l'occasion de la tenue du Forum sur la Gouvernance Internet, sur l'épineuse question de la gouvernance internationale de l'Internet, réaffirmant leur option pour un rôle plus accru pour les gouvernements dans la gestion des questions techniques et politiques du réseau internet. Entre les deux options, l'Europe met du temps à s'imposer comme acteur déterminant dans ce débat. Ce qui fait dire à la vice-présidente de la commission européenne Nelly Kroes, citée sur onet.com, que les deux années à venir seront «capitales pour la gouvernance mondiale de l'Internet dont la carte va être redessinée. [...] L'Europe doit contribuer à l'élaboration d'un projet crédible et doit participer activement à la définition de l'Internet de l'avenir».

Les raisons d'Etat

Présent à la réunion du Forum sur la Gouvernance Internet, tenu la première semaine de septembre à Istanbul, Rashid Ismailov le vice ministre russe des communications a fortement défendu le point de vue de son pays accusé à «une coopération renforcée» entre les Etats comme acteurs susceptibles de garantir le bon équilibre entre les préoccupations de sécurité et de respect des droits de l'Homme sur internet. Sur le site web <http://reseaux.blog.lemonde.fr>, qui parle

d'une «guerre rhétorique de la gouvernance internet», on retrouve ce passage de l'intervention de M. Ismailov : «La protection des données personnelles des citoyens est le droit souverain et la responsabilité du gouvernement. En conséquence, il est nécessaire d'adapter le modèle multi-parties prenantes à la réalité, renforcer le rôle des Etats et de toutes les parties intéressées y compris celles du secteur privé.» Précisément ce que les Etats Unis ne sont prêts de voir survenir.



Une régulation onusienne ?

Toujours lors du même forum à Istanbul, le représentant du gouvernement chinois Zhao Zeliang a lui aussi développé la position des autorités de Pékin très attachées à la conduite du dossier de la gouvernance internationale de l'Internet. Il a d'abord donné un aperçu, du poids de l'Internet en Chine qui compte «600 millions d'internautes et 350 millions de sites Internet». Après quoi, la position de la Chine s'est résumée à la réhabilitation du rôle et de la place des Etats. Pour bien illustrer le propos, le site <http://reseaux.blog.lemonde.fr>, retient le passage suivant du diplomate chinois : « Nous sommes très préoccupés par la gouvernance de l'Internet. Nous croyons que cette gouvernance doit être réglée par une résolution de l'ONU et selon les principes des relations internationales. Nous devons respecter la souveraineté des nations au sein de la communauté Internet. Chaque pays devrait prendre ses décisions en fonction de sa situation propre, des idées de son peuple, et de son idée du bonheur pour se prononcer sur sa politique Internet et en fonction de ses droits. Et chaque pays doit aussi pouvoir suivre et appliquer ses propres lois pour construire ses propres infrastructures et promouvoir ses propres activités sur Internet et avoir ses propres lois pour suivre et assurer sa liberté et son droit. »



Vers une balkanisation du net ?

A en croire un papier du journal en ligne www.huffingtonpost.fr, le président russe a réuni au courant du mois de septembre un conseil de sécurité de la fédération de Russie, consacré notamment à la question de la sécurisation du réseau inter-

net en Russie. Le site d'information en ligne www.huffingtonpost.fr, le président russe a réuni au courant du mois de septembre un conseil de sécurité de la fédération de Russie, consacré notamment à la question de la sécurisation du réseau inter-

net en Russie. Le site d'information en ligne www.huffingtonpost.fr, le président russe a réuni au courant du mois de septembre un conseil de sécurité de la fédération de Russie, consacré notamment à la question de la sécurisation du réseau inter-

net en Russie. Le site d'information en ligne www.huffingtonpost.fr, le président russe a réuni au courant du mois de septembre un conseil de sécurité de la fédération de Russie, consacré notamment à la question de la sécurisation du réseau inter-



EMBUSCADE CONTRE DES POLICIERS AU KENYA Le bilan s'élève à 22 morts

L'embuscade dont ont été victimes des policiers tôt samedi dans le nord du Kenya a fait 22 morts, 20 policiers et deux civils, a affirmé une source policière hier, révisant à la hausse un précédent bilan.

Le précédent bilan faisait état de deux civils et huit policiers tués et de 12 policiers portés disparus.

Les policiers qui étaient «portés disparus sont morts», a affirmé la source policière, citée par l'agence AFP.

Samedi soir, le porte-parole de la police kényane, Masoud Mwinyi, avait expliqué qu'«un nombre indéterminé d'hommes armés» avaient tendu une embuscade à «des policiers engagés dans une opération de sécurité» aux petites heures samedi.

L'attaque est survenue dans la zone de Kapedo, dans la région pauvre, aride et reculée du lac Turkana, où les raids et règlements de comptes entre communautés locales sont fréquents.

Il y a deux ans, plus de 40 policiers avaient été tués à une centaine de kilomètres plus au nord, lors d'une embuscade sans précédent dans le pays.

Les forces de l'ordre poursuivaient alors des voleurs de bétail.

Le convoi s'apprétrait à mener une opération de sécurité après une précédente attaque, la semaine dernière, au cours de laquelle cinq personnes, dont déjà trois policiers, avaient été tuées, selon les sources policières.

800 Egyptiens refoulés à leur arrivée en Libye

Des centaines de travailleurs égyptiens ont été refoulés de l'aéroport de Miiftiga à Tripoli durant les dernières 48 heures, en raison de «visas non conformes», a indiqué samedi un porte-parole de l'aéroport.

«Quelque 800 Egyptiens ont été refoulés. Ils avaient tous des visas non conformes», a déclaré ce porte-parole, cité par l'agence AFP tout en précisant qu'«aucun visa de travail n'a été délivré depuis juin». «Cette mesure concerne toutes les nationalités. Les Egyptiens ne sont pas particulièrement visés», a-t-il assuré.

Des témoins à l'aéroport ont toutefois indiqué que seuls les Egyptiens semblent avoir été refoulés. Des ressortissants d'autres nationalités ont pu entrer sans souci», selon les mêmes sources.

Les miliciens de la coalition Fajr Libya, qui ont installé un gouvernement parallèle dans la capitale libyenne, accusent l'Egypte de soutenir leurs rivaux des milices de Zenten et d'avoir bombardé leurs forces en août à Tripoli.

L'Egypte avait démenti avoir mené des raids aériens à Tripoli.

Depuis fin août, Tripoli et une grande partie de l'ouest libyen, sont sous le contrôle de Fajr Libya, une coalition de milices qui est parvenue à chasser ses rivaux de la capitale au terme de combats meurtriers autour du principal aéroport situé au sud de la capitale.

Cet aéroport qui a été gravement endommagé par les combats est fermé depuis l'été. Des vols civils assurés par des compagnies libyennes ont toutefois repris depuis l'aéroport militaire de Miiftiga.

BURKINA FASO La communauté internationale appelle à une transition «civile» et «consensuelle»

• L'opposition réaffirme la nécessité d'"une transition consensuelle"

La communauté internationale a mis en garde contre une «confiscation» du pouvoir par l'armée, au Burkina Faso, tout en appelant à une transition «civile» et «consensuelle», alors que l'opposition et la société civile se préparent à une démonstration de force hier dimanche dans la capitale Ouagadougou.

Depuis la démission et la fuite du président Blaise Compaoré, chassé après 27 ans au pouvoir par une insurrection populaire et réfugié en Côte d'Ivoire, deux militaires se sont autoproclamés chef de l'Etat, le lieutenant-colonel Isaac Zida et avec le chef d'état-major des armées, le général Nabré Hororé Traoré, affirmant tous deux vendredi assumer et conduire cette période de transition.

Les hauts gradés de l'armée ont mis fin à leurs dissensions et ont désigné samedi «à l'unanimité» le lieutenant-colonel Zida, 49 ans, numéro deux de la garde présidentielle, comme chef d'un régime de transition, aux dépens de son rival, le général Nabré Hororé Traoré.

Mise en garde de la communauté internationale

Face à cette situation confuse et incertaine qui menace la stabilité de ce pays de l'Afrique de l'Ouest, la communauté internationale a multiplié ses appels, notamment aux autorités militaires, pour une transition civile et pacifique pour ne pas affecter négativement la sécurité et la stabilité régionales. L'Union africaine, par la voix de la présidente de sa Commission, Nkosazana Dlamini-Zuma, a exhorté «les acteurs politiques et la société civile du Burkina Faso à travailler ensemble dans un esprit de consensus et de responsabilité pour convenir d'une transition civile et inclusive devant déboucher sur la tenue, aussi rapidement que possible, d'élections libres, régulières et transparentes».

Après ce soulèvement populaire qui a fait une trentaine de morts et une cen-



taine de blessés, Mme Dlamini-Zuma a estimé qu'une transition civile et consensuelle répondrait non seulement aux aspirations légitimes du peuple du Burkina Faso au changement et à l'approfondissement de la démocratie, mais faciliterait également la mobilisation de l'appui international nécessaire pour permettre une sorte de crise réussie.

Cette prise de pouvoir militaire qui va à l'encontre de la Constitution burkinabé, suspendue par le lieutenant-colonel Zida, selon laquelle le président de l'Assemblée doit assurer l'intérim, a été condamnée par les Etats-Unis qui ont appelé à la tenue d'élections présidentielles libres et équitables.

«Nous exhortons les dirigeants civils d'être guidés par l'esprit de la Constitution du Burkina Faso et d'organiser au plus vite des élections présidentielles libres et équitables», a déclaré Jen Psaki, porte-parole du département d'Etat américain, ajoutant que les Etats-Unis regrettent les pertes humaines de cette semaine dans le pays et appellent toutes les parties concernées à éviter de nouveaux épisodes de violences.

Evoquant la menace de sanctions, l'envoyé de l'ONU pour l'Afrique de l'Ouest, Mohamed Ibn Chambas, qui s'exprimait au nom de la mission de concertation tripartite ONU-Union africaine - Cédéo, a appelé hier à la mise en place d'un régime de transition «conduit par un civil» et «conforme à l'ordre constitutionnel».

M. Ibn Chambas a souligné que la mission de concertation s'est entrete-

nue avec la hiérarchie militaire et le lieutenant-colonel Zida, qui ont «assuré avoir bien compris le message délivré».

Les «forces vives» du pays défient l'armée

Se voulant rassurants pour éviter le spectre d'une junte autoritaire, les militaires se sont empressés d'affirmer que cette transition se ferait de manière démocratique, en concertation avec l'opposition et la société civile.

Mais l'opposition et la société civile, ont refusé catégoriquement une «confiscation» du pouvoir par l'armée et ont appelé à un nouveau rassemblement hier sur la place de la Nation, rebaptisée par le peuple «place de la Révolution», pour exiger «le caractère démocratique et civil que doit avoir cette transition».

«La victoire issue de l'insurrection populaire appartient au peuple, et par conséquent la gestion de la transition lui appartient légitimement et ne saurait être en aucun cas confisquée par l'armée».

Sur le terrain, le lieutenant-colonel Zida a annoncé la réouverture des frontières aériennes. Quant au couvre-feu, il reste en vigueur de 22h00 (contre 19h00 auparavant) à 6h00.

La volonté du président Compaoré, qui était arrivé en 1987 au pouvoir par un coup d'Etat, de réviser la Constitution pour lui permettre d'être une nouvelle fois candidat à la présidentielle de 2015 était à l'origine de la protestation populaire, qui a littéralement embrasé le Burkina Faso.

LIGUE ARABE

Entretien entre Nabil al-Arabi et l'envoyé spécial de l'ONU sur la crise en Libye



Le secrétaire général de la Ligue arabe, Nabil al-Arabi, a examiné samedi soir avec l'envoyé spécial des Nations unies pour la Libye, Bernadine Leon, les derniers développements en Libye en vue d'une issue à la crise politique et sécuritaire que traverse le pays.

Dans une déclaration à l'is-

sue de cet entretien, M. Al-Arabi a tenu à saluer les efforts déployés par l'envoyé spécial de l'ONU qui visent à aboutir à un règlement définitif de la crise libyenne et à mettre fin au conflit armé entre les différentes parties concernées.

Pour sa part, M. Leon a exprimé le souhait d'aboutir à un accord qui permettra au peuple libyen de surmonter la crise en «quelques semaines».

Le secrétaire général adjoint de la Ligue arabe, Ahmed Benhalil, avait souligné, il y a quelques jours, l'importance du rôle des pays voisins dans le règlement de la crise en Libye, saluant par ailleurs le soutien de la communauté internationale aux efforts visant à instaurer la sécurité et la stabilité dans ce pays.

NIGERIA

42 insurgés de Boko Haram tués dans l'Etat de Borno



Au moins 42 insurgés du groupe armé nigérian Boko Haram ont été tués dans un affrontement vendredi avec les forces armées dans l'Etat de Borno, dans le nord-est du Nigeria, a-t-on indiqué de source sécuritaire samedi.

L'affrontement a eu lieu lorsque les insurgés menaient une attaque contre la localité de Sabon Gari, près de Biu, à 189 km de Maiduguri, vendredi matin.

Sabon Gari a été attaqué deux fois dans le passé. La dernière attaque remonte à la mi-mai, poussant plus de 1.000 personnes à fuir la zone.

APS

PALESTINE-ISRAËL

Kerry va proposer des «solutions» pour éviter un vote à l'ONU

Le secrétaire d'Etat John Kerry doit proposer aujourd'hui des «solutions intermédiaires» au négociateur en chef palestinien Saïeb Erakat, les Etats-Unis cherchant à dissuader les Palestiniens de réclamer à l'ONU la fin de l'occupation israélienne, a indiqué samedi un responsable palestinien.

M. Erakat devait se rendre hier à Washington, à l'invitation de M. Kerry qui a dit souhaiter discuter de «la voie à suivre» pour faire avancer le processus de paix israélo-palestinien en panne depuis des mois.

Selon le responsable palestinien qui s'exprimait sous le couvert de l'anonymat à Ramallah, les deux hommes évoqueront «plusieurs propositions américaines pour relancer le processus de paix».

«Il est clair que l'administration américaine veut que nous écartions notre projet d'aller devant le Conseil de sécurité», a-t-il dit sans préciser le contenu des «propositions».

Le dernier round de pourparlers entre Israéliens et Palestiniens avait



échoué en avril au terme de neuf mois de dialogue sous l'égide des Etats-Unis.

Face à cet échec, la direction palestinienne a annoncé qu'elle allait réclamer au Conseil de sécurité de l'ONU une date butoir à la fin de l'occupation israélienne des Territoires palestiniens pour ouvrir la voie à un Etat de Palestine dans les frontières de 1967.

Les Palestiniens disent mener des négociations pour obtenir les neuf votes nécessaires à l'adoption d'un tel projet. Un veto américain, que les Palestiniens disent anticiper, le tuerait

toutefois dans l'oeuf.

En attendant, a prévenu le responsable palestinien, le gouvernement israélien de Benjamin Netanyahu «va tuer un peu plus chaque jour une solution à deux Etats». Selon lui, seule «une résolution du Conseil de sécurité permettra de préserver et mettre en place la solution de deux Etats».

MM. Kerry et Erakat doivent également évoquer les moyens de «réduire les tensions à Al-Qods» et la situation dans la bande de Gaza.

Le Hamas dénonce la fermeture par Israël des deux points de passage avec Gaza

Le mouvement de résistance palestinien a dénoncé hier la décision d'Israël de fermer, jusqu'à nouvel ordre, ses deux points de passage avec la bande de Gaza accusant l'occupant d'infliger une «punition collective» aux habitants de l'enclave palestinienne.

Moussa Abou Marzouq, un dirigeant du mouvement Hamas qui contrôle Gaza depuis juin 2007, a accusé Israël sur sa page Facebook d'infliger une «punition collective» aux Gazzaouis et de «brisser les engagements

pris lors du cessez-le-feu», après la décision de fermer les deux points de passage.

Il a dénoncé «un comportement infantile et irresponsable» de la part d'Israël.

Le responsable du Hamas a également interpellé l'Autorité palestinienne sur «sa responsabilité de remettre les employés des postes frontières au travail» et de mener la reconstruction de Gaza, ravagée en août dernier par des agressions israéliennes

sanglantes.

Le Hamas et Israël ont conclu le 26 août un accord de cessez-le-feu, négocié par l'intermédiaire de l'Egypte, mettant fin à cinquante jours d'une agression qui a fait plus de 2.140 morts côté palestinien, dont une majorité de civils, et 73 côté israélien, pour la plupart des militaires.

Israéliens et Palestiniens doivent reprendre prochainement les négociations de paix indirectes au Caire pour pérenniser le cessez-le-feu.

YÉMEN 15 soldats otages d'Al-Qaïda après une attaque

Quinze soldats étaient retenus en otages par Al-Qaïda hier dans l'ouest du Yémen au lendemain d'une attaque contre un QG des forces de sécurité qui a fait 13 morts, selon des sources tribale et sécuritaire.

Des dizaines d'éléments d'Al-Qaïda ont attaqué dans la nuit le QG des forces de sécurité à Jabal Ras, localité de la province de Hodeida, sur la mer Rouge, «quant 13 soldats, blessant 10 et capturant 15 autres», a déclaré une source des services de sécurité.

Trois assaillants auraient péri dans l'assaut, a ajouté cette source, précisant que les membres d'Al-Qaïda «ont réussi à s'emparer du bâtiment».

Des renforts militaires ont été dépêchés depuis la ville de Hodeida et des négociations ont été engagées avec Al-Qaïda pour qu'ils se retirent du site, a indiqué un dignitaire tribal.

Al-Qaïda dans la Péninsule arabique (Aqpa), considéré par les Etats-Unis comme la branche la plus dangereuse du réseau extrémiste, est très actif au Yémen, notamment dans le sud et le sud-est de ce pays, frontalier de l'Arabie saoudite, premier exportateur de brut dans le monde.

IRAK

14 morts et 51 blessés dans deux attentats à Bagdad



Au moins quatorze Irakiens ont été tués et 51 autres blessés dans deux attentats à la voiture piégée survenus samedi soir dans la capitale irakienne Bagdad, selon une source du ministère irakien de l'Intérieur.

Le premier attentat s'est produit en fin d'après-midi lorsqu'un kamikaze au volant d'un camion piégé a lancé le véhicule contre un barrage de police à l'entrée sud de Bagdad, dans le quartier de Doura, tuant onze policiers et civils et en blessant 42 autres.

Plus tard dans la soirée, une voiture piégée a explosé près des visiteurs qui assistaient aux commémorations de l'Achoura, la plus importante cérémonie religieuse chiite, dans la rue de la Palestine, dans l'est de Bagdad, faisant trois morts et neuf blessés.

Selon la même source, le bilan de morts pourrait s'alourdir, des ambulances et des véhicules de police continuant d'évacuer les victimes vers des hôpitaux.

L'Irak subit les pires violences depuis quelques années. Le terrorisme et la violence ont tué 5 576 civils et en ont blessé 11 666 autres dans le pays au cours des six premiers mois de cette année, selon un récent rapport de l'ONU.

LE MONDE EN BREF

FREETOWN - La Sierra Leone a accusé samedi de discrimination le Canada, qui a décidé de fermer ses frontières aux ressortissants des pays touchés par l'épidémie d'Ebola en Afrique de l'Ouest et aux personnes qui y ont séjourné ces trois derniers mois.

ABIDJAN - Le président déchu du Burkina Faso Blaise Compaoré, qui a trouvé refuge samedi matin à Yamoussoukro, capitale politique de la Côte d'Ivoire, a déclaré à la presse avoir démissionné pour éviter de faire couler le sang de ses compatriotes.

MADRID - L'Espagne a condamné «fermement» les assassinats en masse commis par les éléments de l'EI en Irak, suite à la découverte récemment de fosses communes avec des centaines de cadavres.

SAO PAULO - Quelque 2.500 personnes ont manifesté samedi à Sao Paulo pour exiger le départ de la présidente Dilma Rousseff, réélue dimanche dernier pour un second mandat.

NAIROBI - Le Centre international d'étude de la physiologie et de l'écologie des insectes (Icipe), un centre de recherches basé au Kenya, a entrepris un projet de recherche visant à promouvoir la consommation d'insectes par les humains en Afrique.

PARIS - La France a accueilli pour des soins une personne employée d'une agence des Nations unies et contaminée par le virus Ebola en Sierra-Leone, a annoncé hier le ministère français de la Santé.

UKRAINE Ouverture des élections séparatistes dans l'Est rebelle



Les régions séparatistes prorusses de l'est de l'Ukraine ont commencé à voter hier pour élire leurs présidents et leurs Parlements. Les bureaux de vote ont ouvert à 05h00 GMT dans les républiques autoproclamées de Donetsk et de Lougansk et entendent ainsi affirmer leur légitimité et s'éloigner encore plus de Kiev.

A l'école numéro 104 de Donetsk, sur le boulevard du cinquantième anniversaire de l'URSS, une dizaine de personnes attendaient de pouvoir voter.

Ces élections se déroulent alors que des combats meurtriers ont repris entre rebelles et forces ukrainiennes, faisant plus de 300 morts au cours des dix derniers jours malgré la signature d'un cessez-le-feu le 5 septembre.

APS

PROGRAMME DU JOUR

TF1

06:05	Gaspard et Lisa	10:20	Les lapins crétins : invasion
06:20	Franklin	10:26	Les lapins crétins : invasion
06:30	TFou	10:32	Les lapins crétins : invasion
08:30	Téloshopping samedi	10:39	Les lapins crétins : invasion
10:15	L'affiche de la semaine	11:12	LoliRock
10:30	Spéciale bêtisier	11:15	C'est bon !
12:00	Les douze coups de midi	11:20	Expression directe
12:48	Météo	11:25	Consomag
12:50	L'affiche du jour	12:00	Météo
13:00	Journal	12:25	Journal régional
13:20	Reportages	12:55	Journal national
15:15	Camping Paradis	13:25	30 millions d'amis
17:00	Quatre mariages pour une lune de miel	15:00	Les grands du rire
18:00	Bienvenue chez nous	15:25	En course sur France 3
19:00	Money Drop	16:30	Samedi avec vous
19:55	Météo	17:25	Harry
20:00	Journal	17:30	Un livre, un jour
20:30	Tirage du Loto	18:10	Slam
20:35	Météo	19:00	Questions pour un champion
20:40	Nos chers voisins	19:18	19/20 : Journal régional
20:45	C'est Canteloup	19:30	19/20 : Edition locale
20:55	Joséphine, ange gardien	19:30	19/20 : Journal national
22:45	New York Unité Spéciale	19:58	Météo
23:35	New York Unité Spéciale	20:00	Tout le sport

2

06:10	Talons aiguilles et bottes de paille	06:00	L'effet papillon
06:30	Talons aiguilles et bottes de paille	06:40	The Big Bang Theory
06:55	Journal	06:55	The Big Bang Theory
07:00	Télématin	07:15	Les Guignols de l'info
09:30	Orthodoxi	07:25	Zapping
10:30	Chrétiens orientaux : foi, espérance et traditions	07:35	Made in Groland
11:00	Messe de la Toussaint	07:55	Suzanne
12:05	Tout le monde veut prendre sa place	09:25	Rencontres de cinéma
12:55	Météo 2	09:50	Je fais le mort
13:00	Journal	11:30	Album de la semaine
13:20	13h15, le samedi...	12:00	La météo
13:54	Météo 2	12:05	Le petit journal de la semaine
13:55	Des droits pour grandir	12:40	Bref
14:00	Mon Envoyé spécial	12:45	Le tube
14:44	L'action d'après	13:45	L'effet papillon
14:45	Faites entrer l'accusé	14:25	Samedisport
16:55	Dans la peau d'un chef	14:45	Lyon / Toulouse
17:50	Face à la bande	16:40	Gravity
18:45	N'oubliez pas les paroles	18:10	Bref
19:20	N'oubliez pas les paroles	18:15	Le Before du grand journal
19:50	Météo 2	18:45	Le JT
20:00	Journal	19:05	Le grand journal
20:40	Parents mode d'emploi	20:00	Le grand journal, la suite
20:43	Beau travail	20:25	Le petit journal
20:44	Alcaline l'instant	20:55	Habillé(e)s pour 30 ans
20:45	Météo 2	22:30	10 Minutes in America
20:50	Castle	23:50	L'oeil de Links
21:35	Castle		
22:20	Castle		
23:05	Mots croisés		

E

06:00	EuroNews	06:00	M6 Music
06:35	Viva Piñata	08:15	M6 boutique
06:46	Viva Piñata	10:30	Cinésix
07:01	Les Tortues Ninja	10:40	Les reines du shopping, l'intégrale
07:28	Les Tortues Ninja	12:40	Météo
07:56	Super 4	12:45	Le 12.45
08:07	Super 4	13:05	Scènes de ménages
08:18	Des baskets dans l'assiette	13:25	Le meilleur pâtissier
08:27	Tom et Jerry : Casse-noisettes	15:45	La colline aux adieux
09:19	Titeuf	17:40	Les reines du shopping
09:26	Titeuf	18:30	100 % mag
09:33	Titeuf	19:40	Météo
09:42	LoliRock	19:45	Le 19.45
09:48	Les lapins crétins : invasion	20:10	Scènes de ménages
09:54	Les lapins crétins : invasion	20:50	Under the Dome
10:01	Les lapins crétins : invasion	21:40	Under the Dome
10:07	Les lapins crétins : invasion	22:30	Under the Dome
		23:20	Star-Crossed

TÉLÉ

La sélection

20h55

JOSÉPHINE, ANGE GARDIEN - LES BOLOSS



Pour sa nouvelle mission, Joséphine se retrouve dans la peau d'une surveillante dans un collège. Sa cliente est Jeanne, une élève mise en danger par des séances de bizutage à répétition. L'ange gardien tente de comprendre pourquoi elle se laisse faire.

2

20h45

Castle (Série TV)

20h50 (45 mn) Un monde d'illusions
Saison 6 - Episode 12 sur 23

21h35 (45 mn) La cible
Saison 5 - Episode 15 sur 24

22h20 (45 mn) La chasse
Saison 5 - Episode 16 sur 24

**3**

20h45

L'ombre d'un doute



Le 21 janvier 1793, accusé par la Convention nationale de conspiration contre la liberté publique et la sûreté générale de l'Etat, le roi Louis XVI est guillotiné à Paris. En octobre, sa femme Marie-Antoinette est décapitée à son tour pour trahison. Son fils Louis-Charles devient alors l'héritier du trône, sous l'identité de Louis XVII. Le 8 juin 1795, il meurt en prison. Mais 38 ans plus tard, Naundorff, horloger d'origine allemande, prétend être Louis XVII.

CANAL+

20h55

Habillé(e)s pour l'été 2015

Lancé en 2000, ce rendez-vous semestriel dédié à la mode est devenu, en quatorze ans, une des émissions phares de la chaîne cryptée. A l'occasion des 30 ans de Canal+, Mademoiselle Agnès propose une soirée spéciale consacrée à l'évolution de la mode au cours des trois dernières décennies, de Paris à Londres, en passant par Milan et New York. La chroniqueuse a également parcouru les grandes capitales de la mode, cette année, et s'est invitée dans les coulisses des défilés et des stylistes, pour livrer un compte-rendu des prochaines tendances de l'été 2015 : la chroniqueuse propose notamment un reportage sur le dernier défilé de prêt-à-porter de Jean-Paul Gaultier au Grand Rex à Paris.

**M1**

20h50

Under the Dome (Série TV)

20h50 (50 mn) Révélations
Saison 2 - Episode 4 sur 13

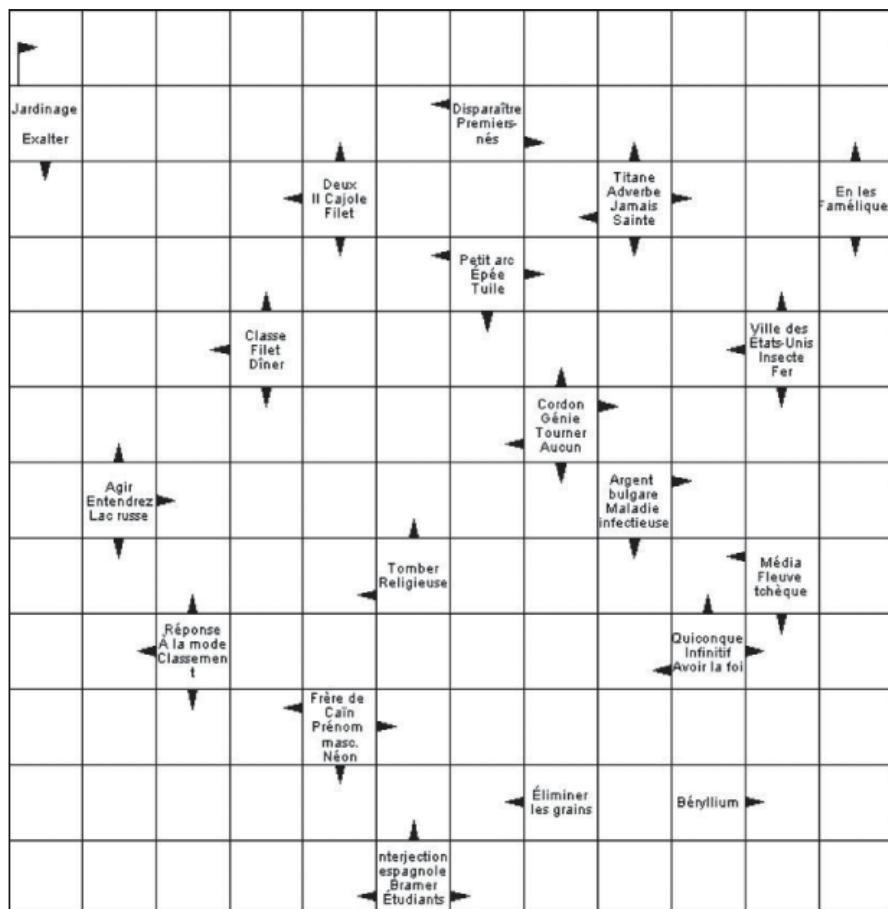
21h40 (50 mn) Des femmes de pouvoir
Saison 2 - Episode 5 sur 13

22h30 (50 mn) Le tunnel
Saison 2 - Episode 6 sur 13

A la recherche de Lyle, Barbie et Sam découvrent un tunnel secret au lycée. Ils l'exploront, mais se retrouvent coincés au bord d'un précipice.



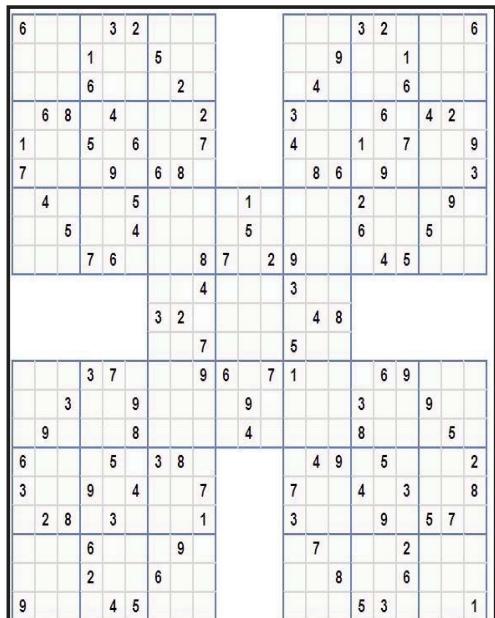
Mots fléchés n°764



Samouraï-Sudoku n°764

Les problèmes de sudoku samouraï se composent de cinq grilles de sudoku entrelacées. Les règles standard du sudoku s'appliquent à chacune de ces cinq grilles. Placez les chiffres de 1 à 9 dans les cases vides de chaque grille. Chaque ligne, chaque colonne, et chaque région 3x3 doit contenir une fois les chiffres de 1 à 9.

Chaque sudoku samouraï a une solution unique et peut être résolu par la logique pure.



Mots croisés n°764

▶ Horizontalement:

1. Relative à la grammaire
2. Peu commun - Attachement
3. Vipère - Avoir l'attention arrêtée par un détail qui choque
4. Liber du tilleul - Symbole chimique de l'antimoine
5. Spécialiste des voies urinaires - Atome
6. Jeunes filles
7. Transpirer - Argent - Petit cube
8. Sert à lier - Massacré, tué
9. Petit mât - Adverbe de lieu
10. Dieu de l'amour - Imaginaire
11. Sans tache - Sécrète l'urine (plur.)
12. Témoignage d'une victoire - Police du parti nazi

▶ Verticalement:

1. Bénévolément
2. Effleurer - Peser l'emballage d'une marchandise dont le poids est à déduire de la masse brute
3. Pieds (argot) - Pou (argot)
4. Superlatif de bonnes
5. Ordinateur totalement compatible - Interjection
6. Or - Inspiratrice d'un artiste
7. Trinitrotoluène - Note de musique - Premier magistrat municipal
8. Trois - Couche d'alliage sur un objet étamé
9. Oiseaux de basse-cour - Le moi - Du verbe rire
10. Dieu de la mort - Relations
11. Mort de quelqu'un
12. Fausse, inexacte - Pronom personnel

Proverbes

Un ennemi savant vaut mieux qu'un ami ignorant.

Proverbe algérien

Le silence embellit la bouche. "La parole est d'argent, le silence est d'or".

Proverbe berbère

L'ami de tout le monde est l'ami de personne.

proverbe arabe

Les petits ruisseaux font les grandes rivières

Proverbe français

C'est arrivé un 3 Novembre

1903 : indépendance du Panama

1904 : réélection de Wilfrid Laurier comme Premier ministre du Canada.

1935 : retour d'exil du roi Georges II de Grèce.

1936 : Franklin Delano Roosevelt est réélu président des États-Unis.

1978 : indépendance de la Dominique.

1992 : Bill Clinton est élu président des États-Unis.

2004 : George W. Bush est réélu à la Présidence États-Unis.

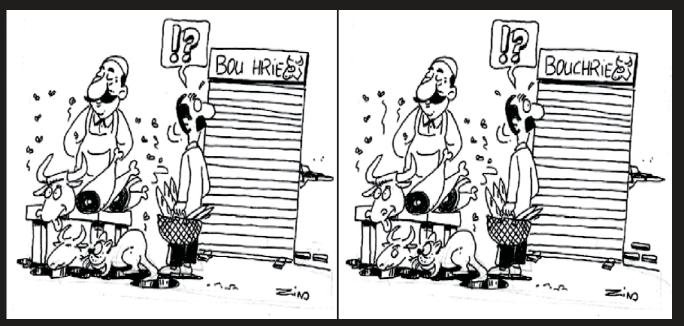
2004 : victoire d'Hamid Karzaï à l'élection présidentielle afghane.

Célébrations :

- Dominique : Jour de l'indépendance vis-à-vis du Royaume-Uni en 1978.
- Équateur : Independencia de Cuenca (Indépendance de Cuenca).
- Japon : Bunka no Hi (Jour de la culture).
- Micronésie : Jour de l'indépendance vis-à-vis des États-Unis en 1986.
- Panama : Jour de l'indépendance vis-à-vis de la Colombie en 1903.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12

7 erreurs



"L'UMAP, un outil efficace d'auto-évaluation en ligne pour les Comités nationaux olympiques"

Les Comités nationaux olympiques d'Afrique (CNOA), disposent désormais d'un nouvel outil-évaluation, appelé UMAP, leur "facilitant d'apporter une certaine expertise et une valeur continue à leur travail", selon la représentante du Comité International Olympique (CIO) au Forum région "bonne gouvernance" tenu à Alger le 30 et 31 octobre.

L'acronyme de l'UMAP (Understanding, managing, auditing, planning) qui signifie comprendre, gérer, évaluer et planifier, est un outil d'évaluation en ligne, permettant aux CNO de s'auto-évaluer dans certains nombres de domaines de travail (ressources humaines, finances ou la gouvernance, environnement sportif, etc.)", a expliqué à l'APS, Melle Joëlle Simond, responsable des services d'information aux CNO au département en relation avec les CNO. L'outil proposé aux responsables des CNO d'Afrique avait été déjà développé et utilisé par des fédérations nationales sportives en Océanie, mais il a été conçu cette fois-ci avec les spécificités propres aux comités olympiques. "Une adaptation de cet outil a été portée spécifiquement pour les Comités nationaux olympiques qui n'avaient à leur disposition, dans le passé, d'outils similaires d'évaluation", a expliqué la représentante du CIO. Au cours de l'exposé, les représentants des CNO d'Afrique ont affiché un intérêt particulier à la "valeur ajoutée de l'outil", convaincus qu'il sera d'une utilité dans la question de la gouvernance. Ils ont passé en revue les tenants et aboutissants de ce nouveau produit technique pour leurs organisations.

On a constaté une très grande envie des CNO d'Afrique de travailler à améliorer leur organisation. L'opération ne nécessite nullement une formation technique ou spécifique. Les CNO auront besoin seulement d'un ordinateur et d'une connection Internet. On espère que cet outil pourra être un bon indicateur du travail à faire", a souhaité Melle Joëlle Simond. Les responsables du mouvement olympique africain espèrent que l'outil UMAP va les aider à identifier les domaines dans lesquels, il y a une possibilité d'améliorer la gestion de leur CNO, et voir dans quelles mesures ils peuvent se réorganiser et mettre en place un stratégie qui leur permettra d'être plus efficaces dans leur travail. "Etant une étape d'un mode de gestion dans un CNO, l'UMAP est en principe l'outil qui aidera les CNO à se comprendre mutuellement, comprendre leurs situations, mieux identifier leurs forces et faiblesses, mieux évaluer et planifier d'une manière continue leurs activités", a souligné la responsable du CIO, concluant que l'outil est proposé gratuitement aux CNO d'Afrique, comme contribution du CIO à l'émancipation des mouvements olympiques et à la résolution des multiples questions et défis dont ils font face depuis longtemps.

Sudoku N°763

6	5	2	9	7	4	3	8	1
7	8	9	5	1	3	2	6	4
4	1	3	2	8	6	7	5	9
5	2	7	8	3	9	4	1	6
8	6	1	4	5	7	9	3	2
3	9	4	6	2	1	8	7	5
2	3	6	1	9	8	5	4	7
1	7	5	3	4	2	6	9	8
9	4	8	7	6	5	1	2	3

1	5	2	8	4	7	3	6	9
3	4	6	1	9	2	7	5	8
7	9	8	6	3	5	1	4	2
8	6	1	4	5	9	2	3	7
4	7	3	2	1	8	6	9	5
9	2	5	3	7	6	8	1	4
6	1	9	7	2	4	5	8	3
5	8	7	2	3	1	6	4	9
9	6	3	4	6	9	5	8	7

Mots Croisés N°763



MARATHON INTERNATIONAL D'ALGER

Domination du Kenya (hommes) et de l'Ethiopie (dames)

Le Kenya chez les messieurs et l'Ethiopie chez les dames ont dominé, samedi, la 1^{re} édition du Marathon international d'Alger, grâce, respectivement, à Rotich Milton Kiplagat et Tadesse Metsawot Shankuti qui ont remporté la course.

Les athlètes kényans n'ont trouvé aucune difficulté pour s'imposer chez les messieurs, avec un Kiplagat qui a couru les 42,195 km en 2h09:40, suivi de son compatriote Lawrence Cherono (2h10:17), alors que l'Ethiopien Robi Fikre Assefa Robi a pris la 3^e place avec un temps de 2h11:27. A la fin du marathon, Kiplagat a déclaré que "la course était difficile, surtout en présence de plusieurs concurrents de très bon niveau. J'ai failli perdre la première place après un malaise, mais j'ai pu par la suite le surpasser en m'arrêtant volonté".

Le vainqueur du marathon a remercié les supporters algériens pour leur soutien, tout en relevant les bonnes conditions qui ont caractérisé cet événement sportif.

Sur les dix premiers messieurs, les athlètes kényans ont pris également les 4^e, 5^e et 8^e positions grâce à Stephen Kibiwot Kipkoech (2h12:58), Peter Wanjiru Kriuki (2h13:18) et Yiego Philip Kipkurgat en 2h14:55. Outre la 3^e place de Fikre Assefa Robi, les Ethiopiens ont eu leur part du Top Ten, remportant les 6^e et 7^e positions, grâce à Yigesu Fanta Lishan (2h13:50) et Belashew Alemayeh (2h14:06).

Les deux dernières places au classement des dix premiers sont revenues aux Tanzaniens John Leonard Karori (2h17:21) et Oswald Revelian Kahuruz (2h18:55). Le premier Algérien ayant franchi la ligne d'arrivée, Azzeddine Chibani, s'est classé à la 13^e place en 2h23:06. Il était suivi par Moulay Slimen (2h25:07), alors que Mokhtar Mechekar a pris la 15^e position en 2h27:05.

Chez les dames, les deux premières places sont revenues aux Ethiopiennes Tadesse Metsawot Shankuti en 2h37:10 et Tsegay Gelaw Reta (2h37:20). La 3^e place du marathon a été remportée par la Kényane Sally Jepkemoi Korir (2h37:30). "Je suis heureuse d'avoir remporté cette 1^{re} édition du Marathon inter-

national de la ville d'Alger. La concurrence était rude entre les participantes qui sont habituées aux compétitions de haut niveau", a déclaré Shankuti. Au total, 1600 athlètes (messieurs et dames) ont pris part au premier marathon international d'Alger, inscrit dans le cadre des festivités de la célébration du 60^e anniversaire du déclenchement de la Révolution du 1^{er} novembre 1954. Le départ a été donné à côté du jardin Sofia en face de la Grande poste pour passer par le boulevard Amiroche, place de la Concorde, El Hamma, le Pont des Fusillés, Mohammadia, échangeur El Hamiz et Dar El Beïda, avec retour par les Bananiers, avenue de l'ALN, Bab El Oued, Deux Moulins puis place des Martyrs et enfin l'Assemblée populaire nationale (APN). Outre l'Algérie, ce marathon international a enregistré la participation de plusieurs autres pays, à savoir, l'Afrique du Sud, Djibouti, Ethiopie, Kenya, Maroc, Rwanda, Tanzanie, Tunisie, Gambie, France, Angleterre, Russie, Qatar, Ukraine et Hongrie.

Chibane : «Les coureurs chevronnés ont donné du rythme à la course»

Le meilleur algérien au Marathon international d'Alger-2014, Azzeddine Chibani (13^e, en 2h23,06) a indiqué que la course, disputée samedi matin, sur un circuit réglementaire de 42,195 kms a été "très dure en présence de coureurs réputés, comme le Kenyan Rotich Kiplagat".

"La présence d'autant de grands champions a considérablement relevé le niveau de la compétition, et a conféré à ce marathon toute l'importance qu'il mérite" a déclaré Chibane à l'APS, quelques instants après la fin de la course disputée sur un circuit réglementaire de 42,195 km. La 1^{re} édition de ce Marathon international d'Alger a été remportée par le Kenyan Rotich Kiplagat, qui a parcouru les 42,195 km en 2h09:40, devant son coéquipier Lawrence Cherono (2h10:17), alors que l'Ethiopien Robi Fikre Assefa Robi a pris la 3^e place avec un temps de 2h11:27. "Le choix du circuit a été judicieux et l'épreuve s'est déroulée dans de très bonnes conditions" a-t-il dit, remerciant au passage tous ceux qui ont contribué, de près ou de loin à "la réussite de ce grand événement sportif" coïncidant avec le 60^e anniversaire du déclenchement de la guerre de libération nationale.

Chez les dames, Souad Ait Salem a été meilleure Algérienne dans ce marathon, avec un chrono de 2h44,40 qui lui a valu un 6^e place, juste derrière les Ethiopiennes et les Kenyanes,

grandes dominatrices. "Je pense avoir pu mieux faire, n'était le manque de préparation, car j'ai bénéficié d'un temps relativement réduit pour préparer ce marathon. Or, une compétition de cette envergure nécessite au minimum deux mois de travail intense" a-t-elle déclaré samedi à l'APS.

Ait Salem a également justifié sa 6^e place par "des problèmes physiques à partir du 300 km qui l'avaient considérablement amoindrie, faisant croire qu'ce chrono est sans doute le meilleur" qu'elle pouvait espérer. Chez les dames, c'est l'Ethiopienne Tadesse Metsawot Shankuti qui a pris la première place en réalisant un temps de 2h37:10, devant sa compatriote Retatsegel Guelaw (2h37:20), tandis que la Kényane Korir Sally Jepkemoi a fermé la marche du podium avec un temps de 2h37:30.

Le départ de ce marathon a été donné près du jardin Sofia, en face de la Grande poste, en passant par le Boulevard Amiroche, la Place de la Concorde, El Hamma, le Pont des Fusillés, Mohammadia, puis par l'échangeur El Hamiz et Dar El Beïda, avant de revenir vers la direction Ouest. Les athlètes sont passés par les Bananiers, puis l'Avenue de l'ALN vers Bab El Oued et les Deux Moulins avant de revenir vers la Place des Martyrs, puis le siège de l'Assemblée populaire nationale (APN), le point d'arrivée de cette course.

APS

S o l u t i o n

FLUORESCENCE
RIVIERE■NIAS
ANUS■H■DRA
N■LEANDRE■MU
KRAAL■EAQUE■
EY■UPAS■URNE
NEF■IL■AIS■X
S■AIN■IMPUNI
TABLIER■ELUS
ECLISSER■I■T
IRE■MONTANTE
NESLE■ELAEIS

Mots Fléchés N°763

PALISSADIQUE
INUSUEL■DURS
NAGER■UNIE■S
ATERIEN■OBEI
CE■AMR■STERE
OXONIUM■ECRU
TIN■SPICS■A
HECT■TEL■OTE
E■LAVIT■AMIE
QUEUSOT■COQS
UND■NEON■UT
EIDERS■HEBEI

LIGUE 1 MOBILIS (9^E JOURNÉE)**Le MOB seul aux commandes**

Le MO Béjaïa s'est emparé samedi de la tête du classement du championnat de Ligue 1 Mobilis de football grâce à sa victoire contre le RC Arbaâ (2-0) lors de la 9^e journée, qui a été favorable aux clubs algériens notamment l'USM El Harrach, désormais seul dauphin après son succès à Oran contre l'ASMO (3-1).

Le MOB qui restait sur une victoire à l'extérieure contre le CR Belouizdad (2-0) a enchaîné une nouvelle victoire, la quatrième des hommes d'Abdelkader Amrani contre le RCA. Deux buts de Rahal (1^r. s.p.) et Yaya (83^e) ont permis aux Bougiotes de glaner trois précieux points et s'installer aux commandes du championnat avec deux unités d'avance sur leur nouveau dauphin, l'USMH.

Cette dernière a réalisé la meilleure opération de la journée en s'imposant hors de ses bases contre le promu l'ASM Oran qui restait pourtant invaincu à domicile.

Menés au score sur un but de Djemaoui (23^e), les hommes d'Abdelkader Yaïche ont bien réagi en égalisant d'abord grâce au Malgache Ahmeda sur penalty avant que Mekbati et Abeid n'aggravent la marque pour ce qui est la 6^e victoire de la saison d'El Harrach.

En revanche, le CS Constantine est revenu bredouille de son déplacement à Alger en se faisant battre par l'ex-lanterne rouge le NA Hussein-Dey (2-0) sur un doublé de l'opportuniste Nouri Ouzadji devant un public familial.

Une troisième défaite des Sanafir donc, lesquels reculent à la troisième place à trois points du MOB. De son côté, la JS Kabylie qui restait sur trois défaites de suite, a remporté le clasico contre le MC Alger (4-2). Nullement affectés par les deux buts précoces de Berchiche (12^e) et Hachoud (19^e), les Canaris ont renversé la vapeur grâce à des réalisations de Rial (22^r. s.p.), Yesli (27^e), Fergane (44^e) et Khodja (79^e).

Une première réussie donc pour le nouvel entraîneur Ciccolini, le successeur d'Hugo Bros qui permet à la JSK de remonter à la quatrième place en compagnie notamment de l'USM Bel Abbes



qui a signé une deuxième victoire de rang contre son voisin le MC Oran (1-0). Un but sur coup franc de l'expérimenté Hocine Achiou (7^e) a permis à son équipe de glaner trois précieux points.

La journée a été également favorable à l'USM Alger et au CR Belouizdad, tous deux vainqueurs en déplacement contre respectivement le MC El Eulma et la JS Saoura sur le même score de 2 à 1. Les Usmites en quête de victoire depuis leur dernier succès contre le CR Belouizdad lors de la troisième journée, ont mis fin à cette série noire en disposant du MCEE. Koudri (27^e) et Belaili (66^e) ont offert aux Rouge et Noir leur troisième victoire cette saison.

De son côté, le CR Belouizdad a remporté une belle victoire hors de ses bases contre la JS Saoura. Le nouvel entraîneur Alain Michel a enregistré un retour gagnant à Bechar comme coach des Rouge et Blanc en infligeant la défaite à son ancienne équipe grâce à un second but de Rebbih (90^e).

A l'opposé, les deux équipes d'Oran, l'ASMO et le MCO ont vu leurs belles séries respectives s'arrêter lors de cette 9^e journée. Dans le bas du classement, l'ES Sétif est lanterne rouge mais avec trois matchs en moins, à deux longueurs des deux autres relégables, le MC Alger où rien ne va plus et le NAHD qui reste mal-

gré tout invaincu lors des trois derniers matchs.

Résultats et classement

Jeudi:

MC Alger - JS Kabylie	2-4
-----------------------	-----

Vendredi:

NAH Dey - CS Constantine	2-0
--------------------------	-----

Samedi:

JS Saoura - CR Belouizdad	1-2
---------------------------	-----

ASM Oran - USM El-Harrach	1-3
---------------------------	-----

MC El-Eulma - USM Alger	1-2
-------------------------	-----

USM Bel-Abbès - MC Oran	1-0
-------------------------	-----

MO Béjaïa - RC Arbaâ	2-0
----------------------	-----

ASO Chlef - ES Sétif	(reporté au mardi 2 décembre)
----------------------	-------------------------------

Classement

	Pts	J
1. MO Béjaïa	17	9
2. USM El-Harrach	15	9
3. CS Constantine	14	9
4. ASM Oran	13	9
--. MC Oran	13	9
--. JS Kabylie	13	9
--. USM Bel-Abbès	13	9
8. USM Alger	12	9
9. JS Saoura	11	8
--. MC El-Eulma	11	9
11. ASO Chlef	10	8
--. RC Arbaâ	10	9
--. CR Belouizdad	10	9
14. MC Alger	9	8
--. NA Hussein Dey	9	9
16. ES Sétif	7	6

MO BÉJAÏA**La direction veut prolonger le contrat de l'entraîneur Amrani**

La direction du MO Béjaïa (Ligue 1 algérienne de football), compte prolonger le contrat de l'entraîneur Abdelkader Amrani, qui a mené les "Crabes" à la première place au classement du championnat, à l'issue de la 9^e journée.

"J'en ai déjà parlé avec Amrani sur l'éventualité de prolonger son contrat, au vu du travail qu'il est entraîné de l'effectuer au sein de l'équipe, mais il a préféré ajourner sa réponse. C'est un technicien qui correspond parfaitement à notre stratégie et nous souhaitons qu'il reste le plus longtemps avec le MOB", a affirmé à l'APS Akli Adrar, membre du conseil d'administration.

Le MOB caracole en tête du championnat avec 17 pts, à l'issue de sa victoire samedi à domicile face au RC Arbaâ (2-0), et reste invaincu depuis le début de la saison.

Amrani, dont le contrat court jusqu'à la fin de la saison, avait rejoint le club béjaïen en septembre 2013, en remplacement de Mourad Rahmouni, qui avait permis aux "Crabes" d'accéder en Ligue 1.

**(10^E JOURNÉE)****CR Belouizdad- MC Alger domicilié au stade 20 août (Alger)**

Le derby de la capitale entre le CR Belouizdad et le MC Alger comptant pour la 10^e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis se jouera le samedi 8 novembre au stade 20 août (Alger) à 16h00, a indiqué samedi la Ligue de football professionnel

(LFP). D'autre part, la rencontre devant opposer l'USM Alger à l'USM Bel Abbes est avancée au vendredi 7 novembre au stade Omar Hamadi (Bologhine) à 19h00. Quant au match JS Kabylie - ES Sétif de la même journée, la LFP n'a pas encore désigné le

stade qui accueillera cette traditionnelle affiche. D'autre part, tous les matchs de la 11^e journée du championnat de Ligue

2 Mobilis se dérouleront le vendredi 7 novembre.

Programme de la 10^e journée de L1 Mobilis:**Vendredi 7 novembre**

Omar Hamadi :
USM Alger - USM Bel Abbes 19h00

Samedi 8 novembre:

El Harrach:
USM El Harrach - MO Béjaïa 15h00
Constantine:
CS Constantine - JS Saoura 18h00
Oran :
MC Oran-ASO Chlef 18h00
El Eulma :
MC El Eulma - NA H-dey 18h00
A déterminer:
JS Kabylie - ES Sétif
20 Août (Alger):
CR Belouizdad- MC Alger 16h00
Arbaâ :
RC Arbaâ- ASM Oran 15h00

CHAMPIONNAT D'ALGÉRIE AMATEUR
La dernière journée de la phase aller les 2 et 3 janvier 2015

La 15^e et dernière journée de la phase aller du championnat d'Algérie de football amateur (groupes centre, est et ouest) a été programmée pour les 2 et 3 janvier 2015, a indiqué la Ligue nationale de football amateur (LNFA).

Après les matches de la 8^e journée prévus lundi et mardi ainsi que la 9^e journée programmée le samedi 8 novembre, les week-ends suivants (14 et 21 novembre) seront consacrés à la coupe d'Algérie.

Le championnat amateur reprendra ensuite ses droits les 28 et 29 novembre avec le déroulement de la 10^e journée. À l'issue de la 7^e journée, le RC Kouba (centre), l'OM Arzew, l'ES Mostaganem, la SM Hammamia (ouest) et l'USM Ain Beida (est) sont leaders de leurs groupes respectifs.

PROGRAMME (8^E J)**(GR. OUEST -)****Lundi (15h00):**

SKAF Khemis - SA Mohammadia

IS Tighennif - ES Mostaganem

OM Arzew - GC Mascara

RCB Oued R'hiou - CRB Sendjas

ES Araba - JSM Tiaret

WA Mostaganem - CRB Ben Badis

Mardi:

US Remchi - SCM Oran

MB Hassasna - CC Sig

(GR. CENTRE)**Lundi à 15h00.**

USM Chéraga - USF BB Arréridj

RC Kouba - WA Boufarik

CRB Dar El-Beïda - MC Mekhdama

IB Lakhdarria - IBB El-Khechna

JSD Jijel - Paradou AC

WR M'sila - ES Berrouaghia

NARB Réghaïa - JS Haï El-Djabel

US Oued Amizour - JSM Chéraga

(GR. EST)**Lundi (15h00).**

USM Ain Beida - US Biskra

WA Ramdane Djamel - NC Magra

E Collo - CR Village Moussa

ES Guelma - USM Annaba

MSP Batna - MO Constantine

NRB Touggourt - JSM Skikda

H. Annaba - HB Chelghoum Laïd

USM Khencela - AS Ain M'lila

L'ES SÉTIF ARRACHE LA LIGUE DES CHAMPIONS FACE À VITA CLUB DE KINSHASA :

« Merci l'Entente de Sétif, merci l'Entente d'Algérie ! »

Jamais depuis l'indépendance de l'Algérie, la capitale des Hauts-Plateaux, Sétif, n'a vécu une telle liesse populaire, aussi spontanée, aussi débridée, aussi folle et joyeuse que celle de cette soirée du samedi 1^{er} novembre 2014, suite à la consécration de l'ES Sétif du Trophée de la Ligue des champions au Stade Tchaker de Blida aux dépens des Congolais de l'AS Vita Club grâce au fameux but marqué à l'extérieur (2-2 à l'aller, 1-1 au retour).

Said Ben

Les joueurs de l'Entente de Sétif ont ainsi offert à l'Algérie un joli cadeau en ce jour mémorable du 1^{er} décembre 2014 coïncidant avec le 60^e anniversaire de la glorieuse Guerre de libération nationale. Ainsi donc l'ES Sétif a fait match nul 1-1, avec l'AS Vita Club de la RD Congo, en finale retour disputée dans la soirée de samedi dernier à Blida au cours de laquelle c'est pourtant Younès qui ouvre la marque (48') pour l'ESS avant que l'inévitable Lema-Mabidi n'égalise (52') pour l'AS Vita Club. Le match a été très difficile pour les joueurs du coach Madoui qui n'ont pu se débarrasser de ce stress et de cette pression sur leurs épaules alors qu'ils avaient réussi lors de la finale aller jouée, il y a une semaine à Kinshasa, à arracher le nul (2-2). Par contre, les joueurs du coach Ibenge ont plutôt dominé la majeure partie des débats. Bien que les joueurs sétiens procédaient comme d'habitude par des contres. D'ailleurs, le coach de Vita Club a fait confiance à son « onze » rentrant du match aller alors que le coach de l'ES Sétif a procédé à un seul changement, celui de Lamri par Belameiri revenu de blessure. Younès débute les hostilités par un tir qui oblige le défenseur Mabele à sauver sa cage sur la ligne de but (2'). Puis ce fut l'équilibre dans le jeu entre les deux formations. La balle passe très vite d'un camp à l'autre sans que les joueurs puissent concrétiser les occasions qu'ils se sont procurés aussi bien du côté de l'Entente



Ils ont déclaré :

Florent Ibenge (entraîneur Vita Club): "Sincèrement, je suis déçu par notre sort car réussir le nul lors des deux matches sans remporter le trophée constitue pour nous une grosse déception. Je pense que mon équipe a livré un bon match ce soir (samedi, ndlr) contre un adversaire qui n'était pas au mieux de sa forme par rapport à la finale aller. Nous avons bien géré la rencontre et l'équipe a tout donné lors des 20 dernières minutes de la partie pour marquer ce second but indispensable pour la victoire, malheureusement nous n'avons pas réussi à l'inscrire. Nous avons laissé passer notre chance lors de la finale aller où mon équipe avait raté son match en raison notamment de la grosse pression sur mes joueurs. On pouvait gagner samedi mais notre attaque n'a pas bien tourné et le bloc défensif de l'adversaire a bien fonctionné. C'est ça le football. Je félicite l'ES Sétif pour sa consécration, elle est méritée".

Kheireddine Madoui (entraîneur ESS): "Le match a été difficile, face à un adversaire qui n'avait plus rien à perdre. Mais nous avons bien géré la situation, malgré les nombreuses défections, et la blessure de Ziaya, qui a joué avec une côte cassée. Mais il a été courageux, et son remplaçant, Benyettou, a apporté une grosse bouffée d'oxygène à l'équipe après son entrée en jeu.

Je pense qu'on a fait le plus gros du travail au match aller et il ne nous restait plus qu'à le terminer, ici à Blida. Mais cela n'aurait pas été possible sans le dévouement et l'abattage des joueurs, qui ont été des hommes sur le terrain. C'est un honneur pour moi d'avoir remporté un titre aussi prestigieux à seulement 38 ans. C'est une immense fierté pour moi. Mais je tiens à dire que seul, je n'aurais jamais réussi. C'est donc la victoire, des dirigeants, des joueurs, des supporters, et tous ceux qui ont apporté une pierre à l'édifice, de près ou de loin".

Hassan Hamar (président ES Sétif): "J'ai du mal à trouver les mots pour exprimer la joie et la fierté que je ressens en ce moment. C'est un formidable exploit que nous venons de réussir, pas uniquement pour la ville de Sétif, mais pour toute l'Algérie. Cette Ligue des champions, nous la dédions à tout le peuple algérien, ainsi qu'à nos valeureux martyrs, en ce 60^e anniversaire du déclenchement de la guerre de Libération nationale. Je tiens également à remercier les autorités locales, qui nous ont apporté l'aide nécessaire au moment opportun et mis à notre disposition tous les moyens nécessaires".

que du côté de Vita Club. Au fil du match, se sont les joueurs congolais qui montrent leur détermination à marquer en monopolisant les balles. Les Congolais maîtrisent le jeu mais butent toujours sur une défense sétiene bien menée par la paire Demou-Mellouli ou encore Khedairia le gardien de but. La situation est acceptée par les Sétiens qui ont bien l'habitude de subir les matches tout en procédant par des contres d'autant qu'ils étaient rassurés par le résultat de l'aller qui a été un résultat vraiment piège.

La mi-temps est sifflée sur le score de parité de zéro partout. De retour des vestiaires, les joueurs de l'Entente se montrent plus engagés en se ruant vers les bois du gardien de but Lukong. Et c'est ainsi que Belameiri s'échappe à droite avant de déborder et son centre atterrit sur Younès qui l'accompagne au fond des filets de Vita club (48'). C'est l'ouverture du score et un sérieux avantage pour l'Entente de Sétif.

Mais la réaction des Congolais a été très rigoureuse au point où, une fois de plus, c'est le défenseur Lema-Mabidi, celui-là même qui a été auteur du doublé au match « aller » qui envoie un bolide des 18mètres pour tromper la vigilance du gardien de but Khedairia, resté pantinois (52'). C'est l'égalisation pour Vita Club. Là, le match s'emballe et devient plus stressant pour les Sétiens jouant avec la peur au ventre d'un second but congolais synonyme d'élimination alors que les joueurs de Vita Club se montrent très énervés et surtout impatients de marquer. L'excès

Fiche technique :

Stade Mustapha-Tchaker (Blida) - Terrain en gazon naturel - Public nombreux - Temps clément.

Arbitrage : Bakary Papa Gassama (Gambie), assisté de son compatriote Dickory Javo et du Camerounais Evarist Menkouande.

Buts :

ES Sétif : Younes (48')

AS Vita Club : Lema-Mabidi (52')

Avertissements :

ES Sétif : Ze Ondo (62')

AS Vita Club : Mubele (47'), Lema-Mabidi (53'), Kazereka (90'+1)

Les équipes :

ES Sétif : Khedairia - Megateli - Mellouli (cap) - Damou - Zé Ando - Legraâ - Zerara - Belameiri (Lamri, 79') - Djahniit (Rait, 83') - Younes - Ziaya (Benyettou, 65').

Entraineur : Kheireddine Madoui

AS Vita Club : Lukong - Mabele - Ebunga (cap) - Junior Yunus (Kazereka, 90') - Lema Mabidi - Munganga - Dayo - Lusadisu (Kanda 73') - Luvumbu - Mubele (N'Gidja Kama, 80') - Movigni.

Entraineur : Florent Ibenge.

L'ES SÉTIF ARRACHE LA LIGUE DES CHAMPIONS FACE À VITA CLUB DE KINSHASA :

Le Premier ministre Abdelmalek Sellal remet le Trophée au capitaine de l'ES Sétif Mellouli



Le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, a remis le trophée de la Ligue des champions d'Afrique de football au capitaine de l'ES Sétif, Farid Mellouli, à l'issue de la victoire finale aux dépens de l'AS Vita Club (RD Congo), samedi soir au stade Moustapha-Tchaker (Blida).

Des médailles ont été également remises aux arbitres de la rencontre et aux joueurs des deux équipes finalistes, en pré-

sence du président de la Confédération africaine de football, Issa Hayatou, du ministre des Sports, Mohamed Tahmi et du président de la Fédération algérienne de football, Mohamed Raouaoua.

M. Sellal avait assisté auparavant à cette rencontre en compagnie de membres du gouvernement et du président de la Fédération algérienne de football.

Palmarès complet de la compétition après le sacre de l'ES Sétif

Ancienne formule: Coupe d'Afrique des clubs champions
1964 : Oryx Douala (Cameroun)
1966 : Stade d'Abidjan (Côte d'Ivoire)
1967 : TP Mazembe (RD Congo)
1968 : TP Mazembe (RD Congo)
1969 : Ismaily (Egypte)
1970 : Asante Kotoko (Ghana)
1971 : Canon Yaoundé (Cameroun)
1972 : Hafia FC (Guinée)
1973 : AS Vita Club (RD Congo)
1974 : CARA Brazzaville (Congo)
1975 : Hafia FC (Guinée)
1976 : MC Alger (Algérie)
1977 : Hafia FC (Guinée)
1978 : Canon Yaoundé (Cameroun)
1979 : Union Douala (Cameroun)
1980 : Canon Yaoundé (Cameroun)
1981 : JS Kabylie (Algérie)
1982 : Al Ahly (Egypte)
1983 : Asante Kotoko (Ghana)
1984 : Zamalek (Egypte)
1985 : FAR de Rabat (Maroc)
1986 : Zamalek (Egypte)
1987 : Al Ahly (Egypte)
1988 : ES Sétif (Algérie)
1989 : Raja de Casablanca (Maroc)
1990 : JS Kabylie (Algérie)
1991 : Club africain (Tunisie)
1992 : Wydad de Casablanca (Maroc)
1993 : Zamalek (Egypte)
1994 : Espérance de Tunis (Tunisie)
1995 : Orlando Pirate (Afrique du sud)
1996 : Zamalek (Egypte)

Nouvelle formule - Ligue des champions:
1997 : Raja de Casablanca (Maroc)
1998 : ASEC Mimosas (Côte d'Ivoire)
1999 : Raja de Casablanca (Maroc)
2000 : Hearts of Oak (Ghana)
2001 : Al Ahly du Caire (Egypte)
2002 : Zamalek (Egypte)
2003 : Enyimba FC (Nigéria)
2004 : Enyimba FC Nigéria
2005 : Al Ahly du Caire (Egypte)
2006 : Al Ahly du Caire (Egypte)
2007 : Etoile du Sahel (Tunisie)
2008 : Al Ahly (Egypte)
2009 : TP Mazembe (RD Congo)
2010 : TP Mazembe (RD Congo)
2011 : Espérance de Tunis (Tunisie)
2012 : Al Ahly du Caire (Egypte)
2013 : Al Ahly du Caire (Egypte)
2014 : ES Sétif (Algérie).

PALMARÈS NATIONAL:

Championnat d'Algérie (6) : 1968, 1987, 2007, 2009, 2012 et 2013.
Coupe d'Algérie (8) : 1963, 1964, 1967, 1968, 1980, 1989, 2010 et 2012.

Palmarès international:

Coupe d'Afrique (1) : 1988
Ligue des champions (1) : 2014
Coupe Afro-Asiatique (1) : 1989
Coupe arabe des Coupes (2) : 2007 et 2008
Coupe de l'UNAF des Coupes (1) : 2010
Super-Coupe de l'UNAF (1) : 2010
Coupe de la CAF : finaliste (2009)

Equipe actuelle: Khedairia (GB), Megateli, Mellouli, Damou, Benjamin Ze Ando (GAB), Legraâ, Zerara,

El-Oumri, Djahmît, Younes, Rait, Ziaya,

Benyettou, Djeroudi, Madouni, Belameïrï,

Boukeria, Hadj-Aissa, Koffi Mechac (CIV).

Joueurs emblématiques: Adelhamid Salhi, Rêda Mattem, Messaoud Koussim, Ammar Bourouba, Abdellahim Serrar, Antar Osmani, Malik Zorgane, Nasser Adjissa.

CONSÉCRATION AFRICAINE :

L'ES Sétif valide son billet pour le Mondial-2014

L'ES Sétif, vainqueur pour la première fois de la Ligue des champions d'Afrique de football (nouvelle formule), a composté son billet pour la 11^e Coupe du monde des clubs, prévue du 10 au 20 décembre 2014 au Maroc. Le représentant algé-

rien affrontera en quart de finale du Mondial-2014, le 13 décembre à Rabat, le vainqueur de la première rencontre entre le Moghreb Tétouan (Maroc) et Auckland City (Nouvelle-Zélande). L'ES Sétif est le sixième

et dernier club qualifié à cette prestigieuse compétition mondiale des clubs après le Real Madrid (ESP), Auckland City, le Moghreb Tétouan (Maroc) et Auckland City (Nouvelle-Zélande). Le représentant algé-

Mondial des clubs 2014 : Le programme complet

Programme complet de la Coupe du monde des clubs de football 2014, prévue du 10 au 20 décembre au Maroc (heures GMT) :

TOUR PRÉLIMINAIRE :

Match 1 : Moghreb Tétouan (champion du Maroc) - Auckland City (Nouvelle-Zélande), le 10 décembre à Rabat --19h30--.

QUARTS DE FINALE :

Match 2 : ES Sétif - Vainqueur match 1 (le 13 décembre à Rabat --16h00--).

Match 3 : Cruz Azul (Mexique) - Sydney Wanderers (Australie), le 13 décembre à Rabat (19h30).

DEMI-FINALES :

(4) Vainqueur match 3 - Real Madrid (Espagne), le 16 décembre à Rabat (19h30).
(5) Vainqueur match 2 - San Lorenzo (Argentine), le 17 décembre à Marrakech (19h30).

MATCHS DE CLASSEMENT :

(5e place) : perdant match 2 - perdant match 3 (17 décembre à Marrakech --16h30--).

(3e place) : perdant match 5 - perdant match 4 (20 décembre à Marrakech --16h30--).

FINALE :

Le 20 décembre à Marrakech (19h30).



SETIF : APRÈS LA VICTOIRE DE L'ENTENTE :

Liesse populaire inoubliable

De Sétif : Azzeddine Tiouri

Comme il fallait s'y attendre, dès le coup de sifflet final de l'arbitre gambien mettant un terme à la partie, une marée humaine constituée d'hommes, de femmes et de jeunes adolescents, malgré la nuit, sont sortis dans la rue pour exprimer leur joie après la victoire des Sétifiens en finale de la Coupe de la Ligue africaine des champions. Ils sont venus de partout pour envahir les rues, les artères et les boulevards de la capitale des Hauts-Plateaux. Comme pour tous les succès de l'Entente ou de l'Equipe nationale, le point de convergence de tout ce beau monde, était la mythique fontaine de Aïn El Fouara qui a vu défiler et rempli de sa source tant de coupes. Ils étaient plusieurs milliers à manifester leur joie par des cris " Fouara, Fouara zahya el youm ". Ces moments de liesse nous rappellent il n'y a pas si longtemps, la qualification de notre équipe des Verts pour la Coupe du monde organisée au Brésil au mois de juillet dernier. Pour les séniors, ces moments de liesse et de joie, coïncidant avec la commémoration du 1^{er} Novembre, une glorieuse date historique chère aux Algériens, un double évènement en sorte, leur rappelle un certain 5 Juillet 1962, jour de l'Indépendance du pays ou les qualifications et grandes victoires de notre EN, les trophées d'Algérie, arabe ou afro-asia-tique remportées par l'Aigle noir depuis 1963.

Ils étaient des milliers à braver la bise froide des Hauts-Plateaux et sortir pour manifester leur joie dans les rues et artères de la ville de Sétif en entourant la giganterie fleur du lotus située au centre de la place du 8 Mai 1945, en face du siège de la wilaya, en scandant des "One, two, three, viva l'Algérie". Des processions de voitures, klaxons bloqués et l'emblème national flottant au vent n'ont cessé tout au long de la nuit de défiler à travers la ville. Dans toutes les localités de la wilaya de Sétif, les informations qui nous sont parvenues font état de la même liesse et du même engouement pour fêter la victoire des Noir et blanc. Une fois de plus, le peuple algérien a fait communiquer pour être derrière le digne représentant du pays dans cette Coupe d'Afrique des champions, nouvelle version, remportée pour la première fois par un club algérien. Jamais l'emblème national, aux côtés de celui de l'Aigle noir n'a été autant déployé, sur les balcons des maisons, les bus, les voitures, dans les devantures des magasins.

Au moment du déroulement de la rencontre qui s'est jouée au stade Tchaker de Blida, Sétif s'est complètement vidé. Les magasins fermés, les activités gelées, sauf les cafés sont restés ouverts en installant des téléviseurs pour permettre aux fans de l'ESS de suivre la rencontre en groupe et dans une ambiance toute particulière. Tous les foyers étaient branchés à leur TV. Le suspense était à son comble. Il a plané tout au long de la deuxième mi-temps, jusqu'à l'ultime seconde, notamment depuis l'égalisation des Congolais par Mabidi à la 51^e, après l'unique but inscrit par Younès à la 48^e. La victoire des Sétifiens s'est jouée au match aller, grâce au score de deux buts partout. Ce que vient de vivre Sétif et toute sa région, est tout simplement fantastique, magnifique et que du bonheur. A d'autres succès pour l'Algérie.

A. T.

CAN-2015 AU MAROC

La CAF rendra son verdict aujourd'hui

La Confédération africaine de football (CAF), dont le Comité exécutif s'est réuni hier à Alger, rendra son verdict aujourd'hui concernant la question pertinente du déroulement de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2015 que doit organiser le Maroc, a appris l'APS auprès de l'instance africaine.

La réunion du Comité exécutif, qui s'est déroulée sous la présidence d'Issa Hayatou, patron de la CAF, en présence de l'Algérien Mohamed Raouraoua et de l'Egyptien Hani Abourida, entre autres, a eu lieu au Palais des nations (Club des Pins, Alger).

Les membres du Comité exécutif se rendront dimanche après-midi au Maroc pour y rencontrer les autorités marocaines, qui ont demandé le report de la compétition en raison du virus Ebola qui sévit, notamment dans la partie ouest du continent africain depuis plusieurs mois. La CAF publiera aujourd'hui un communiqué sur le déroulement ou non de la CAN à sa date initiale (17 janvier-8 février) et dans quel pays, selon la même source.

Le Maroc a demandé le 10 octobre dernier, le report de la CAN-2015 en raison de la propagation du virus Ebola. La CAF avait répondu le lendemain qu'elle maintenait, en l'état, les dates de la compétition, mais sans préciser si la plus importante compétition sportive du continent serait maintenue au Maroc. L'instance africaine a démenti vendredi une information parue dans un quotidien marocain selon laquelle la CAN-2015 sera reportée pour juin en raison de l'épidémie d'Ebola.

Les pays qualifiés à la CAN-2015 seront connus à l'issue de la sixième et dernière journée des éliminatoires prévue le 19 novembre prochain. L'Algérie a été le premier pays à valider son billet pour le rendez-vous africain, suivie du Cap-Vert.

CHAMPIONNAT D'ANGLETERRE (10^E J)
Mehdi Abeid élu meilleur joueur du match Newcastle-Liverpool

Le milieu de terrain algérien, Mehdi Abeid, a été désigné l'homme du match de son équipe Newcastle vainqueur à domicile face à Liverpool (1-0) samedi dans le cadre de la 10^e journée du championnat de première division anglaise de football (Premier League). Abeid (22 ans), effectuait pour la circonstance sa première titularisation en championnat. Avant cela, il a été aligné à deux reprises dans l'équipe type de Newcastle, mais en Coupe de la Ligue anglaise. Il s'est illustré notamment lors de la précédente rencontre de cette compétition mercredi passé sur le terrain de Manchester City (victoire 2-0). Sa prestation lui a valu d'être choisi dans le onze de départ de son équipe à l'occasion de la réception de Liverpool. Abeid, ex-international olympique, est retenu pour la première fois dans la liste élargie des joueurs de la sélection algérienne évoluant à l'étranger en prévision des matches face à l'Ethiopie et le Mali (15 et 19 novembre) comptant pour les 5e et 6e journées des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations (CAN-2015). Le milieu défensif des "Magpies" s'était fait remarquer la saison dernière en championnat de Grèce lorsqu'il portait les couleurs de Panathinaikos en inscrivant neuf buts. Il est retourné l'été dernier à Newcastle après l'expiration de son contrat de prêt.

FOOTBALL - CHAMPIONNAT SUISSE DE 4^E DIVISION**Un joueur portugais suspendu... 50 ans**

Le défenseur portugais du club suisse de Futebol, Ricardo Ferreira, a été suspendu 50 ans pour avoir violenté l'arbitre ayant officié le match perdu par son équipe (1-0) face au SC Worb, dans la Ligue de 4^e division de Berne, rapportait hier le journal local, *Blick*. «Après avoir envoyé le ballon dans la tête de l'arbitre, Ferreira l'a insulté et l'a aspergé d'eau. On ne pourra plus voir ce joueur sur un terrain de football avant le 5 juin 2064, lorsqu'il aura 78 ans», a écrit le journal suisse, après la tombée du verdict de la commission de discipline. De son côté, le joueur a exprimé sa surprise après cette suspension: «Je m'attendais à prendre un ou deux mois de suspension, mais 50 ans...»

CAN-2015 (QUALIFICATIONS) 5^E ET 6^E JOURNÉES**Les Verts en stage à partir du 10 novembre à Sidi Moussa**

L'équipe algérienne de football entamera le lundi 10 novembre un stage au Centre technique national de Sidi Moussa (Alger), en vue des deux derniers matchs des qualifications à la Coupe d'Afrique des nations CAN-2015, le 15 novembre à Blida face à l'Ethiopie, et le 19 novembre à Bamako devant le Mali, a appris l'APS hier auprès de la FAF.

Le sélectionneur national, Christian Gourcuff, a présélectionné en vue de ses deux rendez-vous 27 joueurs évoluant à l'étranger, dont les trois nouveaux venus, Mehdi Abeid (Newcastle/Angleterre), Ahmed Kashi (FC Metz/France) et Baghdad Bounejah (ES Sahel/Tunisie).

Le coach des Verts publierà cette semaine les noms des joueurs concernés par ces deux rencontres, auxquels



s'ajoutent les éléments locaux qui seront probablement au nombre de quatre, dont deux gardiens de buts. A l'issue de la 4^e journée, l'Algérie est solide leader du groupe B avec 12 points, ce qui

lui a valu de composer son billet pour la prochaine CAN-2015 au Maroc. Le second billet qualificatif du groupe B se jouera à trois entre le Mali (6 points), l'Ethiopie et le Malawi (3 points chacun).

CHAMPIONNAT DE PORTUGAL (9^E J)**Brahimi buteur, Slimani retrouve la compétition**

L'international algérien, Yacine Brahimi, muet depuis plusieurs semaines, a retrouvé le chemin des filets lors de la victoire à domicile de son équipe le FC Porto face à Nacional Madère (2-0) samedi soir en ouverture de la 9^e journée du championnat de 1^{re} division portugaise de football, qui a connu le retour à la compétition de l'attaquant algérien de Sporting Lisbonne, Islam Slimani, après s'être remis de sa blessure. Brahimi, qui n'a plus marqué depuis son triplé lors de la première journée de la phase des poules de la Ligue des champions d'Europe, a inscrit un somptueux but à la 74^e minute de la partie, grâce auquel les «Dra-



gons» ont fait le break. Le meilleur de jeu de 24 ans, sacré récemment meilleur joueur africain de la Liga espagnole, saison 2013-2014 (il jouait à Granada), a dû quitter le terrain une minute après son but pour laisser sa place à son coéquipier Cristian Tello. Porto, qui a perdu son titre de champion la saison dernière, accède à la deuxième place avec 21 points derrière le leader, le SL Benfica qui en compte 22.



Pour sa part, le buteur de la sélection algérienne, Islam Slimani, forfait lors des deux précédentes rencontres de son équipe Sporting Lisbonne pour blessure, a rejoint à l'occasion du match en déplacement de son équipe face à Vitoria Guimaraes.

L'ex-joueur du CR Belouizdad (Ligue 1, Algérie), a fait son entrée sur le terrain à la 46^e, alors que ses coéquipiers étaient menés par 2-0. Il n'a pu toutefois éviter au club de la capitale une sévère défaite, puisque les locaux ont réussi à consolider leur avance par un troisième à la 81^e.

Après cette contre performance, les camarades de Slimani reculent à la troisième place avec 20 points.

SÉRIE A ITALIENNE (10^E J)**Parme gagne avec Ghezzal mais sans Belfodil**

L'international algérien Ishak Belfodil, non remis de sa blessure, a manqué le match de son équipe Parme vainqueur à domicile face à l'Inter Milan (2-0) samedi soir pour le compte de la 10^e journée de la Série A italienne de football. L'autre Algérien de Parme, l'ex-international Abdelkader Ghezzal, a fait son entrée en jeu à la 18^e minute. Belfodil était sorti sur blessure face à Torino (défaite 1-0), mercredi dernier dans le cadre de la 9^e journée du championnat. Il effectuait ce jour-là, son retour dans le onze entrant de son équipe après un mois d'absence durant lequel il était relégué au statut de remplaçant. Parme enregistre sa deuxième victoire de la saison, lui permettant de quitter provisoirement la dernière place au classement, mais reste toujours relégable (19e).

CHAMPIONNAT D'ESPAGNE (10^E J)**Ghilas double buteur, mais Cordoue s'incline à nouveau**

L'attaquant international algérien, Nabil Ghilas, a été double buteur lors de la défaite de son équipe Cordoue CF sur le terrain de l'Atletico Madrid (4-2), samedi soir pour le compte de la 10^e journée du championnat de 1^{re} division espagnole de football (Liga).

Le joueur, prêté cette saison au club andalou par le FC Porto (Portugal), a porté à trois son total buts dans la Liga. Son club, qui n'a réalisé aucune victoire depuis le début d'exercice, se morfond toujours au bas du tableau. Il est premier relégable (18e) avec 5 points.



Ghilas, écarté des rangs de l'équipe d'Algérie lors de la double confrontation contre le Malawi (victoires 2-0 et 3-0) le mois précédent pour le compte des 3^e et 4^e journées des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations (CAN-2015), a été retenu dans la liste préliminaire des joueurs évoluant à l'étranger en vue des deux prochaines rencontres face à l'Ethiopie et le Mali les 15 et 19 en courant respectivement à Blida et à Bamako.

MATUIDI : «ON A EU UN SURSAUT D'ORGUEIL»

«On n'était pas dedans, on n'est pas rentrés dans ce match. L'équipe de Lorient, contrairement à nous, est bien rentrée et a joué sans complexe. C'est vrai qu'on aurait pu rentrer avec de meilleures intentions, mais après, on a eu un sursaut d'orgueil qui a fait qu'en deuxième période, on a pu jouer vers l'avant, on a fait moins d'erreurs techniques. La force d'une grande équipe, c'est de savoir réagir et c'est ce qu'on a fait au tout début de la deuxième période.



COURTOIS VEUX SA REVANCHE

Passé tout proche du doublé Liga-Ligue des Champions la saison dernière, Thibaut Courtois (22 ans) reste ambitieux et aimeraient remporter la plus prestigieuse des compétitions européennes en 2014-15.

L'international belge espère vraiment étoffer son palmarès dans les prochains mois. «Nous avons l'équipe pour remporter la Ligue des champions. Logiquement, nous pouvons donc aussi gagner le Championnat. Nous avons à la

fois onze joueurs pour le faire, mais aussi un banc très fort. J'ai disputé la finale de la Ligue des champions l'an passé et je veux une revanche», a expliqué l'ancien portier de l'Atletico Madrid à la BBC.

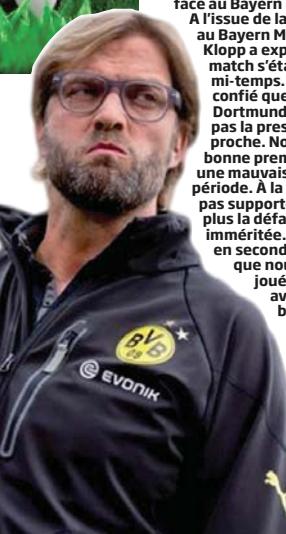
MOURINHO : «JOUER À STAMFORD BRIDGE, C'EST COMME JOUER DANS UN STADE VIDE !»

«Tout le monde sait à quel point je me sens connecté à ce club et à ses supporters. Mais en ce moment, c'est difficile pour nous de jouer à domicile, parce que jouer ici est comme de jouer dans un stade vide», a lancé le Special One au micro de TalkSPORT après la rencontre. «L'équipe a commencé à jouer comme si c'était un match tranquille à la maison. C'est difficile de prendre un gros départ avec les joueurs, l'équipe et les supporters à Stamford Bridge à l'unisson. Aujourd'hui, je regardais autour de moi et c'était vide, mais pas en termes de personnes car à l'évidence, le stade était plein. C'était extrêmement frustrant.»

Casillas : «Tous les ingrédients pour tout gagner»

Iker Casillas souhaitait que son Real Madrid récupère la place de leader avant Noël. Ce samedi, après une partie des matches de la 10^e journée de Liga, c'est déjà le cas, grâce à la victoire des Merengue face à Grenade (4-0) et la défaite du FC Barcelone contre le Celta Vigo (1-0) dans le même temps. Selon le capitaine du Real, son équipe possède « tous les ingrédients » pour gagner des trophées cette saison.

«Après le Clasico contre le Barça au Bernabéu, nous devions continuer dans cette même lignée. Nous devions continuer à gagner pour aller encore plus de l'avant et démontrer aussi qu'on avait fait du bon travail la dernière fois. Nous sommes désormais dans une très bonne phase et j'espère qu'à la fin de la saison, nous pourrons obtenir de grands trophées.»



KLOPP «NOUS N'AVONS PAS PU SUPPORTER LA PRESSION»

L'entraîneur du Borussia Dortmund, Jürgen Klopp a livré son sentiment après la défaite face au Bayern Munich (2-1).

A l'issue de la rencontre face au Bayern Munich, Jürgen Klopp a expliqué que le match s'était joué sur deux mi-temps. Il a également confié que le Borussia Dortmund ne supportait pas la pression. «On était proche. Nous avons fait une bonne première mi-temps et une mauvaise seconde période. À la fin nous n'avons pas supporté la pression de plus la défaite n'est pas imméritée. Notre problème en seconde mi-temps c'est que nous n'avons pas joué au football. Nous avons joué de longs ballons et nous ne sommes pas allé de l'avant. La pression du Bayern est devenue plus en plus forte. Nous avons la volonté, mais nous n'avons pas pu le montrer.»

MESUT ÖZIL SUR LE MARCHÉ ?

A en croire les informations du Daily Mail, Mesut Özil pourrait être mis en vente par Arsenal lors des semaines à venir. Décevant depuis presque un an sous le maillot des Gunners, l'international allemand serait mis en vente pour une somme proche de 38 millions d'euros. Pour rappel, Arsenal avait déboursé 50 millions pour le faire venir du Real Madrid lors du mercato d'été 2013.



Pedro à Arsenal pour 30 millions d'euros?

Selon le Daily Express, Arsenal préparera une grosse offre pour Pedro. Barré par les stars Lionel Messi, Neymar et Luis Suarez au Barça, l'international espagnol pourrait faire l'objet d'une offre d'environ 30 millions d'euros de la part des Gunners. Pas vraiment emballé à l'idée de faire banquette au sein de son club formateur, Pedro, 27 ans, souhaiterait quitter la Catalogne dès cet hiver. Apparu à huit reprises cette saison en Liga, il n'a inscrit qu'un seul but.



L'ES SÉTIF ARRACHE LA LIGUE DES CHAMPIONS AFRICAINE FACE À VITA CLUB DE KINSHASA**COUPE DU MONDE****DES CLUBS****Madoui : «L'objectif sera de remporter le 1^{er} match»**

L'objectif de l'Entente de Sétif pendant la prochaine Coupe du monde des clubs champions, du 10 au 20 décembre au Maroc, sera de «remporter son premier match, pour entrevoir la suite du parcours sous de meilleures auspices» a indiqué le coach Kheireddine Madoui, dimanche à Alger.



«Au-delà des trois points, notre équipe prendrait suffisamment confiance pour faire face aux échéances suivantes, et à partir de là, tout deviendra possible», a estimé l'entraîneur sétifien dans une déclaration à l'APS, en marge de la cérémonie organisée dimanche par le Wali d'Alger en l'honneur de l'ESS, après son sacre en Ligue des Champions face à l'AS Vita Club.

L'Aigle noir fera son entrée en lice dans ce mondial des clubs champions le 13 décembre (16h00), à Rabat, face au vainqueur du tour préliminaire, entre Moghreb Tétouan (champion du Maroc) et Auckland City (Nouvelle Zélande). L'optimisme du staff technique sétifien provient essentiellement de la forme éblouissante dans laquelle se trouve son équipe en cette fin de l'année 2014, mais aussi des joueurs talentueux qui, bientôt, viendront renforcer son effectif.

«Jusque-là, nous avons fait avec les moyens du bord, notamment, à cause des blessures et du manque de licences africaines. Mais bientôt, nous disposerons d'un effectif mieux étoffé, qui nous procurera plus de solutions. A partir de là, nous serons mieux parés pour faire face à toutes les situations» a affirmé Madoui.

L'ESS avait pris part à la dernière Ligue des Champions avec un effectif réduit, n'excédant pas 15 ou 16 joueurs, en raison des blessures, qui avaient accentué un peu plus le problème de manque de licences africaines. Mais le club dispose déjà de plusieurs joueurs qui, à l'instar de Dagouloou (ex-MC Oran), Ahmed Gasmi (ex-USMA), Lazhar Hadj-Aïssa (ex-MC Alger) pourront disputer la prochaine coupe du monde des clubs.

Programme complet de la coupe du Monde des clubs :**Tour préliminaire :**

Match 1 : Moghreb Tétouan (champion du Maroc) - Auckland City (Nouvelle Zélande), le 10 décembre à Rabat - 19h30.

Quarts de finale :

Match 2 : ES Sétif - Vainqueur match 1 (le 13 décembre à Rabat - 16h00).

Match 3 : Cruz Azul (Mexique) - Sydney Wanderers (Australie), le 13 décembre à Rabat (19h30).

Demi-finales :

(4) Vainqueur match 3 - Real Madrid (Espagne), le 16 décembre à Rabat (19h30).

(5) Vainqueur match 2 - San Lorenzo (Argentine), le 17 décembre à Marrakech (19h30).

Matchs de classement :

(5e place) : perdant match 2 - perdant match 3 (17 décembre à Marrakech - 16h30).

(3e place) : perdant match 5 - perdant match 4 (20 décembre à Marrakech - 16h30).

Finale :

Le 20 décembre à Marrakech (19h30).

Le Président Bouteflika félicite l'ES Sétif

Le Président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a félicité dimanche l'ES Sétif après sa victoire finale en Ligue des champions d'Afrique de football, soulignant que cette grande équipe avait offert au peuple algérien «un précieux cadeau le jour du 60^e anniversaire du déclenchement de la Révolution du 1^{er} Novembre».



«La grande équipe de football de l'ES Sétif a offert à notre public et au peuple algérien un précieux cadeau le jour du 60^e anniversaire du déclenchement de la Révolution du 1^{er} Novembre, ajoutant à la joie que procure la célébration de cet événement historique», a écrit le Président Bouteflika dans un message de félicitations

adressé aux membres de l'ES Sétif et de son équipe dirigeante. «Ce sacre en Ligue des champions d'Afrique n'est pas le fruit du hasard, mais le résultat des efforts fournis par cette équipe lors de rencontres ardues avec des équipes africaines fortes», a affirmé le président de la République. «Nos félicitations vont à notre équipe, à son

staff et au public qui l'a encouragée durant toute l'aventure vers cette belle victoire», a ajouté le président Bouteflika. «Nous souhaitons à notre équipe d'autres victoires dans la défense des couleurs nationales et la consécration du génie de notre jeunesse dans tous les domaines», a conclu le chef de l'Etat.

L'Entente de Sétif honorée par le wali d'Alger

L'Entente de Sétif, vainqueur de la Ligue des Champions africaine de football, le jour du 60e anniversaire du déclenchement de la Révolution du 1^{er} Novembre, a été honorée dimanche par le Wali d'Alger, Abdelkader Zoukh.

Un déjeuner a été organisé en l'honneur de l'Aigle noir, à midi, au siège de la Wilaya d'Alger, suivi de l'octroi d'une récompense financière, dont Zoukh a cependant préféré faire le montant «je préfère que cela reste dans la confidentialité» a-t-il affirmé à l'APS.

Une source proche de la direction sétifienne a, néanmoins, confié en marge du déjeuner que le montant de la récompense accordée à l'Entente s'élève à environ «deux milliards de centimes (ndlr, 20 millions DA)».

«J'ai toujours aidé les clubs de football, dans toutes les wilayas par lesquelles je suis passé, dont l'ESS lorsque j'étais à Sétif et aujourd'hui encore, je reste fidèle à cette

tradition» a déclaré Zoukh dans son allocution de bienvenue aux Ententistes, à leur arrivée au siège de la wilaya.

Présent à la cérémonie, le ministre des Sports, Mohamed Tahimi a déclaré que «l'exploit de l'ESS face à l'AS Vita club du RD Congo, est la meilleure preuve que la réussite en sport n'est pas seulement une question de moyens, mais surtout de volonté, et de bonne gestion».

«Malgré le départ de plusieurs joueurs de renoms, la direction de l'ESS a maintenu son équipe au sommet, ce qui prouve la capacité des dirigeants à bien gérer leur club» a poursuivi Tahimi, selon lequel «bon nombre d'analystes se sont accordés à dire que le niveau technique de la finale de samedi dernier a été un des meilleurs depuis l'adoption de la nouvelle formule de compétition».

«La ville de Sétif va bientôt bénéficier d'un nouveau complexe olympique, compor-

tant entre autres un grand stade de football, d'une capacité de 50 000 places. Un apport pédagogique qui, nous l'espérons l'aidera à réussir d'autres exploits à l'avenir» a conclu le Ministre des Sports.

Le ministre de la Jeunesse, Abdelkader Khomri, présent lui aussi à cette cérémonie, a longuement félicité les Sétifiens pour leur sacre, les qualifiant de «Chevaliers du 1^{er} Novembre» avant de leur souhaiter de réussir d'autres exploits à l'avenir.

Le président Hassan Hamar a profité de l'occasion pour rendre la pareille au wali d'Alger «pour l'intérêt qu'il porte au football algérien, et à l'ES en particulier». «Je suis quelqu'un de reconnaissant et je n'oublierai jamais ce qu'a fait M. Zoukh pour notre équipe. C'est pour cela que nous lui offrons ce cadeau symbolique en témoignage de notre gratitude» a déclaré le président de l'ESS devant les journalistes.

Hamar était un des premiers arrivés au siège de la Wilaya d'Alger, en compagnie du coach Kheireddine Madoui et certains membres du staff dirigeant, qui ont dès lors commencé à prendre des «photos souvenir» avec l'assistance.

Les joueurs sont arrivés environ une demi-heure plus tard, à bord du bus de la Fédération algérienne de football, réservé habituellement aux différentes sélections nationales. Certains étaient en costume, tandis que d'autres, comme cela a été le cas pour Abdelmalek Ziaya et Ahmed Gasmi, ont opté pour des tenues beaucoup plus décontractées.

Parmi les personnalités qui ont honoré de leur présence la cérémonie, le président de la Ligue du football professionnel, Mahfoud Kerbadj, et le directeur de la jeunesse et des sports de la wilaya d'Alger, Saïd Heggas.

L'Algérie pourrait être représentée par 3 clubs après le sacre de l'ES Sétif

L'Algérie pourrait être représentée par trois clubs lors de la prochaine édition de la Ligue des champions d'Afrique, après la consécration de l'ES Sétif samedi au stade Mustapha-Tchaker à Blida, a appris l'APS dimanche auprès de la Fédération algérienne de football (FAF).

L'ESS est le premier club algérien à remporter cette épreuve (nouvelle version) après le nul face au Vita Club du RD Congo 1 à 1 (2-2 à l'aller à Kinshasa). Cette distinction permet aux Sétifiens de se qualifier d'office pour l'édition 2015,

afin de défendre leur trophée. L'Aigle noir, classé 3^e au championnat de Ligue algérienne la saison dernière, était auparavant désigné par la FAF pour remplacer dans l'édition 2015 la JS Kabylie, vice-champion d'Algérie, après la suspension de deux ans dont elle a écopée de la Confédération africaine (CAF).

Le nouveau trophée permet ainsi à l'ESS de participer à la Ligue des champions 2015-2016 en sa qualité de détenteur du titre en compagnie de l'USMA, championne d'Algérie en titre. La FAF devrait

décider prochainement si elle comptait aligner ou non une troisième équipe algérienne dans la prochaine édition de Ligue des champions, ajoute-t-on de même source.

L'USM El Harrach, cinquième au classement de l'exercice écoulé, est présent pour disputer la compétition africaine, sachant que le quatrième, le MC El Eulma, est engagé en Coupe de la CAF en compagnie du MC Alger, détenteur de la Coupe d'Algérie.